



***FIGURA***

**Centre de recherche sur le texte et l'imaginaire**

**Deuxième rapport annuel**

11 juin 2004 – 10 juin 2005

FIGURA  
Centre de recherche sur le texte et l’imaginaire

*Adresse postale*

Département d’études littéraires  
Université du Québec à Montréal  
C.P. 8888, succ. Centre-ville  
Montréal (Québec)  
H3C 3P8

*Adresse civique*

Pavillon Judith-Jasmin  
Local J-4434  
405, rue Sainte-Catherine Est  
Montréal (Québec)  
H2L 2C4  
Tel : (514) 987-3000, poste 2153  
Télec. : (514) 987-8218  
Courriel : [figura@uqam.ca](mailto:figura@uqam.ca)

**[www.figura.uqam.ca](http://www.figura.uqam.ca)**

# TABLE DES MATIÈRES

	Page
<b>Membres et personnel de <i>Figura</i></b>	5
<b>Introduction</b>	11
<b>Première partie : Programmation scientifique</b>	
Historique de <i>Figura</i>	15
Mission de <i>Figura</i>	15
Axes de recherche	17
Équipes, laboratoires et programmes de recherche des membres de <i>Figura</i>	19
Nouvelle équipe de recherche	20
Équipes de <i>Figura</i>	22
Laboratoires associés à <i>Figura</i>	27
Nouveaux programmes de recherche	33
Programmes de recherche en cours de réalisation	39
<b>Deuxième partie : Encadrement et formation des chercheuses, des chercheurs Animation scientifique</b>	
Encadrement et formation des chercheuses, des chercheurs	
Groupe de recherche	57
Colloques étudiants	58
Publications étudiantes et participation à des colloques externes	58
Bourse postdoctorale <i>Figura</i>	59
Animation scientifique	
Événements organisés par les membres de <i>Figura</i>	61
Publications	61
Journée de concertation	62

<b>Annexes</b>		Page
I-	Stagiaires postdoctoraux	65
II-	Diplomation de juin 2004 à juin 2005	66
III-	Thèses et mémoires en cours	72
IV-	Animation scientifique	91
V-	La collection <i>Figura</i>	122
VI-	Publications des membres de <i>Figura</i>	124
VII-	Prix	138
VIII-	Statuts et règlements du Centre	139

# Membres et personnel de *Figura*, Centre de recherche sur le texte et l’imaginaire

## 1. Le directeur du Centre

Bertrand GERVAIS

## 2. Le comité exécutif

André CARPENTIER  
Daniel CHARTIER  
Véronique CNOCKAERT  
Bertrand GERVAIS  
Jean-François HAMEL  
René LAPIERRE

## 3. Le coordonnateur scientifique

Caroline PROULX

## 4. Les chercheuses et chercheurs réguliers

Andrès, Bernard	<i>Université du Québec à Montréal</i>
Brassard, Denise	<i>Université du Québec à Montréal</i>
Bouvet, Rachel	<i>Université du Québec à Montréal</i>
Carpentier, André	<i>Université du Québec à Montréal</i>
Charbonneau, Frédéric	<i>Université McGill</i>
Chartier, Daniel	<i>Université du Québec à Montréal</i>
Chassay, Jean-François	<i>Université du Québec à Montréal</i>
Cliche, Anne Éline	<i>Université du Québec à Montréal</i>
Cnockaert, Véronique	<i>Université du Québec à Montréal</i>
Delvaux, Martine	<i>Université du Québec à Montréal</i>
Dunn-Lardeau, Brenda	<i>Université du Québec à Montréal</i>
Dupré, Louise	<i>Université du Québec à Montréal</i>
Gervais, Bertrand	<i>Université du Québec à Montréal</i>
Guy, Helene	<i>Université de Sherbrooke</i>
Hamel, Jean-François	<i>Université du Québec à Montréal</i>
Lapierre, René	<i>Université du Québec à Montréal</i>

Lefebvre, Martin	<i>Concordia University</i>
Nevert, Michèle	<i>Université du Québec à Montréal</i>
Roy, Max	<i>Université du Québec à Montréal</i>
Saint-Martin, Lori	<i>Université du Québec à Montréal</i>
Xanthos, Nicolas	<i>Université du Québec à Chicoutimi</i>

## 5. Les chercheuses et chercheurs associés

Bazié, Isaac	<i>Université du Québec à Montréal</i>
Mellier, Denis	<i>Université de Poitiers, France</i>
Privat, Jean-Marie	<i>Université de Metz, France</i>
Randall, Marilyn	<i>University of Western Ontario</i>
Scarpa, Marie	<i>Université de Metz, France</i>
Vandendorpe, Christian	<i>Université d'Ottawa</i>
Vidal, Jean-Pierre	<i>Université du Québec à Chicoutimi</i>
Villeneuve, Johanne	<i>Université du Québec à Montréal</i>

## 6. Les stagiaires postdoctoraux<sup>1</sup>

Bégin, Richard  
 Gatti, Maurizio  
 Manea, Lucia  
 Schwerdtner, Karin  
 Snauwaert, Maïté  
 Suhonen, Katri

## 7. Les étudiantes et étudiants<sup>2</sup>

Abdelkader, Hamdi Abdelazim	Khalifa, Gasser
Achiri, Mouna	Kolta, Denise
Allaire, Camille	Lachance, Geneviève
Amalvi, Cécile	Lachapelle, Julie
Aouichi, Jamel	Laforest, Benoît
Archetto, Maxime	Laforte, Jacinthe
Archibald, Samuel	Lafrance, Johanne
Arsenault, Maude	Lajoie, Marie-Lise
Asselin, Catherine	Lalime, Véronique

<sup>1</sup> Les intitulés des projets des stagiaires postdoctoraux supervisés par des membres réguliers se trouvent à l'annexe I.

<sup>2</sup> Les intitulés des thèses et des mémoires des étudiants et étudiantes dirigés par les membres réguliers du Centre se trouvent aux annexes II et III.

Audette, Mathieu  
Auger, Claudine  
Baribeau, Dany  
Batanian, Martine  
Beauparlant, Sophie  
Bélanger, Frédéric  
Bélanger, Mariève  
Belleville, Marianne  
Bergeron, Anick  
Bernatchez, Paul  
Berthomier, Maud  
Besner, Claire  
Blais, Geneviève  
Bossé, Véronique  
Boucher, David  
Bourassa, Renée  
Brault, Marilyn  
Brehm, Sylvain  
Brisebois, Nathalie  
Brochu, Valérie  
Brunet, Élyse  
Buteux, Olivier  
Buzdrug-Cornéliac, Aurélia  
Cantin, Simon  
Carrier, Bernadette  
Caron, Anne  
Chartier, Valérie  
Chevalerie-Lessard, Guylaine  
Chevrette, Pascal  
Choinard, Christian  
Clermont, Andrée-Anne  
Codebecq, Aude-Marie  
Corbeil, Guillaume  
Coulombe, Marie-Pierre  
Cyr, Véronique  
Dagenais-Prusse, Michel  
Dallaire, Denis  
Dallaire, Maryse  
D'Anjou, Frédéric  
Delavaux, Céline  
Dequen, Bruno  
Desharnais, Isabelle  
Desjardins, Mariève  
Desjarlais, Ginette  
Deslauriers, Kathleen

L'Allier, Alexis  
Lambert, Sarah Emmanuelle  
Lambert, Simon  
Langlois, Geneviève  
Larivière, Annie  
Latendresse-Drapeau, Myra  
Latte, Antoine  
Laurin, Marie-Ève  
Lauzon, Mylène  
Lavallée, Claudine  
Laverdure, Annie  
Lavoie, Jennifer  
Lavoie, Liette  
Lebeau, Élisabeth  
Leblanc, Martin  
Lebreux, Stéphanie  
Ledoux, Lucie  
Leduc, Frédéric  
Lefevre, Marie-Ève  
Le May, Marie-Hélène  
Lemay, Christian  
L'Hérault, Virginie  
Lord, Véronique  
Lusset, Élyse  
de Lusignan, Mario  
Lussier, Alexis  
Lussier, Karine  
Magnan, Élane  
Malette, Jozéane  
Marcil, Dominique  
Martin, Annabelle  
Masse, Caroline  
Ménard, Ariane  
Ménard, Nathal  
Ménard, Sophie  
Moldovan, Camelia  
Moncion, Benoît  
Monette, Annie  
Montpetit, Caroline  
Morache, Marie-Andrée  
Morin, Julie  
Morneau, Jean-David  
Nadeau, Amélie  
Nareau, Michel  
Naud, Marie-Claude

Desmeules, Justine  
Des Rosiers, Sylvie  
Differ, Martine  
Dionne, Philippe  
Dolbec-Massicotte, Julien  
Dolce, Nicoletta  
Doyon, Nova  
Drolet, Julie  
Drolet, Renaud  
Ducharme, Nathalie  
Dufour-Beaudin, Marie-Chantal  
Dufresne, Virginie  
Dumont, Claudine  
Dumoulin, Sophie  
Durand, Pierre  
Durling, Éric  
Durocher, Sophie  
Dussault, Myriam  
Duval, Katleen  
El Bousouni, Abdelmounym  
Elliott-Ledoux, Catherine  
Falardeau, Joanne  
Falkenstein, Mélanie  
Faradji, Hélène  
Farah, Alain  
Fillion, Geneviève  
Foley, François  
Fonseca, Sandra  
Fontaine, Ariane  
Forget, Nicolas  
Fortin, Odette  
Gagnon, Evelyne  
Gagnon, Frédéric  
Gagnon, Julie  
Gianotti, Alice  
Giesbrecht, Harvey  
Gignac, Sylvie  
Girard, Jocelyn  
Girard, Karine  
Girard, Marianne  
Girard, Marie-Pierre  
Goyette, Catherine  
Gourde, Marie-Claude  
Granjon, Émilie  
Grenier, Jacques

Neesham, Fleur  
Nicolae, Roxana Iuliana  
Nivet, Alexis  
Noël, Marc-André  
Oneid, Souad  
Otis, André  
Ouaknine, Saskia  
Ouellette, Julie  
Pagé, Pascale  
Pairon, Sébastien  
Pamphilie, Marie  
Paquet, Amélie  
Parent, Anne-Martine  
Patenaude, Judith  
Patoine, Pierre-Louis  
Pelletier, Julie  
Pépin, Elsa  
Perreault, Julie  
Pierre, Emeline  
Pinna, Jennifer  
Plante, Dominique  
Poirier, Étienne  
Porlier, Elyssa  
Proulx, Caroline  
Quenneville, Carole  
Raymond, Dyane  
de Repentigny, Myriam  
Reyes, Veronica  
Richardson, Éric  
Riopel, Louis  
Rioux, Mélissa  
Rivest, Caroline  
Robert, Dominique  
Robert, Tommy  
Roger, Jean-Paul  
Roldan, Martin  
Rolland, Chloé  
Rouleau, Nicolas  
Rousseau, Annie  
Roy, Marie-Hélène  
Roy, Nathalie  
Ruiz, Hector  
Saint-Laurent, François  
Samson, Louis  
Sarrazin, Ginette



Grieco, Jean-Nicolas  
Groleau, Catherine  
Guermazi, Salma  
Guilbeault, Mariève  
Guillemette, Élise  
Guirguis, Laure  
Hidalgo, Santiago  
Inkel, Stéphane  
Jacques-Gagnon, Marie-Pierre  
Jalbert, Emmanuelle  
Jarry, Johanne  
Jordan, Randolph  
Kalemjian, Alexandre  
Kallwies, Nicole

Séguin Théroux, Maude  
Simard, Nicolas  
Simoneau, Karine  
Smith-Gagnon, Maude  
Tassé, Marianne  
Tergny, Valérie  
Théroux, Pascal  
Tillard, Patrick  
Timiri, Himabindu  
Touzin, Mario  
Turcotte, Virginie  
Unveren, Ismaïl Cem  
Vaudry, Catherine  
Villeneuve, Lucie



## Introduction

Ce rapport clôture la deuxième année de la subvention institutionnelle de *Figura*, le Centre de recherche sur le texte et l'imaginaire.

Les activités, comme en fait foi le rapport, ont été nombreuses et diversifiées. L'organisation de neuf colloques nationaux et internationaux, de nombreuses publications, un travail important de direction de mémoires (163, dont 41 mémoires déposés) et de thèses (64, dont 5 thèses soutenues), un effort soutenu au niveau du financement de la recherche ont assuré au Centre un très grand dynamisme. Comme on le verra, le nombre de projets de recherche et de programmes subventionnés demeure toujours très important. De nouveaux programmes de recherche individuelle ou en équipe se sont ajoutés à la liste au printemps 2005, confirmant le dynamisme des chercheurs.

De nouveaux chercheurs réguliers et associés se sont joints à l'équipe, dont Denise Brassard, du Département d'études littéraires à l'UQAM, Frédéric Charbonneau, détenteur de la chaire William Dawson de littérature du XVIII<sup>e</sup> siècle au Département de langue et littérature françaises de McGill, Nicolas Xanthos du Département des arts et lettres de l'UQAC, et parmi les membres associés, Jean-Marie Privat et Marie Scarpa, de l'Université de Metz. Le Centre a décerné sa deuxième bourse postdoctorale à Maïté Snauwaert, qui a passé l'année avec nous et qui a profité de son séjour pour co-organiser deux colloques internationaux (l'un sur Sophie Calle et l'autre sur Marguerite Duras). Ceci dit, Maïté Snauwaert n'était que l'un des 6 chercheurs postdoctoraux qui ont été accueillis au Centre. Toutes et tous ont été très actifs auprès de leurs équipes et groupes respectifs.

Le processus d'internationalisation du Centre s'est poursuivi auprès de Centres, d'Écoles doctorales et de laboratoires européens. De nombreuses initiatives ont été entreprises cette année, qui deviendront officielles en 2005-2006.

Le NT2, le laboratoire de recherches littéraires sur les nouvelles formes de textes et de fictions, a commencé au printemps son implantation et il sera fonctionnel à partir de l'automne 2005. Le NT2 sera appelé à servir d'infrastructure informatique au Centre. *Figura* profitera d'ailleurs de cette implantation pour occuper de nouveaux locaux qui seront aménagés à l'automne.

Dans toutes ces activités, évidemment, la participation des étudiantes et des étudiants des deuxième et troisième cycles a été et demeure centrale. Ils sont plus de 200 à travailler avec les chercheurs du Centre. Figura existe en large partie pour eux et grâce à eux.

Je souhaite que l'année en cours soit tout aussi stimulante que la précédente et que nous saurons collectivement assurer le développement du Centre.

Bertrand Gervais  
Directeur de FIGURA

**Première partie**  
**PROGRAMMATION SCIENTIFIQUE**



## Historique de *Figura*

*Figura*, le Centre de recherche sur le texte et l'imaginaire, a été constitué au Département d'études littéraires à l'automne 1999. Il réunit des chercheurs-es issus principalement du domaine des études littéraires et cinématographiques travaillant tous à des recherches à la croisée des théories littéraires et de l'analyse de textes. Dès ses débuts, *Figura* s'est distingué par la qualité de ses chercheurs-es et leur implication au niveau d'une recherche fondamentale et appliquée.

Les chercheurs-es de *Figura* sont reconnus pour leur travail en théorie et en critique littéraires et cinématographiques, de même que pour leur travail en création. C'est dans cette optique que le programme de recherche de *Figura* a été défini. Il repose avant tout sur une problématique théorique : rendre compte du travail de l'imaginaire, tel qu'il s'exprime dans des figures découvertes au contact des textes (qu'on soit en train de les écrire, de les lire ou de les analyser). L'objectif est de parvenir, en faisant des lectures croisées de textes et d'images (animées ou non) et en décrivant des figures dans leurs multiples manifestations, à saisir les forces complexes qui structurent l'imaginaire.

## Mission de *Figura*

*Figura* se donne le mandat de faire une synthèse des avenues de recherche sur la figure, le texte et l'imaginaire et de proposer non pas une théorie unifiée mais *une version cohérente de ce champ de recherche*. Les orientations générales de *Figura*, axées sur trois perspectives théoriques – l'imaginaire, la figure et le texte –, reposent sur cette conception d'un champ de recherche. On n'y trouvera pas de délimitations territoriales ou nationales. Les méthodologies sont, de la même façon, multiples et à la croisée des disciplines. Le champ des sciences humaines et des études littéraires et cinématographiques est un lieu d'investigation théorique important. *Figura* est le reflet, d'un point de vue épistémologique, de cette multiplicité théorique qui est l'apanage de notre modernité critique.

*Figura* a plusieurs objectifs importants :

- 1) la mise en commun de ressources intellectuelles et matérielles, favorisant le développement de la recherche et sa transmission ;

- 2) le partage d'une activité intellectuelle d'analyse et de développements théoriques, facilitant encore une fois le développement de la recherche, dans un contexte interdisciplinaire ;
- 3) la mise sur pied d'axes de recherche qui viennent renouveler la réflexion sur la problématique choisie et favoriser les collaborations ;
- 4) l'organisation de séminaires, de colloques et d'activités scientifiques, permettant la formation de chercheurs-es et la transmission de la recherche, de même que les collaborations entre chercheurs-es ;
- 5) la mise en commun des réseaux scientifiques des membres, assurant une plus grande visibilité des chercheurs-es et fournissant à la recherche un contexte institutionnel stimulant ;
- 6) l'amélioration des conditions d'encadrement des étudiantes et étudiants des cycles supérieurs, les activités collectives du centre servant à les réunir et à constituer des communautés de chercheurs-es dynamiques ;
- 7) une aide à la recherche de financement auprès des grands organismes subventionneurs, afin d'aider les étudiantes et les étudiants membres du Centre à compléter leurs études ;
- 8) un pouvoir d'attraction accru pour les chercheurs-es québécois et étrangers, de même que pour les étudiantes et étudiants québécois et étrangers ;
- 9) une production scientifique de haut calibre ;
- 10) une plus grande visibilité et un rayonnement accru, le centre étant un lieu de recherche reconnu internationalement.



## **Axes de recherche**

Lors d'une journée de concertation qui a eu lieu le 29 avril 2005, les chercheurs-es réguliers ont procédé à une révision et à une mise à jour des axes de recherche du Centre. Voici la nouvelle version des axes :

Le programme de *Figura* se déploie selon trois axes de recherche, comprenant chacun plusieurs volets :

### **A-1 : L'imaginaire : écriture, lecture, spectature**

(Responsable : André Carpentier)

Les recherches portent ici sur le rôle de l'imaginaire dans les processus de création et d'interprétation ; sur l'examen des pratiques d'écriture du point de vue des processus créateurs, des constructions identitaires et de l'imagination comme travail et principe d'écriture ; sur les pratiques de lecture et de spectature des textes et des images, des films et des productions hypermédiatiques ; sur les modalités d'accès à l'imaginaire. Deux volets sont identifiés :

- i) écriture et processus créateurs
- ii) interprétation, lecture et spectature

### **A-2 : Figures de l'imaginaire.**

(Responsables : Rachel Bouvet et Véronique Cnockaert)

La dynamique de l'imaginaire est explorée par l'analyse de figures concrètes et de multiples modalités de représentation. Dans cette perspective, les recherches s'intéressent à des dimensions distinctes de l'imaginaire, liées à la représentation et à la perception du corps et de la subjectivité, de l'espace et de ses projections et mécanismes d'appropriation, des rapports au monde, de ses origines à sa fin. Les travaux de cet axe se répartissent sur les trois volets suivants :

- i) figures du corps et modalités de représentation du sujet
- ii) lieux, espaces, frontières
- iii) figures du temps et de l'histoire

### **A-3 : Textes et images : construction du contemporain**

(Responsable : Bertrand Gervais)

Cet axe porte sur les pratiques contemporaines de production, d'analyse et d'interprétation du texte et de l'image. Les recherches qui y sont développées ont trait aux transformations que connaissent la littérature, le cinéma et les arts, dont l'institutionnalisation, le statut et le développement de nouveaux dispositifs modifient la conception et l'étude. Trois volets traitent de cette question :

- i) nouvelles formes de textualité
- ii) archives et documents
- iii) imaginaire du cinéma

## **Équipes, laboratoires et programmes de recherche des membres de *Figura***

On trouvera ci-après la liste des équipes et laboratoires du Centre *Figura*, ainsi que des programmes de recherche de ses membres. La liste est organisée selon les sections suivantes : a) Nouvelle équipe de recherche; b) Équipes de *Figura*; c) Laboratoires associés à *Figura*; d) Nouveaux programmes de recherche; e) Programmes de recherche en cours de réalisation.

## A) Nouvelle équipe de recherche

### Équipe de recherche **Éric Lint**

(FQRSC, 2005-2009)

**Chercheurs :** **Bertrand Gervais**, chercheur principal (Études littéraires, UQAM), **Anne Éline Cliche** (Études littéraires, UQAM), **Jean-François Chassay** (Études littéraires, UQAM), **Jean-François Hamel**, (Études littéraires, UQAM), **Joanne Lalonde**, (Histoire de l'art, UQAM), **Louise Lachapelle** (Collège de Maisonneuve) et **Nicolas Xanthos** (Arts et lettres, UQAC).

Les transformations actuelles que connaît le monde des lettres et des arts sont accélérées par l'informatisation massive de la culture. Ces transformations portent sur un plan tant médiatique que symbolique : elles touchent aussi bien les supports que les fondements et les contenus de la représentation. Leur ampleur nourrit par moments un sentiment d'inquiétude que les bouleversements sociohistoriques récents viennent accentuer. L'objectif du programme de recherche est de prendre la mesure de cette inquiétude. Tout un pan de l'imagination contemporaine résonne de ces transformations et il importe de comprendre ce qui alimente cet imaginaire et de proposer des perspectives et des instruments d'analyse originaux afin d'assurer, d'un point de vue esthétique et, plus largement, social, un renouvellement des pratiques et une meilleure compréhension de l'imaginaire contemporain.

Débutant en 1989 avec la chute du mur de Berlin, la période couverte par le programme est marquée par des bouleversements politiques (fin de l'URSS, attentats terroristes), économiques (mondialisation accélérée des échanges), symboliques (fin de siècle), technologiques (informatisation de la culture). Comment ces événements transforment-ils les lettres, aux plans médiatique et symbolique? Le corpus de ce programme est québécois, français et américain. La littérature y joue un rôle prédominant, mais elle côtoie le cinéma et les pratiques artistiques.

Le programme LINT se divise en deux axes, qui rendent compte d'un amont et d'un aval. Le premier axe, « Formes et figures littéraires », porte en amont sur les formes littéraires contemporaines, qui tentent de rendre compte d'un réel de plus en plus éclaté, tout en restant attachées au livre et aux formes habituelles de la textualité. Il comprend deux volets : l'un, « Fondements de l'imaginaire », dégageant les tensions constitutives de l'imaginaire contemporain, oscillant entre inquiétude et euphorie, entre devoir de mémoire et besoin d'oubli, entre ruptures, mécanismes de transition et processus de répétition; l'autre, « Figures de l'inquiétude », examinant les figures de l'inquiétude liées à l'énonciation, aux formes de la subjectivité, à la représentation ou aux savoirs. Le second axe, « Les limites de la textualité », traite en aval du déplacement des pratiques et de la transformation fondamentale que l'apparition des nouvelles technologies du texte et de

l'image provoquent. Deux volets sont dégagés. Le premier, « Mutations esthétiques et nouvelles textualités », traite des enjeux médiatiques, sémiotiques et symboliques liés aux nouveaux supports. Le second, « Nouveaux imaginaires », traite de l'impact sur l'imaginaire de ces nouvelles formes fictionnelles. Voit-on apparaître les mêmes figures, lieux et tensions ?

## B) Équipes de *Figura*

### **ARCHÉ (Centre québécois de recherche sur l'archive littéraire)**

**Codirecteurs : Bernard Andrès (UQAM), Jacinthe Martel (UQAM)**

ARCHÉ est un centre de documentation, de recherche et d'étude axé sur les théories et pratiques de l'archive littéraire. Depuis les pièces fugitives parues dans les correspondances et les premières gazettes canadiennes jusqu'aux avant-textes de l'écrivain du XXe siècle, les fonds d'archives littéraires mettent au jour le travail de la mémoire et les stratégies de l'invention. En effet, incunables et manuscrits québécois appartiennent de plein droit au patrimoine littéraire national. Pourvue d'une valeur culturelle et esthétique, l'archive littéraire est bien davantage qu'une pièce documentaire : en fait, elle est surtout, en tant que matière de l'invention, le témoin privilégié du travail de l'écrivain et de l'historien littéraire. C'est dans cet esprit qu'est conçu le corpus de notre programme de recherche et que sont définis les 3 axes du projet « L'Archive littéraire, matière et mémoire de l'invention » : 1) ALAQ (« Archéologie du littéraire au Québec »), 2) ARGILE (« Archive et génétique littéraire ») et 3) HERMES (« Histoire de la rhétorique et de son enseignement, 1760-1840 »), confiés à la direction respective de Bernard Andrès, de Jacinthe Martel et de Marc André Bernier.

### **Équipe de recherche sur l'histoire et l'épistémologie des études cinématographiques**

**Chercheurs : Martin Lefebvre** (École de cinéma Mel Hoppenheim, Université Concordia), **Catherine Russell** (École de cinéma Mel Hoppenheim, Université Concordia), **Thomas Waugh** (École de cinéma Mel Hoppenheim, Université Concordia), **Haidi Wasson** (École de cinéma Mel Hoppenheim, Université Concordia) **Charles Acland** (Département de communications, Université Concordia), **Rosanna Maule** (École de cinéma Mel Hoppenheim, Université Concordia)

Objectifs du programme de recherche :

Ce projet vise à cerner l'institution et le développement du champ disciplinaire que constituent aujourd'hui les études cinématographiques (EC) sur les continents nord-américain et européen, en particulier dans les espaces francophones et anglophones, c'est-à-dire là où le cinéma est d'abord apparu et où les EC ont connu le plus d'ampleur. A une époque où les nouvelles technologies de l'information forcent un redécoupage des objets, des méthodes et des conceptions des EC, il convient à la fois d'en examiner les conditions d'émergence, de rendre compte du processus par lequel elles ont acquis leur autonomie et

leur légitimation, et, enfin, de mettre au jour les principaux enjeux sociaux, culturels, intellectuels, scientifiques, et épistémologiques qui les animent. A ce titre, notre recherche s'inscrit dans le projet, plus vaste encore, d'une étude des institutions cinématographiques; les EC ne représentant qu'un maillon dans la vaste chaîne institutionnelle que constitue le cinéma, lequel maillon a toutefois grandement contribué à la reconnaissance sociale et artistique du cinéma.

La discipline des EC est récente, plus récente encore que le cinéma lui-même. Ses lieux d'émergence se sont institués petit à petit tout au long du 20<sup>e</sup> siècle à travers différentes pratiques et différents discours : commentaires critiques et écrits théoriques dans des journaux, revues et ouvrages de divers types (du journalisme culturel à l'analyse sémiologique dans des revues savantes); animation culturelle, ciné-clubs et cinémathèques; enseignement du cinéma dans des écoles spécialisées (par ex. l'IDHEC, la FÉMIS), et à l'université; associations de critiques et de professionnels du cinéma; etc. D'autres pratiques encore ont pu jouer un rôle décisif, qu'il s'agisse de certaines pratiques proprement filmiques ou encore de stratégies publicitaires savamment orchestrées. Si certains travaux existent déjà dans ce domaine, ils sont peu nombreux et n'offrent pas de perspective synthétique, ou de perspective comparée eu égard à l'ensemble du champ des études cinématographiques. En effet, en examinant l'émergence et la consolidation de cette discipline sur deux continents et à travers deux traditions intellectuelles et culturelles distinctes (traditions française et anglo-américaine), ce projet aura l'avantage, du même coup, de rendre compte, voire de saisir dans ce qu'il y a de plus fondamental, à la fois ce qui unit et sépare le discours des études cinématographiques de langue française et les « film studies » de langue anglaise.

Cette recherche sur l'institution et le développement des études cinématographiques vise :

- i) à mettre au jour, synthétiser et comparer les principes, hypothèses et résultats, méthodes et outils de recherche des EC à titre d'entreprise et de discours du savoir, et ce, selon les différents mouvements et « écoles », ainsi qu'à cerner le développement historique de la discipline dans une optique comparative (surtout États-Unis-Angleterre/France);
- ii) à offrir une synthèse - ou des synthèses des divers facteurs de détermination, des différentes conditions de possibilité (intellectuelles, artistiques, culturelles, sociales, économiques, et technologiques) ayant participé à l'émergence d'un discours savant sur le cinéma et, éventuellement, d'une discipline universitaire reconnue (les EC).

Trois axes de recherche sont dégagés qui rendent compte des différents facteurs et discours qui concourent à l'émergence et au maintien des EC comme entreprise du savoir. Ces axes recouvrent des recherches diverses tant historiques que théoriques.

Premier axe : Les conditions d'émergence des études cinématographiques : l'interprétation. Cet axe propose des recherches fondées sur le principe même de l'interprétabilité des œuvres filmiques. Depuis quand interprète-t-on les films? Pourquoi? Dans quels contextes

l'interprétation des films a-t-elle lieu? En quoi les EC, telles qu'on les connaît aujourd'hui, en sont-elles venues à reposer sur l'interprétabilité des films?

Deuxième axe : De la cinéphilie à la politique identitaire, de l'archive aux nouveaux médias. Ce deuxième axe porte sur un ensemble de problèmes qui relèvent de l'appréciation du cinéma et de ses discours. Quel rôle les institutions de la cinéphilie (cinémathèques, collections de films, revues de cinéma, etc.) ont-elles jouées dans l'émergence des EC? Quel rôle jouent-elles aujourd'hui à l'ère du cinéma numérique?

Troisième axe : De l'animation socio-culturelle à l'université : les EC dans l'espace discursif communautaire, savant et universitaire. Il s'agit, dans ce troisième axe, de tracer l'émergence des discours éducatifs sur le cinéma et de cerner ensuite les discours de légitimation des EC au sein de l'institution universitaire tout en examinant leur développement dans ce contexte.

## **Interligne**

### **L'atelier de l'écrivain : figure, posture, énonciation**

**Chercheurs :** Louise Dupré, chercheuse principale (UQAM), André Carpentier (UQAM), René Lapierre (UQAM), Denise Brassard (UQAM), Paul Chamberland (UQAM)

Interligne constitue une base de recherche et d'activités du secteur de création du Département d'études littéraires menant à une réflexion sur l'acte d'écrire. S'y développent des approches théoriques et critiques du travail créateur par le biais de groupes de recherche, de cycles de conférences et rencontres d'écrivains et de théoriciens de la création, de prépublications, de colloques, etc.

Les professeurs/chercheurs du collectif *Interligne* œuvrent aux trois cycles de formation en Études littéraires (cours, ateliers, groupes de recherche, séminaires en théorie de la création, direction de mémoires et de thèses). Leurs travaux portent, de manière théorique et pratique, sur *l'atelier imaginaire* de l'écrivain, cette expression désignant l'ensemble des objets, références, rapports d'interprétation ou de représentation au moyen desquels les écrivains construisent dans la langue leur posture et leur mode propres d'énonciation, leur *voix* particulière.

Tant dans leur démarche d'écrivains que dans leur enseignement, les membres du groupe *Interligne* ont développé une approche qui privilégie la dimension processuelle du lien entre le matériau et l'œuvre, l'artiste et la forme, la pensée et la voix. Cette caractéristique, reposant sur le principe d'une constante interaction du théorique et du pratique, fait du reste l'originalité des programmes en création du Département d'études littéraires qui réunissent,



au 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> cycles notamment, de nombreux étudiants parmi lesquels on retrouve régulièrement des enseignants et des écrivains.

Le projet d'Interligne *L'Atelier de l'écrivain : figures, postures, énonciations* (FQRSC 2002-2005) a comme objectif de poser un regard théorique sur les processus mis en oeuvre dans l'atelier de l'écrivain. Il s'agit d'analyser les textes où les écrivains apportent un éclairage sur ce qui est en jeu dans leur écriture : essais, articles, conférences, extraits de journaux personnels, entretiens, correspondances, etc.

Ce programme s'érige sur les recherches antérieures du groupe Interligne, dont les membres ont développé une approche fondée sur le texte en devenir, le *work in progress*. Cette approche se différencie des approches critiques traditionnelles axées sur l'étude du texte publié. Les travaux se basent sur une instrumentation conceptuelle relevant de la théorie littéraire (théories du sujet et de l'énonciation, théorie esthétique, éthique) au service d'une saisie des processus internes de la pensée créatrice.

*L'atelier de l'écrivain* permet aux membres du collectif de développer une recherche spécifique à travers laquelle ils poursuivent et élaborent une réflexion amorcée dans leurs travaux antérieurs :

**Denise Brassard** / *(Re)présentation du sujet poétique*

**André Carpentier** / *Sujet écrivain, posture énonciative et imaginaire de l'écriture*

**Paul Chamberland** / *Éthique, témoignage et vénédiction*

**Louise Dupré** / *Énonciation, subjectivité et sexualité*

**René Lapierre** / *Poétiques du refus et esthétiques de la négativité*

## **La traversée – atelier québécois de géopoétique**

**Chercheurs :** Rachel Bouvet (UQAM), Eric Waddell (U. Laval), Hélène Guy (U. Sherbrooke), André Carpentier (UQAM), Caroline Desbiens (U. Laval), Christian Paré (Collège Dawson)

Ce projet a pour objectif l'ouverture d'un nouveau champ d'étude *géopoétique* en Amérique du Nord pour une communauté de chercheurs, d'artistes et de scientifiques voulant renouveler la réflexion sur le rapport à l'environnement et à l'espace. La géopoétique constitue un champ de recherche et de création orienté vers l'exploration du rapport sensible et intelligent à la Terre, à l'espace qui environne l'humain; elle tente donc de faire converger des observations, des intuitions, des réflexions issues de la science, de la philosophie, de la poésie, des arts. L'interdisciplinarité voire la transdisciplinarité est donc inhérente au projet.

*La traversée - Atelier québécois de géopoétique* a été créé en mars 2004, dans la foulée du colloque « Nomades, voyageurs, explorateurs, déambulateurs : les modalités du parcours

dans la littérature » (Montréal, les 4 et 5 décembre 2003) et de la journée d'étude « Géopoétiques : art et mémoires de la terre » (Chicoutimi, le 8 décembre 2003). Grâce à la présence de Kenneth White, président-fondateur de l'Institut international de géopoétique, lors de ces deux événements, un atelier de géopoétique a pu être mis sur pied au Québec. Il est d'ores et déjà affilié à l'Institut international de géopoétique et fait partie de l'Archipel géopoétique, qui comprend des regroupements géopoétiques dans six pays européens (France, Belgique, Allemagne, Italie, Grande-Bretagne, Serbie). L'objectif principal de ce projet est donc de développer la géopoétique au Québec et d'intégrer un réseau international déjà établi. Le but est de développer des collaborations internationales suivant l'axe Amérique-Europe et d'explorer la possibilité de collaborer avec le Centre géopoétique de la Martinique qui est actuellement en formation.

*La traversée* est rattachée à *Figura*, le Centre de recherche sur le texte et l'imaginaire de l'Université du Québec à Montréal, ce qui lui assure une base universitaire stable, mais elle est orientée également vers l'extérieur, tournée vers le dehors, autrement dit ouverte à toute personne intéressée par la géopoétique. Elle favorise l'interaction entre les recherches et activités de création de types universitaire et extra-universitaire.

Autour du comité de direction de *La traversée*, formé par Rachel Bouvet (Présidente), Hélène Guy (Responsable du volet littéraire) et Éric Waddell (Responsable de l'atelier nomade), gravite une vingtaine de membres, issus de différentes disciplines (études littéraires, géographie, arts plastiques, poésie). Les centres d'intérêt convergent autour des questions relatives aux parcours, aux paysages, à la mémoire orale, à la mémoire tellurienne, autour du rapport lieu-écriture et des interventions artistiques dans l'environnement. C'est pourquoi trois types d'activités sont privilégiés : les ateliers nomades, les ateliers de création, les activités universitaires classiques. L'atelier nomade consiste en une exploration physique des lieux, *in situ*, laquelle fera ensuite l'objet d'une réflexion commune, tâchant d'allier sensibilité et démarche intellectuelle. Dans une perspective multidisciplinaire, l'atelier de création s'organise autour d'écrivains et d'artistes dont l'inspiration puise à même le rapport sensible à l'espace. Il vise à stimuler la création d'œuvres littéraires et plastiques d'inspiration géopoétique. En plus des expositions, lectures publiques, publications, auxquelles ces ateliers donneront lieu, des conférences et un colloque international seront organisés.

## **C) Laboratoires associés à *Figura***

### **Laboratoire d'ethnocritique et d'anthropocritique de la littérature (LEAL)**

**Directeurs : Véronique Cnockaert** (UQAM), **Jean-Marie Privat** (Université de Metz), **Marie Scarpa** (Université de Metz)

Le laboratoire d'ethnocritique et d'anthropocritique de la littérature travaille à articuler une poétique du littéraire et une ethnologie du symbolique. Cette méthode critique s'inscrit plus généralement dans un vaste mouvement historique et épistémologique de relecture des biens symboliques : histoire du quotidien et micro-histoire, sociologie des pratiques culturelles et ethnologie de l'Europe, génétique des textes et dynamique des genres, polyphonie langagière et dialogisme culturel, etc. Les chercheurs que réunit le Laboratoire analysent le « feuilletage » de l'œuvre en se proposant de mettre en évidence les stratifications plus ou moins conflictuelles des sub-cultures et leurs retraductions stylistiques et sémantiques dans les élaborations fictionnelles.

### **Imaginaire | Nord**

### **Laboratoire international d'étude multidisciplinaire comparée des représentations du Nord**

**Directeur : Daniel Chartier** (UQAM)

#### *Présentation*

Depuis sa fondation en 2003, le Laboratoire international d'étude multidisciplinaire comparée des représentations du Nord réunit une quinzaine de chercheurs répartis dans une dizaine d'universités (Québec, Suède, Finlande, Danemark, France, Israël, Canada, Allemagne, Angleterre, Laponie, Espagne) qui, à partir de l'infrastructure développée à l'Université du Québec à Montréal, étudient l'imaginaire du Nord en valorisant les comparaisons entre la culture (littérature, cinéma, arts visuels) québécoise et les autres cultures nordiques (inuite, scandinaves et finlandaise), ainsi qu'en analysant les œuvres de tous pays qui traitent de la représentation du Nord, tant de la culture restreinte que de la culture populaire. Le Laboratoire a été fondé et est dirigé par Daniel Chartier.

## *Problématique*

Dans l'histoire occidentale, le Nord constitue un espace mythologique travaillé par des siècles de figures imaginaires, à partir des récits grecs en passant par les textes bibliques, les sagas nordiques et les récits des grands explorateurs. Au XXe siècle, il représente un espace de conquête fuyant qui se défile toujours plus haut à mesure qu'on l'approche : ainsi conçues, les représentations du Nord n'apparaissent plus comme la simple description d'un espace géographique, mais au contraire comme un fascinant discours pluriculturel alimenté de manière singulière par différentes strates issues des cultures anciennes (la Grèce antique, les Vikings), repris par les cultures européennes (surtout en France et en Allemagne), revu par les cultures du Nord (Scandinavie, Canada, Québec, Finlande) et aujourd'hui mis en jeu par les cultures autochtones. Déterminé comme un discours et non plus comme une description, le Nord se déploie dans son épaisseur historique et, lorsqu'il est analysé dans les œuvres romanesques, dans ses fonctions narratives. Tour à tour discours utopique de reconquête du territoire, de dénonciation des fonctions de représentation, de prise de parole politique ou d'adjonction de merveilleux dans les œuvres, le Nord s'inscrit dans les textes narratifs comme une variable qui change de signification selon les périodes de l'histoire, tout en s'appuyant sur un discours universel forgé par des siècles de représentations sans contact réel avec le lieu évoqué.

Ces analyses mettent en jeu non seulement la volonté de comprendre la construction du Nord comme un espace mythique et un système discursif inventés et travaillés par les cultures du Sud, mais aussi la nécessité d'articuler à ce discours celui des cultures autochtones et inuit, lesquelles commencent à peine à prendre la parole et à déterminer leur espace culturel (premier film de fiction inuit : *Atanarjuat*, 2001; premier roman inuit du Nunavik : *Sanaaq*, 2002). Le choc des cultures initié par la prise de parole de peuples jusqu'ici définis uniquement comme des personnages de l'imaginaire s'inscrit doublement dans l'étude des représentations du Nord : d'abord comme l'apparition d'un nouvel espace discursif qui force à réexaminer l'ensemble des propositions de représentations antérieures; ensuite comme un discours qui enrichit la pluralité des points de vue sur cet imaginaire. Cette dynamique ne doit pas passer sous silence les représentations nordiques issues de territoires non-autochtones (celles du Québec, du Canada, de la Scandinavie et de la Finlande, par exemple), ni celles reprises par la culture populaire (les ruées vers l'or en Alaska, le naufrage du Titanic, le père Noël, les films d'aventures de l'Arctique, etc.). De plus, le mélange d'aspects populaires et d'apports de la culture restreinte ajoute à cette problématique sans empêcher la cristallisation de grands thèmes et figures transcendants (l'idée de défi physique et spirituel, la pureté blanche et froide, l'inaccessibilité, etc.) qui parcourent différentes énonciations, et qui fondent les prémisses sur lesquelles se basent autant les discours scientifiques, fictionnels que documentaires sur le Nord. Ainsi, le Nord est d'abord et avant tout compris comme un discours culturel appliqué par convention à un territoire donné dont l'épaisseur mythique et discursive dépasse largement les descriptions géographiques, et dont les frontières varient selon les époques. Pour le Québec, l'inscription dans cette réflexion rend possible l'ouverture d'axes de comparaisons jusqu'ici inexploités (notamment avec les cultures scandinaves, finlandaise et les représentations

autochtones) qui permettent non seulement de mieux saisir les particularités de figures et de courants fondateurs (le coureur des bois, le régionalisme, le thème de l'hiver, les rapports avec les Autochtones), mais aussi d'ajouter à sa définition nord-américaine de langue française celle de culture nordique contemporaine, à la fois dans sa dimension populaire (films, légendes, etc.) et restreinte (poésie, art visuel, etc.)

Le Laboratoire international d'étude comparée des représentations du Nord permet de concrétiser un réseau de recherche ouvert, défini dans sa pluridisciplinarité et s'inspirant d'un plan de travail décentralisé, mais collectif, et appuyé de technologies de haut niveau. Les objectifs scientifiques du Laboratoire sont de trois ordres : (a) d'abord, étudier la littérature et la culture québécoises dans une perspective nordique en examinant l'utilisation esthétique et problématique qui est faite au Québec de cette composante du Nord, tout en gardant à l'esprit un objectif plus général et dialectique, celui de valider les paramètres d'une définition de la culture nordique; (b) ensuite, analyser de manière comparée les différentes formes littéraires et culturelles des territoires nordiques, issues tant des cultures québécoise, inuite, suédoise, norvégienne, danoise, groenlandaise, canadienne-anglaise et finlandaise; (c) enfin, concevoir les modes de fonctionnement et de réception des représentations du Nord dans leur dimension tant diachronique que synchronique : comment le Nord, à partir du mythe de Thulé jusqu'aux représentations populaires en arts visuels et au cinéma d'aujourd'hui, constitue un système discursif et esthétique qui pose une tension constante entre la représentation du réel et la construction d'un monde imaginaire.

### *Enseignement et recherche*

Dans le cadre des travaux du Laboratoire, les étudiants peuvent s'inscrire à un groupe de recherche crédité au Département d'études littéraires de l'Université du Québec à Montréal à la maîtrise et au doctorat. Selon les sessions, les travaux, à la fois individuels et collectifs, portent sur la détermination du corpus, l'analyse d'œuvres littéraires (du Québec, de la Scandinavie et de la Finlande) et cinématographiques (du Québec et du cinéma mondial) et peuvent prendre la forme, comme c'était le cas en décembre 2003, d'un colloque étudiant. Une dizaine d'étudiants de l'UQAM et d'autres universités travaillent à titre d'assistants de recherche rémunérés au Laboratoire. Les étudiants des cycles supérieurs sont par ailleurs invités à participer aux activités scientifiques du Laboratoire. En juin 2004, le Laboratoire a organisé par exemple un colloque international intitulé « Le(s) Nord(s) imaginaire(s) » au Centre culturel suédois de Paris et a coordonné la publication de deux ouvrages collectifs, ainsi que d'un numéro de revue. Toutes les activités s'inscrivent dans un cadre international où les étudiants contribuent à titre de chercheurs. Un séminaire de premier cycle a été offert à l'hiver 2005 sous le titre « La nordicité littéraire : Québec et Scandinavie ». Le Laboratoire a accueilli également des conférenciers et à l'hiver 2005, une chercheure finlandaise, Katri Suhonen, a entrepris un stage de recherche postdoctoral comparé sur les littératures finnoise et québécoise.

Au cours des prochaines années, les axes de recherche privilégiés concernent la définition du Nord comme discours; la représentation de la femme dans les œuvres nordiques; les

rappports entre la littérature, le cinéma et les arts visuels dans leur représentation de l'Arctique et du Nord; la réécriture inuite et amérindienne de l'histoire culturelle; les aspects comparés des littératures québécoise, scandinaves et finlandaise; les rapports d'identité et de langues dans les cultures du Nord, ainsi que le pluriculturalisme dans les cultures isolées du Nord.

Aujourd'hui, le Laboratoire se compose d'une bibliothèque qui compte environ 4 000 œuvres littéraires, essais, films et articles sur le monde nordique, l'imaginaire du Nord et les problématiques liées à leur étude.

Le Laboratoire dispose aussi d'un ensemble de banques de données continuellement mises à jour et alimentées par ses chercheurs. Au 1<sup>er</sup> juin 2004, ces banques comptaient environ 12 000 fiches commentées, réparties ainsi :

- Une bibliographie commentée de plus de 2 000 œuvres littéraires à composante nordique du Québec, de la Finlande et de la Scandinavie;
- Une bibliographie commentée de plus de 1 800 études sur l'imaginaire du Nord ou des problématiques culturelles nordiques;
- Une filmographie commentée de plus de 400 films à composante nordique;
- Une banque de près de 6 000 citations tirées d'œuvres littéraires, classées selon des champs thématiques et descriptifs;
- Une banque d'illustrations à caractère nordique.

Le caractère interrelationnel des banques permet de les interroger selon plusieurs critères et mots-clés; ces critères permettent de lier des milliers de représentations du Nord issues de la littérature, des arts visuels, de la culture populaire et du cinéma.

Pour réaliser ses travaux, le Laboratoire dispose d'un espace équipé de 10 ordinateurs, de 2 serveurs, ainsi que d'équipements de photographie, de vidéo, de numérisation et de projection.

Les chercheurs sont bienvenus au Laboratoire. L'accès aux banques est basé sur le principe de la contribution collective et bilatérale.

### *Fonctionnement*

Les chercheurs associés au Laboratoire sont appelés à y collaborer en alimentant la bibliothèque et les banques de données du fruit de leurs travaux qui sont en lien avec la visée du Laboratoire. Un groupe de recherche ouvert aux étudiants de 2<sup>e</sup> et de 3<sup>e</sup> cycles permet également de faire avancer les travaux de recherche et d'analyse du Laboratoire.

Le Laboratoire est financé par Recherche-Québec, la Fondation canadienne de l'Innovation, le Conseil de recherche en sciences humaines du Canada, le Fonds québécois de recherche sur la société et la culture, le Ministère des affaires étrangères et du commerce international et l'Université du Québec à Montréal.

## **NT2 : Nouvelles technologies, nouvelles textualités**

### **Le Laboratoire de recherches littéraires sur les nouvelles formes de textes et de fictions.**

**Chercheurs :** **Bertrand Gervais**, directeur (UQAM), **René Audet** (Université Laval), **Jean-François Chassay** (UQAM), **Ollivier Dyens** (Concordia University), **Joanne Lalonde** (UQAM), **Martin Lefebvre** (Concordia University), **Bernard Perron** (Université de Montréal), **Richard St-Gelais** (Université Laval), **Philippe Sohet** (UQAM), **Johanne Villeneuve** (UQAM), **Christian Vandendorpe** (Université d'Ottawa)

Quel est le statut du texte littéraire sur Internet ? Quel est le statut de tout texte, à l'heure de l'écran relié – c'est-à-dire l'ordinateur ouvert sur un réseau, tel qu'il apparaît à l'utilisateur –, et de ses technologies ? À quel type de matérialité sommes-nous conviés ? À quelles formes de lecture ?

Nous sommes confrontés à des formes de plus en plus variées de textes, produits à l'aide de l'ordinateur : des romans qui jouent sur une forte présence de l'image; des textes de toutes sortes, du roman à l'essai universitaire, où la typographie et la mise en page sont soumises à d'importantes torsions et variations rendues possibles par l'informatisation du processus d'édition des textes; des livres accompagnés de cédéroms où se croisent le papier et l'écran; des textes diffusés sur des supports nouveaux (e-text ; e-book ; e-ink); des hypertextes distribués sous forme de disquettes et de cédéroms, ou encore directement sur des sites consacrés à la littérature ou aux explorations hypermédiatiques; des hyperfictions qui nous entraînent dans des labyrinthes narratifs venant, par leur structure même, renouveler les bases de la textualité; des explorations hypermédiatiques présentes sur le cyberspace; des textes produits en ligne selon des structures de collaboration plus ou moins développées.

Ces formats divers, dont la liste pourrait aisément s'allonger, attestent la diversité toujours croissante, de nos jours, des situations de lecture et des expériences de la textualité. L'imprimé et le livre rivalisent avec l'écran relié et le livre électronique. Le constat est simple à faire : le texte se présente de moins en moins seul. Il côtoie des images et est intégré à des dispositifs qui l'animent, l'effacent ou l'opacifient à souhait. Ces dispositifs en modifient de façon substantielle la forme ainsi que la texture, et exigent de créer un nouveau vocabulaire, voire une nouvelle grammaire.

L'objectif premier du NT2, le Laboratoire de recherches littéraires sur les nouvelles formes de textes et de fictions, est de prendre la mesure de la situation de transition initiée par l'informatisation de la littérature et de la culture. Or, de nouveaux moyens sont nécessaires pour rendre compte et se servir des nouvelles formes de textes. Sans ces moyens, c'est tout un pan de l'imagination contemporaine qui risque de nous échapper. C'est dès maintenant qu'il faut tracer la voie aux lecteurs de demain, sans quoi nous risquons d'accuser un retard important en termes humains, sociaux et symboliques.

Un deuxième objectif du NT2 est de favoriser, en études littéraires, un renouvellement des pratiques d'analyse et une adaptation aux transformations actuelles. Les corpus littéraires ne se limitent plus à des formes traditionnelles de textes et il devient nécessaire d'étudier en quoi les nouvelles textualités impliquent de nouveaux modes de manipulation, de compréhension et d'interprétation, et comment elles renouvellent le traitement des figures de l'imaginaire. Le texte est, traditionnellement, une réalité aisée à appréhender, un objet que l'on a appris à manipuler : il est édité et publié, de l'encre sur du papier. On peut le citer, s'y référer, soumettre à l'analyse textuelle des segments.

Ceci n'est plus vrai en ce qui concerne les nouvelles formes de textes qui sont animées, mises en réseaux ou en séquences, ouvertes par des hyperliens à d'autres textes, en relation avec des images et des sons, inscrites dans des environnements complexes qui en transforment l'expérience. Comment alors manipuler de tels textes en mouvement, comment les étudier et les analyser, comment les citer, les segmenter, les donner à lire? Comment saisir le processus même de ces textes en mouvement? Comment les représenter? Comment aussi les produire, dans des expérimentations qui profitent des dernières technologies disponibles?

L'infrastructure du NT2 vise à permettre le développement de recherches de pointe sur un texte de plus en plus en mouvement, sur ses modes d'accès et ses ressources symboliques.



## **D) Nouveaux programmes de recherche**

### **De l'expédition en haute montagne au récit hypertextuel collectif**

(CRSH 2004-2005)

**Chercheure : Hélène Guy** (Faculté d'éducation, Université de Sherbrooke)

Les objectifs de ce programme sont de : réunir une équipe de recherche-crédation autour d'une expédition hivernale en moyenne montagne ; rassembler des matériaux textuels, sonores et visuels pour écrire le récit hypertextuel collectif de l'expédition ; et amorcer notre réflexion sur les processus de création du récit d'expédition en haute montagne.

Pour répondre à ces objectifs, nous organiserons deux expéditions littéraires, l'une expérimentale où nous voulons effectuer le cycle complet de l'expédition, du récit et de la réflexion lors d'un court séjour d'escalade de glace à proximité, et l'autre, exploratoire afin d'amorcer notre réflexion sur les processus de création du récit d'expédition en haute montagne.

### **Inquiétudes dialogales : description sémio-poétique et interprétation culturelle des transformations de la représentation de la parole partagée dans le roman français depuis 1950**

(FQRSC 2005-2008)

**Chercheur : Nicolas Xanthos** (Département d'arts et lettres, UQAC)

En 1959, Nathalie Sarraute prédisait pour le dialogue une place toujours plus importante dans le roman. Force est de constater, aujourd'hui, que le dialogue a effectivement fait, chez plus d'un romancier, l'objet d'une attention toute particulière, sinon nouvelle, indépendante en tout cas de cette institution française qu'est pour Fumaroli l'art de la conversation.

En effet, alors que l'art de la conversation était un acquis (ou un souvenir nostalgique) sur lequel s'érigait la représentation de la parole partagée, le dialogue devient aujourd'hui matière à investigations, à déplacements, à détournements dans l'espace même du roman, ainsi que, parfois aussi, la cause d'un questionnement du romanesque. Bref, le dialogue ne va plus de soi. Notre projet veut décrire et comprendre la nature, la portée et la signification de cette inquiétude littéraire. Il s'agit ici d'y saisir les rapports complexes qui se tissent entre l'être et la parole de soi et d'autrui, où l'on se met en scène comme en jeu ou en péril ; les formes d'une sociabilité hésitante dont les troubles se marquent dans des conventions inégalement respectées ; la rencontre incertaine d'univers de savoir hétérogènes. Il s'agit aussi de prendre la mesure des transformations romanesques entraînées par cette attention

nouvelle au dialogue, du repositionnement narratorial aux métamorphoses du récit. De Sarraute à Sallenave, de Beckett à Nothomb, de Duras à Salvayre, il se passe quelque chose quant au dialogue romanesque, qui, témoignant d'une transformation culturelle dans laquelle il trouve son origine, travaille la forme et les équilibres romanesques.

Le cœur de la problématique est ainsi constitué par cette question : quelle est la signification culturelle des transformations subies par le dialogue romanesque français depuis un peu plus de cinquante ans ? Cette problématique se divise donc clairement en deux dimensions : interne et externe. La dimension interne consiste en deux analyses : d'une part, celle des métamorphoses littéraires et fictionnelles subies par la pratique dialogale ; d'autre part, celle des modifications de composantes et d'équilibres romanesques, à la suite de cet intérêt pour la parole partagée.

C'est du volet sémiotique du projet que relèvent les transformations du dialogue dans le « laboratoire de la fiction romanesque » : on tentera d'élaborer un modèle du dialogue de façon à pouvoir observer ses variations imaginatives dans les romans du corpus. L'importance tant quantitative que qualitative accordée au dialogue ne va pas sans déplacements significatifs de plusieurs composantes romanesques : plus spécifiquement, la position et les fonctions narratoriales, d'un côté, et le récit, de l'autre, ne ressortent pas intacts de cet intérêt dialogal dont nous voulons rendre compte. Le volet poétique du projet veut prendre la mesure des perturbations de ces divers aspects du discours romanesque. La dimension externe du projet consiste en l'interprétation culturelle du résultat des analyses sémiotiques et poétiques, en termes d'histoire des idées. Il s'agira de montrer que les réflexions romanesques sur le dialogue dans ses dimensions identitaire, conventionnelle et épistémique (résultat des analyses sémiotiques), de même que la remise en question romanesque de l'autorité et des lieux de l'être (résultats des analyses poétiques), témoignent de préoccupations semblables à celles qui ont traversé les sciences humaines et sociales en France durant le vingtième siècle, et surtout durant sa seconde moitié, autour de ce que Descombes (2004) appelle « la Querelle française du sujet ». C'est ainsi par emboîtements successifs que se constitue la problématique : l'approche sémiotique considère le dialogue de façon exclusive, l'approche poétique considère le dialogue dans ses relations avec son environnement romanesque, l'approche d'histoire des idées met en regard le fait littéraire, dans sa complexité décrite par les deux précédentes approches, et son environnement culturel.

## **(Re)lire le Cycle du *Survenant* de Germaine Guèvremont** (CRSH 2005-2008)

**Chercheurs : Lori Saint-Martin** (UQAM), **David Décarie**, chercheur principal (U. de Moncton), **Lucie Joubert** (U. d'Ottawa), **Marcel Olscamp** (U. d'Ottawa)

Écrivaine majeure de la littérature québécoise et canadienne, Germaine Guèvremont (1893-1968) est l'auteure du Cycle du *Survenant* (un recueil de nouvelles publié en 1942, *En pleine terre*, qui fut suivi de deux romans : *Le Survenant*, paru en 1945, et *Marie-Didace*, en 1947). Guèvremont a adapté et poursuivi ses romans à la radio et à la télévision, et ces séries, par leur immense popularité, ont largement contribué à transformer le *Survenant* en véritable mythe national. Le radiroman *Le Survenant* (CBF 1953-1955) et le téléroman du même nom (CBFT 1954-1957) constituent d'avantage que de simples adaptations : ils contiennent en effet des intrigues et des personnages entièrement inédits. Les œuvres télévisuelles présentent un intérêt encore plus grand puisque la matière d'un troisième roman que prévoyait écrire l'auteure a finalement donné lieu aux deux dernières séries télévisuelles (*Marie-Didace* et *Le Survenant*, CBFT 1958-1960). L'auteure présente, dans ces séries, une nouvelle génération de personnages, notamment l'unique descendante des Beauchemin, Marie-Didace. Le *Survenant* lui-même, ancien combattant vieilli, revient dans la dernière série pour sceller le destin des Beauchemin.

Or, le titre de notre projet le souligne, le Cycle de Guèvremont n'a jamais été lu dans sa totalité puisque le vaste corpus des textes radiophoniques et télévisuels était difficilement accessible. La récente acquisition par Bibliothèque et Archives Canada des archives personnelles de Guèvremont permettra d'avoir accès à ces textes dans leur quasi-entièreté. Notre équipe de recherche se propose donc d'étudier, pour la première fois, le Cycle du *Survenant* dans sa totalité en privilégiant deux axes de recherche. Nous étudierons d'abord la multiplicité des genres ainsi que leurs interrelations complexes. En élaborant une poétique des genres chez Guèvremont, nous serons à même de mieux saisir les enjeux de cette variété générique. D'autre part, les parties inédites du Cycle surprennent par leur contenu résolument féministe et cette nouvelle matière donnera lieu à une relecture du féminin chez l'auteure.

Nous comptons également innover dans le domaine de la textologie en publiant, dans le cadre d'une collection appelée « Cahiers G. Guèvremont », des éditions critiques des trois premières saisons du téléroman *Le Survenant*. Nos travaux de recherche et d'édition se feront conjointement et se nourriront mutuellement.

## **La (re)présentation du sujet dans la poésie québécoise de 1980 à aujourd'hui**

(PAFARC 2003-2005)

(CRSH 2004-2007)

(FQRSC 2004-2007)

**Chercheure : Denise Brassard** (Département d'études littéraires, UQAM)

Depuis 1980, plusieurs poètes québécois affichent un parti pris individualiste qui se manifeste notamment par une affirmation du sujet individuel et une valorisation de l'intime. Ce phénomène n'a pas manqué d'être remarqué par la critique tant médiatique qu'universitaire. Si une partie de la recherche actuelle en littérature québécoise manifeste le souci de mettre en perspective ce qu'il est convenu d'appeler la littérature intimiste, en s'attachant à ses dimensions esthétique, psychologique et éthique, encore aucune étude portant spécifiquement sur cette question n'a été menée sur la poésie québécoise actuelle. Or, dans notre société de plus en plus apolitique et areligieuse, où les discours éthique et politique sont dans une large mesure pris en charge par les artistes et les intellectuels, il importe de tendre une oreille attentive à ce que leur discours, en l'occurrence la poésie, donne à entendre du monde tel qu'il est et tel qu'il pourrait être.

À partir d'un corpus constitué de 14 œuvres poétiques québécoises publiées entre 1980 et aujourd'hui, il s'agit d'étudier les modes de (re)présentation du sujet, d'observer la façon dont le discours poétique s'inscrit dans la réalité contemporaine et ce qu'il en donne à saisir, dans le but de mettre en lumière les dimensions éthique et philosophique de la poésie actuelle. Ce programme de recherche, qui rejoindra et alimentera d'importants travaux en cours sur la poésie contemporaine, contribuera à une meilleure connaissance du corpus littéraire québécois de même qu'à l'avancement des recherches sur l'évolution des formes d'expression artistique et leur impact sur les sociétés occidentales actuelles.

Cette recherche s'inscrit dans une perspective à la fois philosophique et rhétorique et s'alimente aux travaux récents sur le lyrisme en poésie contemporaine.

L'étude comporte 3 volets : 1) Identifier les stratégies rhétoriques et les cadres discursifs permettant au sujet poétique de se situer dans les espaces physique et symbolique et ainsi de se définir comme individu. 2) Observer comment ces lieux d'ancrage de l'identité du sujet poétique modulent son rapport au langage et, éventuellement, son rapport au monde. 3) Définir la poésie intimiste et préciser le rôle qu'elle occupe dans les discours littéraire et social.

## Les singuliers de Saint-Simon

(CRSH 2004-2007)

Chaire William Dawson de littérature du XVIII<sup>e</sup> siècle 2005-2009

**Chercheur : Frédéric Charbonneau** (Département de langue et littérature françaises, McGill)

Les portraits que contiennent les *Mémoires* de Saint-Simon (1675-1755), colorés, contrastés, emportés, sont pour beaucoup dans la réputation d'écrivain au vitriol qui s'attache à l'auteur, poète de la haine plus que de l'amitié. Dans la thèse qu'il consacrait naguère à la poétique de cette forme enchâssée dans une autre, Dirk Van der Cruysse en comptait plus de deux mille (*Le portrait dans les "Mémoires" du duc de Saint-Simon*, p. VII). Ce fourmillement d'individus — presque de personnages — esquisse dans la fresque de l'œuvre une véritable société, construite par l'« optique » (Y. Coirault) d'un seul homme, que les portraits n'épuisent pas, bien sûr, mais qu'ils présentent aux pauses du récit.

Cette société de l'œuvre, qui ne se superpose pas exactement à la société « objective » ou extérieure, entretient néanmoins avec elle des rapports certains : l'histoire est référence à une réalité hors du texte, qu'elle désigne et qui l'informe. Plus précisément, les *Mémoires* en tant que genre, dans la mesure où ils inscrivent un destin particulier dans l'histoire générale, donnent à lire le social comme une équation personnelle : milieu travaillé par des intérêts divergents, trouvant dans leur balance son équilibre provisoire, il oppose au mémorialiste une résistance qui le pousse à écrire ; comme beaucoup d'autres avant lui, c'est lorsqu'il s'est retiré des affaires publiques, aigri de la tournure des choses, que Saint-Simon a entrepris d'en faire la relation. On peut donc voir la société des *Mémoires* comme lieu privilégié pour une analyse de l'imaginaire social, mais également moral de l'écrivain. Ce réseau de deux mille personnes, qui agissent et s'agitent sous les yeux de l'observateur, et l'engagent en définitive à adopter sa position de « voyeur » et de scripteur, mérite d'être approché dans son organisation (cohérence, cohésion, structure, topographie, typologie, etc.), dans sa dynamique (progrès, déclin, équilibre, renversements, heurts, accords, etc.), dans son ontologie (résonances théologiques, fixité ou mobilité de l'être moral et social, etc.).

Cependant, sur la base de cette analyse générale, ce qui nous retiendra plus particulièrement, ce sont les portraits d'individus *singuliers* — le terme revient obsessionnellement sous la plume de Saint-Simon, avec une nuance réprobatrice alliée à une délectation de collectionneur —, des originaux, des excentriques ; des êtres qui ne veulent ou ne peuvent se plier aux normes sociales contraignantes, mais qui manœuvrent de manière à échapper à l'exclusion pure et simple. Travestis du dimanche, émules de Lucullus qui se ruinent en délicatesses de bouche, maniaques de tous poils, ils se tiennent à la frontière de l'acceptable, dans un espace limitrophe, indécis. À l'époque de « l'invention de l'homme moderne » (R. Muchembled), quand les règles de conduite se multiplient et que se généralise la discipline intégratrice, cet art de l'inconfort et de la marge fascine sans

doute à bon droit ; il est lourd de toute une postérité littéraire qui culmine avec Des Esseintes. Par le moyen de ces portraits, de leur place et de leur fonction au sein de la société des *Mémoires*, c'est la tension féconde entre la norme et l'écart que nous espérons saisir à l'œuvre, vive et critique, chez un Saint-Simon témoin à son insu cette fois d'un phénomène historique et culturel de longue durée.

Ainsi, il s'agira pour nous, dans les années qui viennent, de procéder à une large enquête — sociale, juridique, morale, médicale — sur le discours de la norme et de l'écart dans le premier XVIII<sup>e</sup> siècle, qui éclairera le propos de Saint-Simon ; puis de produire une étude sur la société des *Mémoires*, ainsi que sur la nature, le statut, le rôle et le destin des individus singuliers dans cette société. Outre l'éclairage qu'elles devraient apporter à l'œuvre de Saint-Simon, ces recherches devraient encore permettre de mieux comprendre l'expérience de l'individualité naissante à l'aube de l'époque moderne.

## **E) Programmes de recherche en cours de réalisation**

### **L'archive littéraire, matière et mémoire de l'invention**

(FQRSC 2000-2004)

**Chercheurs et groupes affiliés : ALAQ (Bernard Andrès, UQAM), HERMES (Marc-André Bernier, UQTR), ARGILE (Jacinthe Martel, UQAM).**

Notre programme de recherche propose une réflexion d'ensemble sur l'archive littéraire québécoise en tant que matière et mémoire de l'invention. En interrogeant les lieux et les sources de l'invention littéraire, notre réflexion sur l'archive repose sur la distinction introduite par Michel Foucault (1969) entre monuments et documents. Alors que l'approche traditionnelle ne retient des monuments du passé que leur valeur documentaire en les appréhendant comme des objets transitifs exploités à d'autres fins (Histoire, biographies, etc.), nous comptons pour notre part procéder à la description intrinsèque et à l'analyse de ces monuments. En effet, l'archive n'est pas un simple relais, une matière inerte à travers laquelle on pense autre chose : cette matière est surtout la trace d'une mémoire appelée à devenir force vive de l'invention littéraire.

L'originalité de notre programme de recherche tient autant à la richesse et à la nouveauté de notre corpus qu'à la façon dont nous conjuguons nos trois axes théoriques. Il s'agit ici d'interroger l'archive littéraire québécoise et de montrer en quoi celle-ci constitue tout à la fois un « lieu de mémoire » (Nora : 1984) et un espace d'invention. S'y donnent à lire les conditions d'émergence des Lettres québécoises aux XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles (premiers lieux de la praxis et de la mémoire littéraires), aussi bien que, dans les brouillons et avant-textes contemporains, le geste même de l'écriture (particulièrement dans le corpus poétique du XX<sup>e</sup> siècle). Analysé par Jacinthe Martel du point de vue de la génétique littéraire, ce geste sera aussi étudié par Bernard Andrès et Marc-André Bernier dans une perspective historique et institutionnelle : l'évolution de « l'art de dire », de conter et de se raconter, l'art aussi de se remémorer les premiers exploits littéraires. Du geste créateur à la geste : ce récit par lequel des générations de lettrés se souviennent. L'archive comme matière et mémoire de l'invention.

Penser la trace, analyser le tissu textuel en lui-même, dégager les principes qui régissent son énonciation, autant de tâches où il importe d'être attentif aux effets de lecture induits par la matérialité des objets (différents types d'archives, de papier, d'écriture, de signatures, agrémentés ou non de graphismes peuvent faire sens et orienter l'analyse). Cette façon d'appréhender l'archive nous permet plus sûrement de cerner sa dimension esthétique et le discours social qui lui est coextensif. En amont, la démarche que propose notre programme de recherche invite à interroger les conditions d'apparition et d'exploitation de l'archive littéraire : dans quel esprit et à quelles fins historiens et archivistes ont-ils sélectionné et répertorié les fonds d'archives? À quelle logique énonciative répondent les états successifs

d'un manuscrit et que révèlent-ils de l'invention chez le poète ou le romancier, le mémorialiste ou l'épistolier, l'orateur ou le pamphlétaire? En aval, que dire des réinvestissements littéraires et historiographiques auxquels l'artefact initial a donné lieu? Que nous apprennent ces pratiques sur le fonctionnement de l'institution littéraire? Plus largement, comment la société québécoise pense-t-elle l'archive, définit-elle le mémorisable, se dote-t-elle, enfin, d'une histoire et d'une littérature à enseigner et à commémorer? Comment, en un mot, se constitue ici un patrimoine écrit et s'invente une culture savante?

## **Les aventuriers canadiens au XVIIIe siècle**

(CRSH 2003-2006)

**Chercheur : Bernard Andrès** (Département d'études littéraires, UQAM)

Nous étudions les personnages historiques d'aventuriers dont l'action se situe principalement au Canada durant le XVIIIe siècle, en soulignant ce qui le distingue des aventuriers européens. Pour cela, nous comparons les parcours et discours d'une trentaine d'individus repérés dans nos travaux antérieurs et dressons, au terme d'une analyse prosopographique, socio-institutionnelle et discursive le portrait-type de l'aventurier canadien. En quoi sont-ils le produit d'un siècle et d'un contexte géopolitique, mais aussi, comment agissent-ils sur leur milieu et transforment-ils la société qui les accueille ou les rejette?

Nous faisons l'hypothèse qu'entre la norme et sa subversion, l'aventurier canadien crée un nouvel espace de référence et d'innovation dans des champs aussi variés que la culture, l'industrie, le commerce, la médecine, la politique, ou même parmi le clergé. Une vision positive de l'aventurier est possible : sans l'aventurier, sans ses tribulations et les utopies qu'il a promues sur le continent, l'Amérique du Nord aurait-elle pu se reconfigurer comme elle l'a fait au terme du XVIIIe siècle?

Nos aventuriers sont militaires (d'Iberville, Beauchêne, Sagean, Lahontan, Johann de Kalb, Saint-Luc de Lacorne), espions ou faussement accusés d'espionnage (Pichon-Tyrell, Roubaud, Johann de Kalb, du Calvet, Cazeau, Laterrière, Mesplet, Jautard), juges ou fonctionnaires (du Calvet, Haldimand), médecins et/ou autobiographes (Laterrière, Piuze, Beauchêne), négociants ou entrepreneurs (Cazeau, Quesnel, Laterrière), journalistes, auteurs ou imprimeurs ou diplomates (Mesplet, Jautard, Crèvecoeur, de Nancrede, Grasset de Saint-Sauveur) ou religieux (Bailly de Messein, Huet de la Valinière). Ils sont nombreux à avoir transité par les colonies américaines.

À ces hommes d'action, il convient d'ajouter un certain nombre de femmes dont nous ne connaissons que quelques détails biographiques, mais dont les œuvres, le caractère et le comportement méritent de figurer au palmarès de l'aventure canadienne (c'est là un des



aspects de l'originalité de notre projet). Certaines comme Madeleine de Verchère ou Marie-Joseph Legardeur de Repentigny sont plus connues que Marie Mirabeau et Marie-Anne Tison (les deux épouses successives de l'imprimeur Mesplet, elles-mêmes imprimeurs), Catherine Delezenne, concubine de Laterrière, Esther Brandeau, femme juive déguisée en homme et se présentant sous l'identité de Jacques La Fargue, ou encore les premières Canadiennes qui se risquèrent à écrire, notamment dans les gazettes.

Quelles que soient leurs catégories professionnelles, tous ces individus ont eu un rapport avec l'écriture et ont laissé des manuscrits ou des imprimés : c'est précisément sur ce critère que nous les avons sélectionnés parmi tant d'autres individus au profil d'aventuriers (mais qui n'ont pas laissé d'archives personnelles de leurs aventures). Nous les avons aussi choisis parce que chacun d'entre eux, à sa façon, a contribué à transformer son pays natal ou d'adoption, dans un rapport parfois ambigu à la fratrie et à la patrie. Nonobstant la part d'intérêt personnel, voire le cynisme de certains (Tyrell, Roubaud, de Nancrede), tous ont participé à la fondation d'une « collectivité neuve » en Amérique. Entre l'époque de la Nouvelle-France, la « Province of Quebec », puis le Bas-Canada, ils ont fait leur marque en politique, en économie, dans la culture ou dans les professions libérales. La plupart se sont illustrés dans les lettres et l'édition : Mesplet, Jautard, Mézière, Quesnel, Lacorne, de Nancrede, Grasset, etc. D'autres ont proposé une nouvelle constitution (du Calvet), d'autres encore ont tâché de réformer une profession, un art ou une institution : Bailly de Messein dans l'Église et l'éducation, Laterrière en médecine, Quesnel en poésie et en théâtre, etc. D'autres comme Lahontan ont ouvert la voie à l'ethnographie et ont inspiré les Philosophes. D'autres, plus modestement, ont témoigné par leurs actes ou par leur seul comportement d'une forte implication dans la Cité. Ce sont des religieuses parfois nommées « amazones », ou « aventurières de Dieu », ou des religieux hors-normes (de la Valinière, Veysiere, Berthiaume). Ce sont aussi des femmes d'imprimeur ou de médecins, ou encore des passionnaries (telle cette femme de l'île d'Orléans qui soutenait les Bostonnais en 1775-1776 et qu'on appelait « la Reine de Hongrie »). Il s'agit enfin d'auteurs sous pseudonymes : briser le « gender », quitter la « modestie » à laquelle on les contraignait constituait toute une aventure pour les premières femmes de lettres.

## **Le bouffon contemporain : du jeu de langage à l'imaginaire**

(CRSH 2001-2005)

**Chercheure : Michèle Nevert** (Département d'études littéraires, UQAM)

Parmi les humoristes francophones contemporains quelques-uns se distinguent de par l'importance qu'ils accordent à l'élaboration d'un univers imaginaire, le rapport ludique au langage qui caractérise leurs textes et, à des degrés divers, la diversité des arts qu'ils pratiquent sur scène. Qu'il s'agisse de R. Devos, C. Meunier ou M. Favreau, ces éléments constituent, en effet, la marque de leurs diverses prestations. Plus encore, ces auteurs revendiquent dans leurs textes cette singularité de leur travail de création et tentent même

parfois de la théoriser. Or, parce que les textes de ces artistes traitent de l'imaginaire, parce que des questions qui concernent l'identité et la folie les traversent, et parce qu'ils sont construits autour d'un jeu incessant sur le signifiant, les œuvres de ces artistes les imposent comme une sorte de miroir de notre inconscient. À ce titre, et compte tenu de la diversité des arts qu'ils pratiquent sur scène, ces artistes complets renouent avec la tradition du Bouffon d'antan.

Dans la lignée des travaux que nous menons depuis quelques années, le projet que nous déposons ici se donne donc les deux objectifs suivants : 1) montrer qu'à partir de l'élaboration d'un univers imaginaire marqué par la question de la folie, celle de l'identité et la présence importante de créations verbales, certains humoristes francophones contemporains se présentent comme un miroir de l'inconscient et, 2) qu'à ce titre, et compte tenu de la diversité des arts qu'ils pratiquent sur scène, ces artistes complets renouent avec la tradition du Bouffon d'antan.

## **Constitution et réception comparée de l'imaginaire nordique dans la littérature québécoise du XXe siècle**

(FQRSC et CRSH 2003-2006)

(FQRSC – jeune chercheur 2002-2008)

**Chercheur : Daniel Chartier** (Département d'études littéraires, UQAM)

Ce programme s'inscrit à la fois dans l'analyse de la lecture des formes et figures de l'imaginaire littéraire et dans l'étude de l'histoire de la réception de la littérature québécoise. Il vise à interpréter la constitution et la réception d'un imaginaire nordique dans la littérature québécoise du vingtième siècle, à partir de *Maria Chapdelaine*, des premiers romans nordiques de Maurice Constantin-Weyer jusqu'aux textes de la période contemporaine, en passant par Yves Thériault et Gabrielle Roy. Il contribuera aux études récentes sur le fonctionnement des figures imaginaires dans les espaces exotiques. Si l'étude de l'imaginaire nordique s'est développée ailleurs dans le monde au cours des dix dernières années, au Québec le Nord est le plus souvent resté l'objet des géographes, ethnologues et linguistes.

Le Nord constitue un espace mythologique travaillé par des siècles de figures imaginaires, à partir des récits grecs en passant par les textes bibliques, les sagas nordiques et les récits des grands explorateurs. Au vingtième siècle, le Nord représente un espace de conquête fuyant qui se défile toujours plus haut à mesure qu'on l'approche : c'est le cas, par exemple, du père Chapdelaine qui quitte sans cesse sa terre pour l'établir plus loin, bien que cet espace soit peu propice à la culture. Le Nord possède aussi ses grands schèmes, dont celui du froid, de l'extrême des températures, de la lumière et des saisons, de la blancheur, de la solitude et de l'exotisme d'un désert. Ses représentations contemporaines les plus frappantes sont disparates, elles vont des récits ethnologiques de Knud Ramussen et de

Paul-Émile Victor aux romans de Knut Hamsun, Yves Thériault et Margaret Atwood, en passant par le film *Nanook of the North* (1922) de Robert J. Flaherty et les tableaux du Groupe des Sept.

Quoique l'espace septentrional soit un élément essentiel de l'imaginaire poétique québécois, il se problématise aussi dans les récits, dans lesquels la lecture permet de composer un espace complexe qui renvoie aux grands mythes boréaux. Bien que le territoire québécois puisse lui-même être considéré nordique, l'imaginaire du Nord renvoie à une géopoétique qui s'inscrit toujours plus haut, plus loin, hors des référents réalistes, notamment parce que peu de lecteurs ou d'écrivains ont véritablement connu les espaces arctiques : « le pôle Nord, écrit Élise Turcotte, se trouve quelque part dans notre cerveau ». Ce « pays du jour noir et de la nuit blanche », comme l'écrit Pierre Perrault, participe des grands mythes et fonde un espace imaginaire essentiel à l'identité québécoise. Chez les écrivains québécois d'autres latitudes, l'espace arctique se rapproche du Sud et c'est Montréal qui devient polaire tout en se juxtaposant parfois à l'imaginaire, tout aussi mythique, du désert du Sahara et de ses oasis.

L'objectif de ce projet est d'étudier la constitution et la réception d'un imaginaire nordique dans la littérature québécoise en analysant les œuvres à composantes nordiques, de manière à déterminer les éléments et le fonctionnement de l'espace imaginaire du Nord et à mesurer, à l'aide de la réception critique de ces œuvres, son importance institutionnelle. Pour ce faire, on fera principalement appel aux théories de la lecture, de la constitution de l'imaginaire et de la réception littéraire.

### *Méthodologie et portée*

Dans un premier temps, il s'agit de déterminer ce qui, dans les études multidisciplinaires (géographie, anthropologie, linguistique, géopoétique, etc.) sur le Nord et la nordicité, peut être opératoire pour l'étude littéraire de la constitution d'un imaginaire nordique. Cette étape permettra de dégager un certain nombre de figures, de thèmes, de récurrences et de formes qui serviront à étudier un corpus d'œuvres à composante nordique et qui permettront d'articuler les théories d'autres disciplines avec les études littéraires. Cette méthodologie, inspirée des théories de la lecture et de la réception, s'appuie conjointement sur une analyse des textes littéraires et de leurs critiques; elle permettra à la fois d'étudier les modes de lectures et de construction d'un imaginaire exotique et de dégager la situation de ces œuvres dans l'institution littéraire et de manière plus large, la place de l'imaginaire nordique dans l'imaginaire littéraire québécois.

Par ailleurs, on pose l'hypothèse que, pour les récits, la dimension littéraire nordique induit des préférences génériques (roman exotique, ethnologique, d'aventure, pour la jeunesse) et un regard qui emprunte à la fois au mythe et à l'exotisme; le lecteur finit par concevoir un espace imaginaire nordique constitué de mythes, de figures et d'images. Le Nord imaginaire représente un territoire mouvant, qui s'éloigne et se rapproche selon les perspectives. On peut ainsi supposer une différence notable dans la constitution de cet imaginaire chez les auteurs nés au pays (qui voient le Nord comme un exotisme boréal) et

les auteurs nés à l'étranger pour qui, comme le dit le romancier québécois d'origine haïtienne Émile Ollivier, Montréal constitue déjà « l'extrême-Nord de la migration ». Certains récits de Maurice Constantin-Weyer et de Marie Le Franc appartiendraient à cette dernière tendance, alors que ceux d'Yves Thériault et de Gabrielle Roy se rapprocheraient de la première. La place des œuvres à composante nordique parmi les autres œuvres de la littérature québécoise donnera une idée de l'importance de ces figures dans la définition de la littérature québécoise et permettront de mieux saisir les modes de lecture de ces œuvres.

### *Corpus*

L'analyse littéraire portera sur un corpus de dix œuvres québécoises (roman, nouvelles, récit) à composantes nordiques, choisies en fonction de leur représentativité des problématiques liées à l'imaginaire nordique tout au long du vingtième siècle : Louis Hémon, *Maria Chapdelaine*, 1916; Maurice Constantin-Weyer, *Un sourire dans la tempête*, 1934; Marie Le Franc, *La Rivière solitaire*, 1934; Marie Le Franc, *La Randonnée passionnée*, 1936; Yves Thériault, *Agaguk*, 1958; Gabrielle Roy, *La Montagne secrète*, 1961; Gabrielle Roy, *La Rivière sans repos*, 1970; Jean Désy, *La Saga de Freydis Karlsevni*, 1990; Gilberto Flores Patiño, *La Pégase de cristal*, 1990; Pierre Perrault, *Le Mal du Nord*, 1999.

## **Les écrits et les œuvres de jeunesse d'Émile Zola**

(CRSH 2001-2005)

**Chercheuse : Véronique Cnockaert** (Département d'études littéraires, UQAM)

Notre programme de recherches, en liaison directe avec notre thèse « Itinéraires d'adolescence et de jeunesse dans *Les Rougon-Macquart* d'Émile Zola » dans laquelle nous avons eu à nous questionner sur la genèse de ce cycle romanesque, se propose de poser la question des œuvres de jeunesse à partir de l'analyse des premiers romans de Zola. Ce découpage de l'œuvre de jeunesse de l'écrivain, œuvre constituée de poésie, de théâtre, de nouvelles et de romans, est motivé par l'orientation romanesque de notre auteur. Il nous permet en outre de circonscrire l'objet de notre recherche.

Nous examinerons ces essais, généralement envisagés comme chronologiquement datés et allant de soi, en rompant avec tout présupposé téléologique, et en étudiant pour lui-même l'événement de la jeunesse dans la vie d'une œuvre. Bien que le choix de la forme, des sujets ou des thèmes (les premières amours, les amitiés masculines, les tromperies de la femme, le besoin d'absolu, etc.) qui structurent ces textes doive encore beaucoup à l'imitation, bien que ces écrits ne masquent pas toujours les tensions, les tiraillements de la création, bien que Zola en ait renié certains, il nous a semblé important de les étudier pour eux-mêmes, et non pas seulement comme les brouillons de l'œuvre à venir.

Seul l'examen de la carrière de Zola, des stratégies institutionnelles spécifiques qu'il a développées autant que celui des parcours génériques et des configurations esthétiques originales de chaque texte, peut nous permettre d'apporter aux questions que posent ces écrits des réponses contrastées. Car, si une partie de ces œuvres a fait l'objet d'études particulières, il apparaît nécessaire, pour parvenir à une perspective globale de l'œuvre romanesque dite « de jeunesse », de faire une étude comparative de ces différents textes. Ce point de vue nous oblige à tenir compte de leur statut, de leur forme, de leurs rapports avec les écrits intimes (correspondance) ou paratextuels. Une étude des modèles, des influences, des co-textes et des intertextes (philosophique, historique, scientifique et littéraire), nous permettra de saisir le rôle de ces lectures dans les premiers écrits de notre auteur et de décoder les stratégies d'écriture utilisées par lui.

Dans une seconde étape de notre programme de recherches, il nous sera possible, à partir des travaux de Jean Borie (*Zola et les mythes, ou de la nausée au salut*, Seuil, 1971) et de Maarten Van Buuren (« *Les Rougon-Macquart* » d'Émile Zola. *De la métaphore au mythe*, Corti, 1986), d'entamer l'étude de l'univers imaginaire et fantasmatique que proposent les romans de jeunesse. Cet imaginaire sensiblement marqué par un érotisme brutal, coloré de sadisme et de masochisme, prend souvent la forme de la délectation morose qui apparaît comme le point de convergence entre un enthousiasme encore teinté de religiosité et un désir ardent de scientificité.

L'enquête bibliographique que nous avons réalisée démontre que certaines œuvres comme *La Confession de Claude* et *Thérèse Raquin* (surtout) ont arrêté la critique tandis que d'autres comme *Le Vœu d'une morte* sont pour ainsi dire délaissées. Si tel ou tel aspect de telle ou telle œuvre a fait l'objet d'une analyse précise, une vaste investigation demande encore à voir le jour. Il nous faudra confronter le Zola apprenti-romancier et le Zola critique, afin de mieux comprendre comment l'écrivain a mis à exécution les nombreuses réélaborations esthétiques réclamées dans *Mes Haines* (1866), dans *Mon Salon* (1866) et dans *Deux définitions du roman* (1866).

## **L'exaltation esthétique de la vie ou de la félicité à la Renaissance**

(CRSH 2002-2006)

**Chercheure : Brenda Dunn-Lardeau** (Département d'études littéraires, UQAM)

Cette recherche se propose d'explorer les moments forts de l'expression de l'exaltation esthétique de la vie à la pré-Renaissance et à la Renaissance pour leur contribution à l'idée de nature, aux rapports entre nature et culture et à l'émergence de nouveaux modèles de vie laïque. Dans ces discours, la place notable du corps et des plaisirs a comme arrière-plan une réévaluation des discours médiévaux sur les deux félicités : terrestre et céleste. Plus spécifiquement seront examinés l'exaltation esthétique de la vie amoureuse de couple, la vie en société et le cas particulier du célibat féminin librement consenti. Aussi, quels moyens se

donne-t-on pour parvenir à l'harmonie et au bonheur du couple et de l'individu? Enfin, l'exaltation esthétique de la vie est accompagnée le plus souvent par l'hédonisme poétique, du moins par une recherche stylistique poussée.

La question sera abordée dans un contexte européen, en tenant compte de l'apport non seulement des sources antiques (platonisme, stoïcisme, aristotélisme, épicurisme), mais aussi médiévales (naturalisme du *Roman de la Rose*, épicurisme du prologue du *Décameron* et des poètes italiens renaissants et néo-latins).

## **La formation des lecteurs et les conceptions d'une culture littéraire**

**Chercheur : Max Roy** (Département d'études littéraires, UQAM)

Ce projet de recherche aborde des questions qui ont trait à la sélection, à la valorisation et à l'interprétation des textes littéraires. Il concerne essentiellement la lecture littéraire à l'heure actuelle, dont il vise à établir le statut dans l'ensemble des activités à caractère symbolique ou des pratiques dites « culturelles ». On s'interroge sur les justifications et sur les conséquences des nouvelles orientations scolaires. Que deviennent les lecteurs, les pratiques de lecture et les littératures dans ce contexte? Qu'est-ce qu'une « culture littéraire » à l'heure actuelle? Comment, à partir de quels savoirs, de quelles dispositions, de quel imaginaire et de quelles expériences, se construit-elle chez les lecteurs? Comment ceux-ci lisent-ils des textes littéraires? Quelles sont les sources de la représentation pour les lecteurs contemporains? Ce projet à long terme vise à établir, à partir d'expériences de lecteurs actuels révélées au moyen d'enquêtes et d'entretiens, une ou plusieurs acceptions de la culture littéraire. Il pourrait faire apparaître un partage entre une culture de la parole, de l'écrit et de l'image, entre une culture de la représentation, du mythe et du stéréotype ou encore entre une culture de l'histoire, de l'allégorie et de la science.

## **L'imaginaire du désert**

(CRSH 2003-2006)

**Chercheuse : Rachel Bouvet** (Département d'études littéraires, UQAM)

Cette recherche vise l'étude approfondie de l'imaginaire du désert selon une approche située au confluent des théories de la lecture, de l'espace, de l'orientalisme et du post-colonialisme. Il s'agira d'examiner de quelle manière les textes littéraires et les lectures contribuent à l'enrichissement des figures, de voir dans quelle mesure ils confortent ou bien dépassent les stéréotypes et idées préconçues. La figure est une construction culturelle, qui change d'aspect d'une culture à une autre, qui ne traverse pas forcément les frontières. Deux axes principaux permettront d'explorer cet aspect encore peu connu de l'imaginaire.

Le premier axe de recherche concerne l'espace désertique lui-même : le but est de comprendre le caractère paradoxal de cet espace, qui résiste à toute tentative de représentation tout en constituant malgré tout un paysage marquant de la littérature. Cette étude fera intervenir les notions de centre, frontière, paysage, horizon, etc., provenant des théories de l'espace développées en études littéraires et en géographie, ainsi que les études sur la description et le récit de voyage. Le deuxième axe de recherche s'articule autour de trois figures de l'imaginaire du désert, celles du nomade, de l'anachorète et du vide. La figuration du désert suit des voies très différentes et soulève des problèmes spécifiques selon que le désert constitue un milieu de vie, un lieu de méditation ou un espace autre, inconnu. Ceci permettra de mieux comprendre les différentes facettes de cet imaginaire selon les cultures et les écrivains, de mettre au jour les habitudes d'interprétation que les humains ont contractées au contact ou en l'absence du désert et d'approfondir la réflexion sur le nomadisme, la réécriture de l'histoire et l'altérité.

Le corpus s'étend sur un siècle (1890-1990) et comprend les textes suivants : *Le désert* de P. Loti, *Écrits sur le sable* d'I. Eberhardt, *Terre des hommes* de St-Exupéry, *Désert* de J. M. G. Le Clézio, *Hypathie ou la fin des dieux* de J. Marcel, *Les marches de sable* d'A. Chedid, *La prière de l'absent* de T. Ben Jelloun, *Le siècle des sauterelles* de M. Mokeddem, *Le désert ou la vie et les aventures de Jubair Ouali El-Mammi* d'A. Memmi, *Seven Pillars of Wisdom* de T. E. Lawrence, *The Sheltering Sky* de P. Bowles, *At-tibr (Poussière d'or)* d'I. Al Koni.

## **L'imaginaire d'un désir. La bande annonce comme représentation : une approche sémiotique**

(CRSH 2005-2008)

**Chaire de recherche en études cinématographiques (2003- )**

**Chercheur : Martin Lefebvre** (École de cinéma Mel Hoppenheim, Université Concordia)

L'objectif principal de cette recherche sur les bandes annonces américaines (1916-2000) est de les analyser comme représentations d'un film. La tâche première des bandes annonces, en effet, est de faire connaître un objet différent d'elles-mêmes, soit un long métrage dont elles font la publicité. À ce titre, elles doivent tenir lieu de cet objet d'une façon ou d'une autre. Or c'est là, précisément, la définition classique de tout signe : *aliquid stat pro aliquo* (quelque chose tient lieu de quelque chose). Nous proposons donc une étude sémiotique de la bande annonce dans son rapport de représentation avec le film dont elle est le signe. Comme c'est le cas pour les signes les plus élaborés (ou complets) selon la sémiotique du logicien américain C.S. Peirce (par exemple, les signes du langage), la finalité des bandes annonces est d'être interprétées. C'est pour cette raison qu'elles sont produites et distribuées.

Ultimement, l'interprétation visée est la formation ou la poursuite d'une habitude, d'une croyance. En effet, selon Peirce, toute croyance est une habitude dont nous sommes

conscient. Or, une habitude est une disposition générale à agir d'une certaine manière dans l'avenir. Il n'y a aucun doute que les bandes annonces visent à affermir ou à former une croyance chez les spectateurs, en vertu de quoi on espère qu'ils seront amenés à investir temps et argent dans un film. Une telle croyance doit évidemment s'articuler à un désir qu'elle vise à assouvir.

Pour le dire simplement, les bandes annonces doivent participer à la formation ou au renforcement d'un désir, lequel est une représentation générale de l'objet désiré (comme le remarque Peirce, on désire rarement une chose particulière mais plutôt un type de chose auquel la chose particulière appartient, c'est-à-dire une idée ou représentation générale de cette chose). Cette représentation peut ensuite s'interpréter dans un acte concret - par exemple, aller au cinéma - tel que cet acte est susceptible soit de conduire à la formation d'une nouvelle habitude, soit de consolider une habitude déjà formée. Toutefois, qu'un tel acte se produise ou non ne change rien à cette visée de la bande annonce. La réalisation de notre objectif de recherche nécessite que l'on dénoue dans le détail cet écheveau complexe de relations de représentation et d'interprétation en examinant le rapport intertextuel de lieutenance qui unit la bande annonce et le film dont elle se fait l'annonce. Car entre la bande annonce et l'habitude visée, il y a toute une série d'étapes logiques (ou sémiosiques) intermédiaires qu'il faut pouvoir décrire. Peirce nomme « argument » tout signe dont on prévoit les conséquents (l'interprétance), qu'ils soient possibles, probables, ou nécessaires, et c'est à ce titre, c'est-à-dire en tant que signes argumentaires, que nous entendons analyser les bandes annonces.

L'argument, quel qu'il soit, porte toujours sur un type de chose et non sur une chose singulière. Cette dernière n'est mise en cause par l'argument que comme occurrence d'un type général auquel elle appartient. Par conséquent, si l'on convient que les bandes annonces sont des arguments, leur objet (le film dont elles font la publicité) doit être considéré comme occurrence d'un type. C'est la représentation de telles choses générales qui s'interprètent dans l'habitude, non pas d'aller voir un film particulier, mais d'aller au cinéma. Ce que promet alors la bande annonce est une relation de l'individu (le film) au type. Le désir qu'elle cherche à former ou à renforcer est celui de la manifestation du type dans le particulier, c'est-à-dire la façon qu'a un film de participer à des conceptions générales du cinéma - à une image, un imaginaire du cinéma. La bande annonce, en somme, est toujours la représentation d'un film à travers une idée générale de celui-ci et il est clair qu'elle serait tout simplement incompréhensible pour quiconque ne posséderait aucun savoir sur le cinéma, aucune idée générale - aucune mémoire, aucun imaginaire - sur les films.

Notre programme de recherche vise à mettre à l'épreuve cette hypothèse. Toutefois, il ne s'agit pas d'y réduire simplement les bandes annonces, mais plutôt de voir, à travers leurs différents modes, à travers les différentes formes et stratégies (narratives, visuelles, sonores, thématiques, axiologiques) qu'elles ont utilisées pour représenter à chaque fois un film différent depuis le milieu des années dix, comment elles ont exprimées et marquées l'évolution d'une idée générale, d'un imaginaire du cinéma qui est aussi un désir du cinéma.



A cet égard, notre projet suppose également un volet historique qui comprend analyses du discours et descriptions formelles.

## **Imaginer le scientifique, entre Histoire et fiction**

(CRSH 2004-2007)

**Chercheur : Jean-François Chassay** (Département d'études littéraires, UQAM)

Les sciences appartenant depuis toujours à la culture et à ses discours, il est normal de constater qu'elles jouent un rôle important dans la fiction, que ce soit pour montrer comment elles changent nos perceptions, notre rapport au monde, ou encore notre rapport au langage. Depuis toujours, la littérature puise dans l'activité scientifique des modèles, des formes, des métaphores. Mais les écrivains s'inspirent aussi parfois de figures canoniques du monde scientifique pour écrire des textes de fiction. Développant ici un des axes que j'ai commencé à explorer avec ma dernière subvention CRSH, ce projet a comme objectif d'étudier la transposition de certaines figures historiques de la science dans la fiction en prose, en s'arrêtant en particulier à cinq figures clés : Galilée, Newton, Darwin, Einstein, Oppenheimer.

Le choix de ces cinq noms repose sur trois raisons : il fallait s'assurer de l'existence de plus d'un texte significatif et c'est ici chaque fois le cas; chacun d'entre eux est associé, plus encore qu'à une découverte, à un paradigme qui a révolutionné le rapport du sujet au monde : Galilée par sa réflexion astronomique, Newton par la gravitation, Darwin par la théorie de l'évolution, Einstein par la révolution du continuum spatio-temporel, Oppenheimer par la révolution du nucléaire; chacun d'entre eux a joué, parfois malgré lui, un rôle politique important par les répercussions de ses découvertes.

Il s'agira de montrer en quoi ces figures à travers des événements qui ont marqué leur vie et à travers certaines de leurs découvertes - modifiées, transposées - sont au coeur de tensions sociales dont elles deviennent le symptôme, provoquant une crise qui, dans le cadre de la fiction, déborde du caractère scientifique de leurs travaux pour toucher le religieux, l'éthique, le politique. Ceci permettra d'examiner, à travers ces figures, comment se présente le chercheur scientifique dans le monde postindustriel - car elles sont toujours réactualisées dans les fictions des dernières décennies -, d'analyser le rôle qu'elles jouent dans l'imaginaire, sur les plans cognitif, épistémologique, social, et en quoi elles peuvent représenter un modèle épistémique permettant d'interroger les frontières entre les deux cultures (selon la formule de C.P. Snow). Car rapprocher littérature et science en montrant ce que la première dit de la seconde, en soulignant l'importance des sciences dans un corpus important de textes, aussi bien dans la sphère de grande production que dans la sphère de production restreinte, est une manière de questionner l'évacuation fréquente des sciences de ce qu'on nomme « la culture ». S'il est vrai que le commun des mortels ne connaît de la science que les résultats, la littérature peut, à tout le moins, permettre de

montrer comment les sciences pensent, comment elles traduisent notre monde et comment elles infléchissent notre manière de le concevoir.

Tel qu'il est conçu, ce projet nécessite :

a) une analyse sociologique sur la science

Pour étudier le champ scientifique, les modalités de son discours et, au besoin, en montrer les apories. Il faudra également analyser comment se manifeste socialement le personnage du savant.

b) une réflexion sur l'histoire des sciences

L'histoire des sciences sera abordée à travers les cinq scientifiques sur lesquels portera l'essentiel de la recherche. Il faudra donc approcher la science au moins en partie d'un point de vue subjectif à travers biographies, autobiographies, documents divers qui rendent compte de la place réelle (sur le plan institutionnel, sur le plan de l'importance des découvertes) et de la place imaginaire (sur le plan symbolique, sur le plan fantasmatique) qu'ils occupent.

c) sur le plan de l'analyse des textes, une lecture à la fois sociocritique et sociopoétique

Il importe de ne pas séparer texte et hors-texte. Les fictions seront étudiées en fonction de leurs stratégies narratives et sémiotiques, en tenant compte du contexte socioculturel et discursif d'où elles émergent et dont on ne peut les dissocier. Cet arrière-plan est indispensable pour comprendre comment le texte littéraire déplace, interprète, condense (au sens psychanalytique) dans la fiction les traces biographiques et comment il met en scène, narrativement, les découvertes scientifiques.

## **Inquiétudes de l'uchronie. Vers une archéologie de la narrativité historique dans le 19<sup>e</sup> siècle français**

(CRSH 2004-2007)

(UQAM-PAFARC 2004-2005)

**Chercheur : Jean-François Hamel** (Département d'études littéraires, UQAM)

Traditionnellement fondée sur les paradoxes de l'espace, l'utopie se temporalise au cours des Lumières et se transforme en « uchronie » (d'après le grec : *ou-chronos*, temps hors du temps), préférant dès lors les lointains de l'histoire aux ailleurs d'une géographie fictive. Explorant les extrémités de l'histoire, s'inventant des origines fantasmatiques et des fins improbables, les uchronies constituent un corpus privilégié pour analyser, au cœur du siècle bourgeois, les pratiques narratives qui ont permis à la modernité d'appréhender les formes inédites sous lesquelles s'offrait l'expérience du temps historique. Que ce soit sous les modes d'une fascination endeuillée à l'égard des possibilités perdues du passé, d'un optimisme progressiste hanté par les figures de la mort, d'une vision apocalyptique de la

disparition future de l'homme, l'uchronie expérimente à travers des temps altérés et divergents ce que Hegel désignait à l'aube du siècle comme « l'inquiétude et l'agitation absolue du devenir ».

## **La ligne brisée : hypertextualité et hybridité dans les nouvelles formes de textes et de fictions**

(CRSH 2004-2007)

**Chercheur : Bertrand Gervais** (Département d'études littéraires, UQAM)

Le programme de recherche « La ligne brisée » explore les nouvelles formes de textes et de fictions, apparaissant du fait de l'informatisation de la littérature et de la culture, ainsi que du développement du cyberspace. Cette informatisation permet le développement d'hypertextes et de textes hybrides, c'est-à-dire, d'une part, de textes construits à l'aide de liens informatiques, qui ne peuvent quitter l'écran sans perdre de leurs propriétés; d'autre part, de textes où se croisent les systèmes sémiotiques, l'écriture et l'image (fixe ou en mouvement), par exemple. Comment lire ces textes hybrides et hypertextes, qui sont essentiellement labyrinthiques? Comment se sortir de cette logique de l'errance et de l'oubli que ces formes exploitent souvent d'emblée et que le cyberspace en tant que média entretient du fait de sa complexité? Comment enfin parvenir à se représenter ou à symboliser le travail d'appropriation et d'interprétation requis pour maîtriser ces formes nouvelles et, pour l'instant encore, réfractaires?

Pour répondre à ces questions, il faut une conception de la lecture adaptée au contexte actuel d'informatisation. On avancera, à cet effet, que toute pratique de lecture comprend la manipulation, la compréhension et l'interprétation d'un texte. Ces trois gestes complémentaires permettent de dégager trois dimensions : médiatique, sémiotique et symbolique. C'est à explorer ces dimensions de la lecture que le programme de « La ligne brisée » est consacré. Trois avenues de recherche sont ouvertes : l'Observatoire, l'Atelier et l'Ouvrir.

1- ***Du point de vue médiatique***, on entreprendra de repérer de façon exhaustive les hypertextes et les textes hybrides, présents dans le cyberspace, ainsi que sur support informatique. C'est l'Observatoire de littérature hypertextuelle. Les buts de l'Observatoire sont de faciliter la manipulation de ces textes, en en assurant une première description et analyse, et d'assurer la valorisation de cette production qui reste encore globalement méconnue. Pour chaque texte repéré, on produira une description à l'aide de certains traits : présence faible, modérée ou forte de l'hypertextualité; modalités d'hybridité des textes, liées aux relations du texte à l'image, aux sons, à l'animation, à l'interactivité; la spécificité formelle et générique; la présence d'éléments thématiques récurrents, etc.

2- *Du point de vue sémiotique*, il importe de développer des stratégies de compréhension adaptées à ces nouvelles formes. C'est l'objectif de l'Atelier de lectures. Un des problèmes liés à ces formes hybrides et hypertextuelles est la difficulté d'en faire une lecture littéraire, une lecture qui dépasse les formes simples de la navigation et du repérage. On travaillera sur un corpus précis d'œuvres (A. Wortzel, S. Jackson, J.-P. Balpe), portant attention aux seuils de lisibilité, aux rapports intertextuels, aux exigences et contraintes sur la lecture, etc. L'Atelier sera l'occasion d'explorer certaines avenues théoriques et conceptuelles.

3- *Du point de vue symbolique*, il s'agit d'explorer une figure précise de l'imaginaire, celle du labyrinthe. C'est le but de l'Ouvroir de la ligne brisée. On repérera les traces de cette figure dans le cyberspace et dans des hypertextes. Ce repérage procédera à partir des traits formels liés aux deux grands types de labyrinthes (à ligne brisée et à ligne continue), et de la présence des figures traditionnelles du mythe. Ce travail permettra d'amorcer une réflexion sur le cyberspace qui, en soi, a tous les traits d'un labyrinthe (« l'ultime labyrinthe », dit Pierre Lévy), et d'un lieu de l'oubli de soi et de ses repères (« un medium sans mémoire », suggère Régine Robin). On fait l'hypothèse que la présence massive du labyrinthe dans le cyberspace est le symptôme d'un malaise, celui d'une complexité dont on ne parvient pas encore à prendre la mesure.

L'objectif de « La ligne brisée » est d'aller au-delà du simple constat de ce malaise et de la difficulté à lire les nouvelles formes de textes, en proposant des stratégies de lecture et d'analyse capables d'en amorcer l'interprétation.

## **Le lire, le vivre et l'écrire dans le processus de création du récit d'expédition**

(FQRSC 2001-2004)

**Chercheure : Hélène Guy** (Faculté d'éducation, Université de Sherbrooke)

Deux projets d'écriture sont mis en chantier. Le premier, un long récit d'expédition en montagne, tributaire de la fiction et du réel, s'échelonne sur trois ans, car il servira de lieu de pratique pour répondre à nos questions sur le processus de création. Le second, celui de notre équipe de partenaires, sera formé de courts récits d'expédition dont nous étudierons la genèse.

Notre réflexion emprunte deux voies. Nous analysons un corpus de récits d'expédition sur plusieurs plans : la spécificité du genre, la structure du récit et les caractéristiques du style. Nous tentons de situer les registres du lire, du vivre et de l'écrire au sein du processus de création du récit d'expédition.

Nous constituons une équipe de partenaires issus des milieux universitaires, de l'écriture et de l'expédition qui perçoivent des avantages à participer à notre programme. Objectifs :

1. Écrire un récit d'expédition, en concevoir le traitement graphique et le présenter en édition.
2. Étudier le lire, le vivre et l'écrire dans le processus de création du récit d'expédition.
3. Créer et former une équipe de partenaires en recherche-crédation.

**La question du père dans la fiction québécoise contemporaine : analyse féministe comparative de la production masculine et féminine, 1975-2000**  
(CRSH 2001-2005)

**Chercheure : Lori Saint-Martin** (Département études littéraires, UQAM)

Le projet de recherche proposé est une analyse comparative de la figure du père et de la relation père-enfant dans la prose fictionnelle québécoise masculine et féminine depuis 1975, menée à la lumière de la critique féministe d'inspiration surtout psychanalytique. Les objectifs de cette recherche sont d'étudier la question de la paternité et du rapport père-enfant dans la fiction québécoise contemporaine, en examinant les différentes formes que peuvent prendre la paternité et le rapport au père, ainsi que les liens entre rapport au père et forme textuelle; et de confronter les textes masculins et féminins au moyen d'une analyse comparative. Ce projet porte sur une problématique, la relation au père, très peu étudiée dans une perspective féministe; il puise à la fois dans les théories féministes et masculinistes; et il repose sur une approche comparative ou différenciée homme-femme assez peu fréquente dans les études littéraires, laquelle devrait apporter une contribution à l'étude de la double spécificité des écritures au féminin et au masculin.

Le cadre théorique général est une psychanalyse revue et corrigée au féminin. L'introduction d'un corpus masculin implique également de puiser dans les « Men's Studies » (études masculinistes), qui éclairent autant la question de la formation de l'identité sexuelle masculine au contact des parents que celle de la paternité et du rapport père-enfant tout au long de la vie. Les théories narratologiques et de l'énonciation permettront de tenir compte des aspects formels des textes à l'étude dans la mesure où ils sont déterminés par la relation père-enfant. Le corpus de cette étude est constitué par la prose fictionnelle québécoise des 25 dernières années, masculine et féminine, qui met en scène le rapport père-fille ou père-fils.

## **Le spectre de soi. La mise en récit du sujet, entre la première et la dernière image**

(CRSH 2004-2007)

**Chercheure : Martine Delvaux** (Département d'études littéraires, UQAM)

Alors que l'image a, depuis une trentaine d'années et très récemment, fait l'objet d'études importantes, peu de critiques se sont penchés sur l'intersection entre l'image photographique et la littérature depuis la question du sujet, qui plus est de sa spectralité. Par le biais d'un corpus constitué d'auteurs/photographes, nous voulons étudier la question du spectre de soi tel qu'il est mis en scène par la première et la dernière images et leur mise en récit. Nous recentrerons la question du témoignage autour de la question de l'absence de soi (et de l'absence à soi) en mettant l'accent sur le début et la fin de la vie. Ainsi, nous chercherons à comprendre le récit de soi, littéraire et photographique, non pas comme l'inscription de moments d'un déroulement temporel ou événementiel de l'existence (l'Histoire, la mémoire, la biographie), mais bien plutôt comme la saisie de ce qui constitue et défait imaginativement le moi. Le projet repose ainsi sur l'hypothèse générale suivante : le travail d'écrivains-photographes, d'écrivains qui s'intéressent aux photos et de photographes qui se servent des mots, met en scène la spectralisation du sujet. Ces auteurs/artistes ont pensé l'absence de soi et sont hantés par la question de la limite de leur vie.

**Deuxième Partie**  
**ENCADREMENT ET FORMATION DES CHERCHEURES,**  
**DES CHERCHEURS**  
**ANIMATION SCIENTIFIQUE**





## **Encadrement et formation des chercheuses, des chercheurs**

Les chercheurs-es de *Figura* consacrent une partie importante de leur tâche à diriger des mémoires et des thèses. Au cours du dernier exercice, ils ont permis à 5 étudiantes et étudiants d'obtenir leur diplôme de doctorat et à 41 autres d'obtenir leur diplôme de maîtrise. Ils dirigent actuellement 122 étudiantes et étudiants de 2<sup>e</sup> cycle et 59 étudiants et étudiantes de 3<sup>e</sup> cycle, en plus de superviser 6 stagiaires postdoctoraux. On trouvera à l'annexe I la liste des stagiaires postdoctoraux, à l'annexe II la liste des thèses et des mémoires déposés de juin 2004 à mai 2005 et à l'annexe III les thèses et mémoires en cours.

### **Groupe de recherche de *Figura*, année 2004-2005 : « Figures, textes et imaginaire »**

Responsable : Bertrand Gervais

L'objectif premier de cette activité de recherche était d'explorer le concept de figure au cœur des travaux de *Figura*, le centre de recherche sur le texte et l'imaginaire.

On a posé comme point de départ que *l'imaginaire s'exprime dans des figures découvertes au contact des textes*.

Une telle assertion implique un certain nombre de définitions : que sont un imaginaire, une figure, un texte? Que sont-ils dans le cadre des études littéraires et dans les disciplines qui informent ces études? En quoi l'imaginaire se distingue-t-il de l'imagination, de l'image, du symbole? Quels sont ensuite les liens entre la figure et l'imaginaire? Est-ce une simple expression, ou alors des rapports étroits de productivité, la relation entre une note et sa clé, un système solaire et son univers? Comment le tout est-il mis en jeu dans des textes, produits et reproduits dans des situations d'écriture, de lecture et de spectature dont les paramètres, en ce début de XXI<sup>e</sup> siècle, connaissent des transformations fondamentales?

On a commencé par faire une synthèse des travaux qui ont porté sur le concept de figure, mais la plus grande partie de l'année a été consacrée à la mise en pratique de ce cadre théorique et à l'exploration des œuvres et des situations de lecture et d'écriture où des figures paraissent s'imposer. Ainsi, d'emblée et afin de soulever les divers problèmes impliqués par cette perspective de recherche et d'analyse, nous avons tenté de rendre compte des modalités de constitution d'une figure précise.

Le premier exemple sur lequel nous nous sommes arrêtés est la figure qu'on peut désigner, faute de mieux, sous le nom de « l'adversaire ». L'adversaire, c'est-à-dire Jean-Claude Romand, cet homme qui a tué ses parents, sa femme et ses enfants, avant de mettre le feu à sa maison, espérant périr dans les flammes. L'homme a ceci de particulier que, toute sa vie, il s'est fait passer pour un médecin, ce qu'il n'était pas. En fait, il n'était rien. Son

mensonge ne recouvrait rien. Comment comprendre cette figure étrange d'un homme dont la double vie n'était faite que de vide : de longues randonnées sur les autoroutes, une flânerie, une errance sans fin ? Une chose est sûre, cependant, c'est que cette figure a un grand dynamisme, elle attire et fascine, elle suscite un travail de création et de réécriture : ont paru déjà deux livres (dont celui essentiel d'Emmanuel Carrère, *L'Adversaire*), trois films (*L'adversaire* de N. Garcia; *L'emploi du temps* de L. Cantet, *Le roman d'un menteur*, documentaire de Cayatte et Erhel), des sites web. Que comprendre de cette figure, pourquoi fascine-t-elle tant ? Est-elle liée à l'imaginaire du labyrinthe, à l'imaginaire de la fin, aux figures de tueurs en série, à celles des uchronistes, des amnésiques, des narcissiques ?

D'autres problématiques ont été exploitées tout au long de l'année. La figure a été abordée en fonction des liens qu'elle peut entretenir avec la représentation, le personnage, voire le personnage conceptuel, l'image (mentale ou non) et le musement.

Ce dernier terme surtout a été l'objet d'un développement important. On a posé à titre d'hypothèse, que *muser, c'est se perdre dans la contemplation de figures*. Pour rendre compte de cette relation, on a regardé certains exemples : *Lolita* de Vladimir Nabokov, *La Mort à Venise* de Thomas Mann, *The Body Artist (Body Art, en français)* de D. DeLillo. Ces romans mettent en scène des figures particulières, allant de la nymphette et de la beauté à l'idiot.

## Colloques étudiants

Le Centre *Figura* met une partie de ses ressources à la disposition de ses membres étudiants de 2<sup>e</sup> et de 3<sup>e</sup> cycles, afin qu'ils et elles puissent participer à des colloques et en organiser eux-mêmes (seuls ou en collaboration avec un membre régulier du Centre). Ainsi, *Figura* a apporté son soutien à Myra Latendresse-Drapeau, membre étudiant, qui a organisé à Grenoble le Colloque international jeunes chercheurs « Errance et déambulation » (tenu les 29 et 30 septembre 2004). De plus, à la suite des rencontres du groupe de recherche « Figures, textes et imaginaire », Bertrand Gervais a organisé le colloque « Brèches : imaginaire, mythomanie et répétition » (tenu le 2 mai 2005), dans lequel les étudiantes et étudiants du groupe ont pu présenter au public les résultats des travaux qu'ils et elles ont menés au cours de l'année. Les programmes de ces colloques se trouvent à l'annexe IV.

## Publications étudiantes et participation des étudiantes et étudiants à des colloques externes

Dans le but de favoriser la mise en valeur et la diffusion des travaux des étudiantes et étudiants, ainsi que de leur permettre de développer des compétences au niveau de l'édition, le Centre invite ses jeunes chercheurs-es à codiriger des numéros de la collection

*Figura* et à y faire paraître leurs travaux. Actuellement, deux projets de cahiers de recherche en cours sont codirigés par des étudiantes et étudiants : *Imaginaire et pulsion. La face cachée de l'écriture* est codirigé par Anne Élane Cliche, Emmanuelle Jalbert, Sylvie Mongeon et Caroline Proulx; *Errances* est codirigé par Rachel Bouvet et Myra Latendresse-Drapeau. La liste des cahiers parus et à paraître de la collection *Figura* se trouve à l'annexe V.

Le Centre *Figura* encourage également ses jeunes chercheurs-es à participer à des colloques ou des congrès nationaux, comme le congrès de l'ACFAS, de même qu'à des colloques internationaux pour lesquels ils reçoivent un appui scientifique, technique et financier. À cet effet, un programme de subventions a été mis sur pied.

### **Bourse postdoctorale *Figura***

*Figura* a attribué pour l'année 2004-2005 une bourse postdoctorale à Maïté Snauwaert, sélectionnée parmi les nombreuses candidatures pour la pertinence de sa recherche et l'excellence de son dossier. Son projet de stage, supervisé par Martine Delvaux, avait pour titre « L'histoire: figure de la récitation. Analyse de la fictionalisation dans le travail de Sophie Calle ». Au cours de l'année, elle a donné deux conférences sur Sophie Calle. La première, intitulée « L'intimité, entre public et privé : fictions du vivre dans le travail de Sophie Calle », a été présentée le 16 novembre dans le séminaire de Martine Delvaux *L'usage de la vie : La littérature des femmes en France depuis 1990*, pour lequel elle a également donné une séance consacrée à « Annie Ernaux, *La Vie extérieure* : usage du vivre et de l'écrire à partir de Marguerite Duras », le 28 septembre 2004. La seconde conférence, « Figure, portrait, histoire : Démultiplication de la figuration dans le dispositif artistique de Sophie Calle », a eu lieu le 19 octobre dans le séminaire du groupe de recherche de Bertrand Gervais *Figures, textes et imaginaire*. Elle a également participé à titre de présidente de séance au colloque « Brèches : imaginaire, mythomanie et répétition » organisé par Bertrand Gervais.

Maïté Snauwaert a organisé deux colloques internationaux : le premier, « Une journée ou deux sous le signe de Sophie Calle », fruit d'une collaboration entre Maïté Snauwaert, Martine Delvaux et Bertrand Gervais, a eu lieu les 8 et 9 avril 2005 à l'UQAM. Ce colloque donnera lieu à un dossier de la revue *Intermédialités*. Le second, « Marguerite Duras : l'image inventée par le texte », a été organisé en collaboration avec Caroline Proulx, coordonnatrice du centre *Figura*, et a eu lieu dans le cadre du 73<sup>e</sup> congrès de l'ACFAS (tenu à l'UQAC), les 10 et 11 mai 2005. Les deux colloques ont été organisés avec le soutien financier de *Figura* et du Département d'études littéraires, et, dans le cas du second, de l'ACFAS. Les problématiques et programmes de ces colloques se trouvent à l'annexe IV.

Au plan de la publication, elle a écrit un article intitulé « Mise en récit / mise en série : le recyclage dans le dispositif de *Douleur exquise* de Sophie Calle », pour le n°18 de *La Voix*

*du Regard. Revue littéraire sur les arts de l'image* consacré aux « Recyclages », qui doit paraître à Paris à l'automne 2005.

Par ailleurs, elle a participé à plusieurs colloques avec les communications suivantes :

- « Le cinéma de Lol V. Stein, ou le film non nécessaire », présentée le 11 mai 2005 lors du colloque international *Marguerite Duras : L'image inventée par le texte*, dans le cadre du 73<sup>e</sup> Congrès de l'ACFAS (du 9 au 13 mai 2005), à l'Université du Québec à Chicoutimi.
- « De la combativité des publications de femmes, ou l'engagement en littérature : affect, violence et revendication dans *Putain* de Nelly Arcan », présentée le 9 mai 2005 lors du colloque international *Guerrrières contemporaines : Figures féminines dans la littérature et la culture des années 90 à nos jours*, dans le cadre du 73<sup>e</sup> Congrès de l'ACFAS (du 9 au 13 mai 2005), à l'Université du Québec à Chicoutimi. **(Invitation)**
- « L'image de l'histoire : cristallisation, figuration, circulation », présentée le 9 avril 2005 lors du colloque international *Une Journée ou deux sous le signe de Sophie Calle* (du 8 au 9 avril 2005), à l'Université du Québec à Montréal.
- « Renaissance par le roman familial du roman français contemporain », présentée le 19 mars 2005 à la journée d'études internationale *Regards pluriels sur la littérature française actuelle*, GRELFA (Groupe de recherche et d'étude sur la littérature française d'aujourd'hui), à l'Université de Toronto. **(Invitation)**.

## Animation scientifique

### Événements organisés par les membres de *Figura*

Au cours de l'année, les chercheurs-es de *Figura* ont organisé neuf colloques, dont sept colloques internationaux : « Le(s) Nord(s) imaginaire(s) » (Centre Culturel Suédois de Paris, les 11 et 12 juin 2004), « Errances et déambulation », colloque jeunes chercheurs, (la Maison des langues à Grenoble, les 29 et 30 septembre 2004), « L'acte, le transfert, le savoir », (UQAM, les 8 et 9 novembre 2004), « Une journée ou deux sous le signe de Sophie Calle », (UQAM, les 8 et 9 avril 2005), « Formation des lecteurs. Formation de l'imaginaire », (UQAM, les 21 et 22 avril 2005), « Brèches, mythomanie et répétition », (UQAM, le 2 mai 2005), « Marguerite Duras : l'image inventée par le texte », « Fiction et conversation » (tous deux tenus à l'UQAC dans le cadre du congrès de l'ACFAS, les 10 et 11 mai 2005) et « Figures et mythes des Amériques », (UQAM, le 1<sup>er</sup> juin 2005). Les programmes de ces colloques se trouvent à l'annexe IV.

Par ailleurs, les membres de *Figura* ont également organisé des ateliers, des conférences, des rencontres d'écrivain, une journée d'études, une séance de colloque et une table ronde. Le détail de ces événements se trouve également à l'annexe IV.

### Publications

Les chercheurs-es de *Figura* sont particulièrement actifs au chapitre des publications avec comité de lecture, qu'il s'agisse d'articles, de chapitres de livres, d'ouvrages théoriques et analytiques ou de textes de création. La liste des publications à l'annexe VI en fait foi.

Par ailleurs, quatre numéros des Cahiers *Figura* ont été publiés au cours de la dernière année : *Problématiques de l'imaginaire du Nord en littérature, cinéma et arts visuels*, n° 9, sous la direction de Joë Bouchard, Daniel Chartier et Amélie Nadeau; *Les écrivains déambulateurs. Poètes et déambulateurs de l'espace urbain*, n° 10, sous la direction d'André Carpentier et d'Alexis l'Allier; *L'atelier de l'écrivain I*, n° 11, sous la direction du groupe Interligne; et *Des fins et des temps. Les limites de l'imaginaire*, n° 12, sous la direction de Jean-François Chassay, d'Anne Élane Cliche et de Bertrand Gervais. Cinq cahiers sont actuellement en cours d'édition. La liste de tous les cahiers *Figura*, publiés ou à paraître, est reproduite à l'annexe V. Ces publications sont disponibles à la COOP-UQAM et, dans le cas de *Problématiques de l'imaginaire du Nord en littérature, cinéma et arts visuels*, sur le site des Presses de l'Université du Québec.

## **Journée de concertation**

Afin d'assurer le dynamisme et le renouvellement constant de ses problématiques, le Centre *Figura* a organisé au cours de l'année une journée de concertation sur ses axes de recherche. Cette rencontre a mené à une révision des intitulés et objectifs des axes. On trouvera les résultats de cette révision au début de ce rapport, dans la section « Programmation scientifique ».

## **ANNEXES**





## ANNEXE I

### Stagiaires postdoctoraux

BÉGIN, Richard (Bourse FQRSC)

Projet : *L'imaginaire des ruines dans le cinéma de fiction. Une figure eschatologique en trois temps : violence, survivance et mélancolie*

Chercheur rattaché à l'Équipe de recherche en imaginaire contemporain (ÉRIC LINT)

Supervision de stage : GERVAIS, Bertrand

GATTI, Maurizio (Bourse CRSH)

Projet : *La figure du blanc et de soi dans la littérature amérindienne du Québec*

Chercheur rattaché au Laboratoire international d'étude multidisciplinaire comparée des représentations du Nord

Supervision de stage : CHARTIER, Daniel

MANEA, Lucia (Bourse FQRSC)

Projet : *Recherches sur les représentations de la Renaissance dans l'Œuvre au Noir de Marguerite Yourcenar*

Supervision de stage : DUNN-LARDEAU, Brenda

SCHWERDTNER, Karin (Bourse CRSH)

Projet : *La « femme aventurière » en littérature québécoise et française*

Supervision de stage : SAINT-MARTIN, Lori

SNAUWAERT, Maïté (Bourse du Centre *Figura*)

Projet : *L'histoire : figure de la récitation. Analyse de la fictionalisation dans le travail de Sophie Calle*

Chercheure postdoctorale du Centre *Figura*

Supervision de stage : DELVAUX, Martine

SUHONEN, Katri

Projet : *Les symboles lexicaux et sémantiques de la nordicité dans la littérature canadienne-française*

Chercheure rattachée au Laboratoire international d'étude multidisciplinaire comparée des représentations du Nord

Supervision de stage : CHARTIER, Daniel

## ANNEXE II

### Diplomation de juin 2004 à juin 2005

#### THÈSES

BERGERON, Anick (septembre 2004)

*L'adaptation cinématographique : un cas de lecture*

Direction de thèse : GERVAIS, Bertrand et Martin LEFEBVRE (codirecteur)

DELAVAUUX, Céline (mai 2005)

*Dubuffet et l'art brut : Les enjeux d'un discours*

Direction de thèse : NEVERT, Michèle et Gérard DESSONS (codirecteur, Paris 8)

INKEL, Stéphane (juin 2005)

*Les fantômes et la voix : politique de l'énonciation et langue maternelle chez Réjean*

*Ducharme et Samuel Beckett*

Direction de thèse : CLICHE, Anne Éline

JALBERT, Emmanuelle (mai 2005)

*L'Autre regard dans l'œuvre de Flaubert : Vision du Livre révélé*

Direction de thèse : CLICHE, Anne Éline

KHALIFA, Gasser (mai 2005)

*Transgression du genre autobiographique dans L'amant de Marguerite Duras et*

*Perquisition dans des papiers personnels de Latifa Al Zayyat*

Direction de thèse : BOUVET, Rachel et Martine DELVAUX

## MÉMOIRES

AUDETTE, Mathieu (décembre 2004)

*La réconciliation dans Avril ou l'anti-passion*

Direction de mémoire : CLICHE, Anne Élane

BÉLANGER, Marie-Ève (mai 2005)

*Quand les femmes écrivent la guerre : transformation du genre et du monde dans Les hommes qui marchent (1990) de Malika Mokeddem et Iran, les rives du sang (2000) de Fariba Hachtroudi*

Direction de mémoire : SAINT-MARTIN, Lori

BELLEVILLE, Mariane (novembre 2004)

*Emprise maternelle, deuil de la mère et écriture dans Ma mère et Gainsbourg de Diane-Monique Daviau*

Direction de mémoire : SAINT-MARTIN, Lori

BERNATCHEZ, Paul (mai 2005)

*La conception du jazz chez le nègre blanc dans On the road comme retour à la naïveté américaine*

Direction de mémoire : CHASSAY, Jean-François

BESNER, Claire (mai 2005)

*Le désert de délices ou l'énonciation du désir féminin chez Thérèse d'Avila*

Direction de mémoire : CLICHE, Anne Élane

BOSSÉ, Véronique (mars 2005)

*La musique de la haine : l'impératif du rythme dans Le Naufragé et Maîtres anciens de Thomas Bernhard*

Direction de mémoire : CLICHE, Anne Élane

BRAULT, Marilyn (juin 2005)

*Le plaisir de la lecture et la réception esthétiques des œuvres littéraires au collégial*

Direction de mémoire : ROY, Max

CHEVRETTE, Pascal (2005)

*Les Adages d'Érasme de Rotterdam (1500-1533) : du commentaire de l'adage à l'essai avant la lettre*

Direction de mémoire : DUNN-LARDEAU, Brenda

- D'ANJOU, Frédéric (2004)  
*La Reine Fée dans Perceforest (c. 1340) ou l'originalité des syncrétismes merveilleux et religieux*  
Direction de mémoire : DUNN-LARDEAU, Brenda
- DESLAURIERS, Kathleen (juillet 2004)  
*Le fonctionnement de la rhétorique narrative dans les mangas de type shôjo*  
Direction de mémoire : CARPENTIER, André et Yves LACROIX
- DIFFER, Martine (octobre 2004)  
*Émergence du sujet-scripteur et appropriation des savoirs littéraires au collégial*  
Direction de mémoire : ROY, Max
- DUROCHER, Sophie (avril 2005)  
*Ramacaritamansa de Tulsi Das*  
Direction de mémoire : CARPENTIER, André
- ELLIOTT-LEDOUX, Catherine (avril 2005)  
*Le seuil et le passage : l'écriture de l'ombre*  
Direction de mémoire : LAPIERRE, René
- FALARDEAU, Joanne (mai 2005)  
*Des paysages et de l'espace turc dans un journal de voyage : analyse de Suprêmes visions d'Orient de Pierre Loti*  
Direction de mémoire : BOUVET, Rachel
- FARAH, Alain (décembre 2004)  
*Le travail politique du poète : l'engagement poétique dans la poésie française contemporaine*  
Direction de mémoire : CHASSAY, Jean-François
- FORTIN, Odette (juin 2004)  
*Châteaux de la colère d'Alessandro Baricco : pratiques topographiques inédites de la modernité*  
Direction de mémoire : CHASSAY, Jean-François
- GAGNON, Evelyne (avril 2005)  
*Relecture de Saint-Denys Garneau : Une poétique du vertige*  
Direction de mémoire : DUPRÉ, Louise
- GIRARD, Marie-Pierre (juillet 2004)  
*Dans les coulisses de Glamorama. L'abandon du lecteur*  
Direction de mémoire : GERVAIS, Bertrand

- GOYETTE, Catherine (février 2005)  
*Les papiers japonais suivi de Regarder par le trou de la serrure*  
 Direction de mémoire : CARPENTIER, André
- GROLEAU, Catherine (avril 2005)  
*Lecture gigogne. Mirage et autoréflexivité dans The Eye et The Defense de Vladimir Nabokov*  
 Direction de mémoire : GERVAIS, Bertrand
- LEBLANC, Martin (mai 2005)  
*Vérité romanesque contre le kitsch : Voyage au bout de la nuit de L.-F. Céline*  
 Direction de mémoire : CLICHE, Anne Élane
- LEBREUX, Stéphanie (juin 2005)  
*Le récit érotique ou l'écriture de la différence sexuelle : une étude de L'Homme assis dans le couloir et de La Maladie de la mort de Marguerite Duras*  
 Direction de mémoire : DELVAUX, Martine
- LEDUC, Frédéric (janvier 2004)  
*Le personnage et la lecture ludique dans La fée carabine de Daniel Pennac : le jeu comme espace de créativité pour le lecteur de romans*  
 Direction de mémoire : BOUVET, Rachel
- LEFEVRE, Marie-Ève (septembre 2004)  
*L'impossible conflit : la dichotomie mère-femme dans Kamouraska, Les enfants du sabbat et Un habit de lumière d'Anne Hébert*  
 Direction de mémoire : SAINT-MARTIN, Lori
- LEMAY, Christian (février 2005)  
*Poétique de l'intertextualité dans les romans 101 Reykjavik (2001), Comptine matinale dans les brins d'herbe (2002), et La sage de Gunnlöd (2002)*  
 Direction de mémoire : CHARTIER, Daniel
- LE MAY, Marie-Hélène (2005)  
*Le Très-Bas (1992) de Christian Bobin : de la figure de François aux représentations divines*  
 Direction de mémoire : DUNN-LARDEAU, Brenda
- MAGNAN, Élane (juin 2004)  
*Énonciation baroque dans le roman Océan d'Alessandro Barrico*  
 Direction de mémoire : CLICHE, Anne Élane

- MOLDOVAN, Camelia (juin 2004)  
*Cadrage baroque et biographie fictive (Pasolini) : Dans la main de l'ange de Dominique Fernandez*  
 Direction de mémoire : CLICHE, Anne Élane
- MORACHE, Marie-Andrée (octobre 2004)  
*La marque de l'objet lumineux dans Enfance de Nathalie Sarraute*  
 Direction de mémoire : CLICHE, Anne Élane
- NADEAU, Amélie (avril 2005)  
*L'univers musical et le passage du rêve à la réalité dans les Chroniques du Plateau Mont-Royal de Michel Tremblay et L'Oratorio de Noël de Göran Tunström*  
 Direction de mémoire : CHARTIER, Daniel
- NICOLAE, Roxana Iuliana (Université de Bucarest, Roumanie)  
*Écritures arabes au Québec*  
 Codirection de mémoire : CHARTIER, Daniel
- ONEID, Souad (janvier 2004)  
*L'espace romanesque dans La statue de sel d'Albert Memmi*  
 Direction de mémoire : BOUVET, Rachel
- OUELLETTE, Julie (décembre 2004)  
*Construction et déconstruction du discours hétéronormatif dans Baise-moi de Virginie Despentes. Vers une conception queer des genres*  
 Direction de mémoire : DELVAUX, Martine
- PELLETIER, Julie (janvier 2004)  
*La création d'un effet fantastique dans les nouvelles québécoises contemporaines*  
 Direction de mémoire : BOUVET, Rachel
- PÉPIN, Elsa (août 2004)  
*Agréable désordre ? Le domaine du plaisir dans deux romans de l'abbé Prévost*  
 Direction de mémoire : CHARBONNEAU, Frédéric
- PORLIER, Élyssa (décembre 2004)  
*Le combat suivi de Le premier amour*  
 Direction de mémoire : CARPENTIER, André
- DE REPENTIGNY, Myriam (avril 2005)  
*Eaux blanches ou les dangers de la baignade sans surveillance*  
 Direction de mémoire : SAINT-MARTIN, Lori

ROBERT, Tommy (mai 2005)

*Figures de la prostitution dans Les Journaux intimes de Baudelaire*

Direction de mémoire : CNOCKAERT, Véronique

ROLLAND, Chloé (décembre 2004)

*Les transformations de l'espace dans Le buveur de lune de Göran Tunström*

Direction de mémoire : BOUVET, Rachel

SMITH-GAGNON, Maude (janvier 2005)

*Une tonne d'air suivi de Le défillement*

Direction de mémoire : LAPIERRE, René

VAUDRY, Catherine (mai 2005)

*À la poursuite du sens. La place du sacré dans Les inventés de Jean Pierre Girard*

Direction de mémoire : CHASSAY, Jean-François

## ANNEXE III

### Thèses et mémoires en cours

#### THÈSES

ABDELKADER, Hamdi Abdelazim

*L'Égypte à travers le Voyage en Orient de Gérard de Nerval et la France à travers  
L'or de Paris de Riffa Al Tahtawi*

Direction de thèse : BOUVET, Rachel

ARCHIBALD, Samuel

*Le texte et la technique. La lecture à l'heure des nouveaux médias*

Direction de thèse : GERVAIS, Bertrand

BEAUPARLANT, Sophie

*Les mots de l'image : sémiotique du dialogue filmique*

Direction de thèse : XANTHOS, Nicolas

BERTHOMIER, Maud

*Titre à déterminer*

Direction de thèse : LEFEBVRE, Martin

BOURASSA, Renée

*Du filmique à l'hypermédiatique. Une analyse des relations entre la fiction et les  
médias numériques*

Direction de thèse : VILLENEUVE, Johanne et Bertrand GERVAIS

BREHM, Sylvain

*L'imaginaire métissé : la lecture comme lieu de construction et d'appropriation d'un  
univers référentiel partagé*

Direction de thèse : ROY, Max

BUTEUX, Olivier

*L'espace poétique chez Emily Dickinson*

Direction de thèse : GERVAIS, Bertrand et Joanny MOULIN (cotutelle, Aix en  
Provence)



- BUZDRUG-CORNÉLIAC, Aurélia  
*Passages imaginaires, passages réels dans les récits de jeunesse d'Émile Zola*  
 Direction de thèse : CNOCKAERT, Véronique
- CHEVARIE-LESSARD, Guylaine  
*Écriture et peinture : le geste créateur, vide, trace et avènement*  
 Direction de thèse : LAPIERRE, René et Monique RÉGIMBALD
- CLERMONT, Andrée-Anne  
*Edmond Jabès : poésie et transcendance au XXe siècle*  
 Direction de thèse : CLICHE, Anne Élane (cotutelle avec Paris III)
- COULOMBE, Marie-Pierre  
*Le Nouveau clown : Sol et Devos*  
 Direction de thèse : NEVERT, Michèle
- DESJARDINS, Mariève  
*Translocalisation de l'image dans les nouveaux médias*  
 Direction de thèse : GERVAIS, Bertrand
- DESJARLAIS, Ginette  
*Les habitudes et goûts de lecture chez les aînés de 65 ans et plus (titre provisoire)*  
 Direction de thèse : ROY, Max
- DESMEULES, Justine  
*La figure de Cassandre dans la littérature française moderne*  
 Direction de thèse : CLICHE, Anne Élane
- DOLCE, Nicoletta  
*L'esthétique de l'intime dans la poésie québécoise contemporaine*  
 Direction de thèse : DUPRÉ, Louise (codirection, Université de Montréal)
- DOYON, Nova  
*Stratégies discursives et commerce littéraire dans la presse coloniale du 19e siècle.  
 La constitution d'un espace littéraire au Bas-Canada (1813-1829) et au Brésil (1808-1822)*  
 Direction de thèse : ANDRÈS, Bernard
- DUCHARME, Nathalie  
*Personnages et idéologies du roman d'aventures au Québec au XIXe siècle*  
 Direction de thèse : ANDRÈS, Bernard
- DUMONT, Claudine  
*Désir et mort dans les contes de Jacques Ferron*  
 Direction de thèse : CLICHE, Anne Élane

DURLING, Éric

*Mémoires des anglophones à Paris dans l'entre deux guerres*

Direction de thèse : NEVERT, Michèle

FARADJI, Hélène

*Maniérisme et ironie dans le film noir contemporain*

Direction de thèse : CHASSAY, Jean-François et Michèle GARNEAU (Université de Montréal)

FARAH, Alain

*Titre à déterminer*

Direction de thèse : CHASSAY, Jean-François et Jean-Marie GLEIZE (cotutelle, ENS-Lettres et sciences humaines, Lyon)

FOLEY, François

*La représentation de l'Égypte ancienne dans la littérature française du XIX<sup>e</sup> siècle*

Direction de thèse : BOUVET, Rachel

GIANOTTI, Alice

*Les lettres asilées de Jeanne R.*

Direction de thèse : NEVERT, Michèle

GIESBRECHT, Harvey

*Titre à déterminer*

Direction de thèse : LEFEBVRE, Martin

GIRARD, Jocelyn

*Sainte Sophie : la comtesse et ses anges : le corps dans l'œuvre de Sophie Rostoschine, Comtesse de Ségur*

Direction de thèse : CLICHE, Anne Éléine

GUIRGUIS, Laure

*Titre à déterminer*

Direction de thèse : LEFEBVRE, Martin (codirection, Paris VIII)

JARRY, Johanne

*Les concepts de présence et de saisissement dans le travail de la création*

Direction de thèse : LAPIERRE, René

JORDAN, Randolph

*Titre à déterminer*

Direction de thèse : LEFEBVRE, Martin

KALEMJIAN, Alexandre

*Titre à déterminer*

Direction de thèse : CHASSAY, Jean-François et François LATRAVERSE  
(Philosophie, UQAM)

KALLWIES, Nicole

*Titre à déterminer*

Direction de thèse : LEFEBVRE, Martin (codirection, Universität Mannheim)

LACHANCE, Geneviève

*La premièreté chez Peirce*

Direction de thèse : GERVAIS, Bertrand

LANGLOIS, Geneviève

*Philosophie de la répétition dans le Mémoire du curé Jean Meslier (1664-1729)*

Direction de thèse : CHARBONNEAU, Frédéric

LATENDRESSE-DRAPEAU, Myra

*L'imaginaire de la fin chez Le Clézio, Auster et Saramago*

Direction de thèse : GERVAIS, Bertrand et Danièle CHAUVIN (cotutelle, Université de Grenoble)

LAURIN, Marie-Ève

*L'écriture de l'histoire dans l'œuvre de Zola et le mouvement vériste*

Direction de thèse : CNOCKAERT, Véronique et Perluigi PELLINI (cotutelle, Université de Sienna, Italie)

LEDOUX, Lucie

*La sexualité dans le roman féminin français contemporain*

Direction de thèse : DELVAUX Martine

DE LUSIGNAN, Mario

*Imaginaire de la fin chez Julien Gracq*

Direction de thèse : GERVAIS, Bertrand

LUSSIER, Alexis

*Jean Genet : Théologie du corps amoureux*

Direction de thèse : CLICHE, Anne-Cliche

MARTIN, Annabelle

*L'image de la guerre dans les récits traitant des derniers conflits en ex-Yougoslavie  
(titre provisoire)*

Direction de thèse : CHASSAY, Jean-François et Philippe SOHET  
(Communications, UQAM)

- MORACHE, Marie-Andrée  
*Poétique du souvenir d'enfance*  
Direction de thèse : CLICHE, Anne Éléine
- NAREAU, Michel  
*Titre à déterminer*  
Direction de thèse : CHASSAY, Jean-François
- NOËL, Marc-André  
*Sur l'idée d'auteur au cinéma. Une lecture pragmatique de trois films de Wes Anderson*  
Direction de thèse : GERVAIS, Bertrand
- OTIS, André  
*La poésie féminine de 1925 à 1935 au Québec*  
Direction de thèse : ROY, Max et Lucie ROBERT
- PAIRON, Sébastien  
*La parodie dans le roman et au cinéma (titre provisoire)*  
Direction de thèse : ROY, Max
- PARENT, Anne-Martine  
*Paroles spectrales, lectures hantées : médiation et transmission dans le témoignage concentrationnaire*  
Direction de thèse : DELVAUX, Martine
- PATOINE, Pierre-Louis  
*L'empathie comme interface corps/texte : une approche neuro-sémiotique des body genres dans la littérature électronique*  
Direction de thèse : GERVAIS, Bertrand et Noëlle BATT (cotutelle, Paris VIII)
- PROULX, Caroline  
*Pour une esthétique du sujet : la fragmentation dans le roman contemporain (Aquino, Duras)*  
Direction de thèse : CLICHE, Anne Éléine
- RAYMOND, Dyane,  
*Théorie du non-jeu (Robert Gravel) et esthétique de la bonté*  
Direction de thèse : LAPIERRE, René
- REYES, Veronica  
*Titre à déterminer*  
Direction de thèse : LEFEBVRE, Martin (codirection, Paris I – Sorbonne-Panthéon)

ROBERT, Dominique

*La figure de l'idiote dans la poésie*

Direction de thèse : LAPIERRE, René

ROGER, Jean-Paul

*L'écriture de l'inceste*

Direction de thèse : NEVERT, Michèle

ROLDAN, Martin

*De la transition à la transaction : représentations de la société de consommation et transformations de l'imaginaire apocalyptique dans la littérature contemporaine*

Direction de thèse : GERVAIS, Bertrand

ROY, Nathalie

*Variations sur la « forme du paradoxe » : l'ironie romantique dans la trilogie Soifs de Marie-Claire Blais*

Direction de thèse : CHASSAY, Jean-François

SARRAZIN, Ginette

*Le discours amoureux dans les romans de Iris Murdoch*

Direction de thèse : DELVAUX, Martine

SMITH-GAGNON, Maude

*Expérience de la monotonie et processus créateur*

Direction de thèse : LAPIERRE, René et Johanne VILLENEUVE

THÉROUX, Pascal

*Titre à déterminer*

Direction de thèse : CHASSAY, Jean-François

TILLARD, Patrick

*Écrivains négatifs ou écrivains du refus : les Bartlebys de la littérature*

Direction de thèse : GERVAIS, Bertrand

TURCOTTE, Virginie

*La littérature de la francophonie antillaise : créolisation, altérité, processus de lecture*

Direction de thèse : BOUVET, Rachel

UNVEREN, Ismail Cem

*L'influence de Montaigne, Locke et Rousseau dans l'enseignement du français au Québec (titre provisoire)*

Direction de thèse : ROY, Max

VILLENEUVE, Lucie

*Le « Journal-fiction » Le fantasque de Napoléon Aubin (1837-1845) : formes théâtrales et romanesques dans le discours journalistique*

Direction de thèse : ANDRÈS, Bernard

## MÉMOIRES

ACHIRI, Mouna

*Les jeux de langage dans la bande dessinée Astérix de Goscinny et Uderzo*

Direction de mémoire : NEVERT, Michèle

ALLAIRE, Camille

*Errances, suivi de Expérimenter la brièveté*

Direction de mémoire : CARPENTIER, André

AMALVI, Cécile

*Ethnocritique et littérature de jeunesse*

Direction de mémoire : CNOCKAERT, Véronique

AOUICHI, Jamel

*Analyse du désir dans La Peau de Chagrin de Balzac*

Direction de mémoire : CNOCKAERT, Véronique

ARCHETTO, Maxime

*La langue de l'Ouroboros, suivi de Extraordinaire et science-fiction*

Direction de mémoire : CARPENTIER, André

ARSENAULT, Maude

*La circularité des mythes dans Les chrysalides de Daniela Hodrova*

Direction de mémoire : NEVERT, Michèle

ASSELIN, Catherine

*La «figure de l'exilé» chez Milan Kundera : Le Livre du rire et de l'oubli et*

*L'Ignorance*

Direction de mémoire : NEVERT, Michèle

AUGER, Claudine

*Claire*

Direction de mémoire : DUPRÉ, Louise

BARIBEAU, Dany

*Poésie et engagement*

Direction de mémoire : LAPIERRE, René

BATANIAN, Martine

*Voix*

Direction de mémoire : LAPIERRE, René

BÉLANGER, Frédéric

*Mémoire et dystopie. L'utilisation politique de la mémoire dans le roman 1984 de George Orwell*

Direction de mémoire : HAMEL, Jean-François

BLAIS, Geneviève

*Quand je parle d'exister*

Direction de mémoire : LAPIERRE, René

BOUCHER, David

*La malédiction d'Ixion : essai sur l'esthétique de l'absurde au théâtre et au cinéma*

Direction de mémoire : LEFEBVRE, Martin (codirection, Département de Littérature comparée, Université de Montréal)

BRISEBOIS, Nathalie

*La vie en marche, suivi de L'instauration du regard*

Direction de mémoire : CARPENTIER, André

BROCHU, Valérie

*La détérioration du temps et du langage chez Boris Vian*

Direction de mémoire : NEVERT, Michèle

BRUNET, Élyse

*L'espace et les frontières chez Michel Tremblay*

Direction de mémoire : CHARTIER, Daniel

CANTIN, Simon

*La limite de l'ombre suivi de Une archéologie de l'ordinaire*

Direction de mémoire : GERVAIS, Bertrand

CARON, Anne

*Mémoire d'une expérience migrante irlandaise au XIXe siècle : la tension entre le passé et le présent dans le roman Elinor Preston : or, Scenes at Home and Abroad (1861) de Mary Anne Sadlier*

Direction de mémoire : CHARTIER, Daniel

CARRIER, Bernadette

*Tempo rubato suivi de L'atelier de la voix*

Direction de mémoire : LAPIERRE, René

CHARTIER, Valérie

*Sur Nancy Huston*

Direction de mémoire : DELVAUX, Martine



CHOINARD, Christian

*Paysages de l'herbe (carnets de voyage)*

Direction de mémoire : LAPIERRE, René

CODEBECQ, Aude-Marie

*Dissolutions*

Direction de mémoire : DUPRÉ, Louise

CORBEIL, Guillaume

*Le fils à maman, suivi de L'horreur du parodique*

Direction de mémoire : CARPENTIER, André

CYR, Véronique

*Halte*

Direction de mémoire : LAPIERRE, René

DAGENAIS-PRUSSE, Michel

*La fonction du langage dans Le Seigneur des anneaux*

Direction de mémoire : NEVERT, Michèle

DALLAIRE, Denis

*Intervalles, suivi de Le fantastique comme creusement des apparences*

Direction de mémoire : CARPENTIER, André

DALLAIRE, Maryse

*Novecento ou La musique comme structure de l'œuvre d'A. Baricco*

Direction de mémoire : NEVERT, Michèle

DEQUEN, Bruno

*Titre à déterminer*

Direction de mémoire : LEFEBVRE, Martin

DESHARNAIS, Isabelle

*Titre à déterminer*

Direction de mémoire : CHASSAY, Jean-François

DES ROSIERS, Sylvie

*Les notions d'entraînement introduites en atelier d'écriture (titre provisoire)*

Direction de mémoire : GUY, Hélène et Marc BOUTET (Faculté d'éducation, Université de Sherbrooke)

DIONNE, Philippe

*Le plaisir de l'indétermination : analyse de l'ambiguïté narrative et de la réception critique du Double de Dostoïevski*

Direction de mémoire : BOUVET, Rachel

DROLET, Julie

*Imaginaire de la fin dans Les Démones de Dostoïevski*

Direction de mémoire : GERVAIS, Bertrand

DROLET, Renaud

*Titre à déterminer*

Direction de mémoire : CHASSAY, Jean-François

DUFOUR-BEAUDIN, Marie-Chantal

*Titre à déterminer*

Direction de mémoire : XANTHOS, Nicolas

DUFRESNE, Virginie

*Les jardins dans la littérature des XVIIe et XVIIIe siècles*

Direction de mémoire : CHARBONNEAU, Frédéric

DUMOULIN, Sophie

*Représentation de la sorcière dans La Petite Fadette de Sand et dans Notre-Dame de Paris de Hugo*

Direction de mémoire : CNOCKAERT, Véronique

DURAND, Pierre

*Titre à déterminer*

Direction de mémoire : CHASSAY, Jean-François

DUVAL, Katleen

*Devenir lecteur en se servant des œuvres littéraires plutôt que des manuels scolaires (titre provisoire)*

Direction de mémoire : GUY, Hélène

EL BOUSOUNI, Abdelmounym

*La figure de l'androgynie dans L'enfant de sable et La nuit sacrée de Tahar Ben Jelloun*

Direction de mémoire : BOUVET, Rachel

FALKENSTEIN, Mélanie

*Une nouvelle façon de penser le genre : Doux-amer (1960) et Quand j'aurai payé ton visage (1962) de Claire Martin*

Direction de mémoire : SAINT-MARTIN, Lori

FILLION, Geneviève

*Saisir l'instant*

Direction du mémoire : BRASSARD, Denise

- FONSECA, Sandra  
*Derrière l'œil-caméra : histoire(s) de cinéma dans La Cité des enfants perdus*  
Direction de mémoire : NEVERT, Michèle
- FONTAINE, Ariane  
*Échappée*  
Direction de mémoire : DUPRÉ, Louise
- FORGET, Nicolas  
*Titre à déterminer*  
Direction de mémoire : CHASSAY, Jean-François
- GAGNON, Frédéric  
*Titre à déterminer*  
Direction de mémoire : NEVERT, Michèle
- GAGNON, Julie  
*Titre à déterminer*  
Direction de mémoire : XANTHOS, Nicolas
- GIGNAC, Sylvie  
*Sur la folie*  
Direction de mémoire : DELVAUX, Martine
- GIRARD, Karine,  
*Jusqu'à se décanter*  
Direction de mémoire : LAPIERRE, René
- GIRARD, Marianne  
*La figure du superhéros dans le roman graphique américain*  
Direction de mémoire : GERVAIS, Bertrand
- GOURDE, Marie-Claude  
*Les simulacres d'une mémoire de soi. Archive, deuil et identité chez Sophie Calle et Catherine Mavrikakis*  
Direction de mémoire : HAMEL, Jean-François
- GRENIER, Jacques  
*Quartier de solitudes*  
Direction de mémoire : DUPRÉ, Louise
- GRIECO, Jean-Nicolas  
*L'expérience de l'expédition vécue en haute montagne (titre provisoire)*  
Direction de mémoire : GUY, Hélène et Marc BOUTET (Faculté d'éducation, Université de Sherbrooke)

GUERMAZI, Salma

*Le fantastique chez Théophile Gautier, entre la réalité et l'imaginaire : étude de l'ambiguïté dans La morte amoureuse, Le pied de momie et Jettatura*

Direction de mémoire : BOUVET, Rachel

GUILBEAULT, Mariève

*La figure du Double dans Les Catilinaires d'Amélie Nothomb*

Direction de mémoire : NEVERT, Michèle

GUILLEMETTE, Élise

*Écriture et féminisme dans Unless de Carol Shields et The Penelopiad de Margaret Atwood*

Direction de mémoire : SAINT-MARTIN, Lori

HIDALGO, Santiago

*Titre à déterminer*

Direction de mémoire : LEFEBVRE, Martin

JACQUES-GAGNON, Marie-Pierre

*Titre à déterminer*

Direction de mémoire : CHASSAY, Jean-François

KOLTA, Denise

*Sur le transgenre chez Almodovar*

Direction de mémoire : DELVAUX, Martine

LACHAPELLE, Julie

*Le réalisme travesti ou l'illusion de la réalité dans le roman Sphinx d'Anne Garreta*

Direction de mémoire : CHASSAY, Jean-François

LAFORREST, Benoît

*Gandalf ou la Parole prophétique dans Le Seigneur des anneaux*

Direction de mémoire : NEVERT, Michèle

LAFORTE, Jacinthe

*Cité Carbone, suivi de Désir et engagement*

Direction de mémoire : CARPENTIER, André

LAFRANCE, Johanne

*Figures mythiques et bibliques chez Madeleine Gagnon et Louky Bersianik : vers la création d'un univers utopique au féminin ?*

Direction de mémoire : SAINT-MARTIN, Lori

L'AJOIE, Marie-Lise

*L'anse à Moreau*, suivi de *Comme si un puits d'artefacts...*

Direction de mémoire : CARPENTIER, André

LALIME, Véronique

*Sur Christine Angot*

Direction de mémoire : DELVAUX, Martine

L'ALLIER, Alexis

*Avant les falaises*, suivi de *L'apostrophe et la majuscule : écrire en héros*

Direction de mémoire : CARPENTIER, André

LAMBERT, Sarah Emmanuelle

*La singulière prose mythologique de Jeanne Flore dans La Pugnition de l'Amour contempné (1540) et Les Comptes amoureux (s.d.)*

Direction de mémoire : DUNN-LARDEAU, Brenda

LAMBERT, Simon

*Les survivants provisoires*, suivi de *Circuler en silence*

Direction de mémoire : CARPENTIER, André

LARIVIÈRE, Annie

*Rien de l'horreur ? Renversements axiologiques dans Les onze mille verges d'Apollinaire*

Direction de mémoire : XANTHOS, Nicolas

LATTE, Antoine

*Tais-toi* suivi de *La faille*

Direction de mémoire : LAPIERRE, René

LAUZON, Mylène,

*Fille des terres*

Direction de mémoire : LAPIERRE, René et Philippe SOHET

LAVALLÉE, Claudine

*Sur Biographie de la faim d'Amélie Nothomb*

Direction de mémoire : DELVAUX, Martine

LAVERDURE, Annie

*La vocation du prophète et son message dans la pièce Prophètes sans dieu de Slimane Benaiïssa*

Direction de mémoire : CLICHE, Anne Éléine

LAVOIE, Jennifer

*Étude de La Nuitte de Malcomm Hudd de Victor Lévy Beaulieu. Babel ou la construction en langues*

Direction de mémoire : CLICHE, Anne Élane

LAVOIE, Liette

*La « fouterie » vs les émois grandiloquents : le libertinage au XVIIIème, ou un usage savant de la langue. Étude du Sopha de Crébillon fils et de La philosophie dans le boudoir du marquis de Sade*

Direction de mémoire : NEVERT, Michèle

LEBEAU, Élisabeth

*Titre à déterminer*

Direction de mémoire : SAINT-MARTIN, Lori

L'HÉRAULT, Virginie

*Généalogie mythique dans Le Tambour de Günther Grass*

Direction de mémoire : CLICHE, Anne Élane

LORD, Véronique

*Féminin et désir dans deux romans québécois des années 1930*

Direction de mémoire : SAINT-MARTIN, Lori

LUSSET, Élyse

*L'espace imaginaire dans les Chroniques du Plateau Mont-Royal de Michel Tremblay*

Direction de mémoire : CHARTIER, Daniel

LUSSIER, Karine

*Titre à déterminer*

Direction de mémoire : CHASSAY, Jean-François

MALLETTE, Jozéane

*Les figures de l'histoire dans La croisade des enfants de Marcel Schwob*

Direction de mémoire : HAMEL, Jean-François

MARCIL, Dominic

*Construction d'un ethos critique : discours sur la littérature canadienne-française dans les Pamphlets de Valdombre de Claude-Henri Grignon*

Direction de mémoire : CHARTIER, Daniel et Lucie ROBERT

MASSE, Caroline

*Le Passeur*

Direction de mémoire : DUPRÉ, Louise

MASSICOTTE-DOLBEC, Julien

*Temporalité et postmodernité dans Je m'en vais de Jean Echenoz et Des anges mineurs d'Antoine Volodine (Titre provisoire)*  
Direction de mémoire : HAMEL, Jean-François

MÉNARD, Ariane

*Physiologie et politique : étude du personnage de Félicité Rougon dans quelques romans des Rougon-Macquart d'Émile Zola*  
Direction de mémoire : CNOCKAERT, Véronique

MÉNARD, Nathal

*La représentation et le discours des vieillards dans les récits autobiographiques de Gabrielle Roy*  
Direction de mémoire : ROY, Max

MÉNARD, Sophie

*La question de l'aveu dans quelques romans des Rougon-Macquart de Zola*  
Direction de mémoire : CNOCKAERT, Véronique

MONCION, Benoît

*L'humour de Joseph Quesnel (1746-1809) : naissance de l'écrivain canadien au tournant du XIXe siècle*  
Direction de mémoire : ANDRÉS, Bernard

MONETTE, Annie

*Titre à déterminer*  
Direction de mémoire : NEVERT, Michèle

MONTPETIT, Caroline

*La chute des anges, suivi de L'approche documentaire et la forme brève*  
Direction de mémoire : CARPENTIER, André

MORIN, Julie

*L'écriture du réel chez Marguerite Duras*  
Direction de mémoire : CLICHE, Anne Élane

MORNEAU, Jean-David

*La réactualisation de récits traditionnels dans le contexte du renouveau du conte oral québécois*  
Direction de mémoire : ROY, Max

NAUD, Marie-Claude

*Dynamique des genres dans l'œuvre de Boyer d'Argens*  
Direction de mémoire : CHARBONNEAU, Frédéric

NEESHAM, Fleur

*La violence du style dans Féerie pour une autre fois de Louis-Ferdinand Céline*

Direction de mémoire : CLICHE, Anne Élane

NIVET, Alexis

*Sur Christine Angot*

Direction de mémoire : DELVAUX, Martine

OUAKNINE, Saskia

*La figure de l'opposition dans Les Poèmes de Maïakovski*

Direction de mémoire : NEVERT, Michèle

PAGÉ, Pascale

*La représentation de la femme dans l'érotisme féminin au Québec*

Direction de mémoire : SAINT-MARTIN, Lori

PAMPHILIE, Marie

*Îles. Débris de hasards, suivi de Le territoire comme palimpseste*

Direction de mémoire : CARPENTIER, André

PAQUET, Amélie

*Textes altérés : cendres et signes autour de la figure du livre brûlé*

Direction de mémoire : GERVAIS, Bertrand

PATENAUDE, Judith

*Le modelage du corps féminin dans Histoire d'Omya (1985) de Nancy Huston: une critique des représentations de genre*

Direction de mémoire : SAINT-MARTIN, Lori

PERREAULT, Julie

*Titre à déterminer*

Direction de mémoire : CHASSAY, Jean-François

PIERRE, Emeline

*Sur deux romans féminins guadeloupéens*

Direction de mémoire : DELVAUX, Martine

PINNA, Jennifer

*Les mondes fictionnels et les simulacres dans The Matrix*

Direction de mémoire : GERVAIS, Bertrand

PLANTE, Dominique

*Henri-Antoine Mézière et l'Abeille canadienne : journal de littérature et de sciences (1818-1819) : vers l'érudition littéraire au Québec*

Direction de mémoire : ANDRÈS, Bernard



POIRIER, Étienne

*Anonymes*, suivi de *Le nouvellier par lui-même*

Direction de mémoire : CARPENTIER, André

QUENNEVILLE, Carole

*Polyphonie et féminin dans Soifs de Marie-Claire Blais*

Direction de mémoire : SAINT-MARTIN, Lori

RICHARDSON, Éric,

*Les pentes du poème*

Direction de mémoire : LAPIERRE, René

RIOPEL, Louis

*L'écriture nomade : phénomène de métissage dans Le chant pour celui qui désire vivre de Jørn Riel*

Direction de mémoire : CHARTIER, Daniel

RIOUX, Mélissa

*Figure de l'ogre dans Le Roi des Aulnes de Michel Tournier et L'Ogre de Jean Chessex*

Direction de mémoire : GERVAIS, Bertrand

RIVEST, Caroline

*Titre à déterminer*

Direction de mémoire : BRASSARD, Denise

ROULEAU, Nicolas

*Figure du labyrinthe dans le roman La Maison des feuilles de Mark Z. Danielewski*

Direction de mémoire : GERVAIS, Bertrand

ROUSSEAU, Annie

*Les bruits du monde*

Direction de mémoire : DUPRÉ, Louise

ROY, Marie-Hélène

*La figure de l'écrivain dans Baroque d'Aube et Hier de Nicole Brossard*

Direction de mémoire : SAINT-MARTIN, Lori

RUIZ, Hector

*Qui s'installe?* suivi de *Le quotidien interrompu*

Direction de mémoire: LAPIERRE, René

SAINT-LAURENT, François

*La musique de l'illisible : jazz et poésie dans Le vierge incendié de Paul-Marie Lapointe*

Direction de mémoire : XANTHOS, Nicolas

SAMSON, Louis

*La stratégie du joueur : Philippe Sollers, lecteur, critique et écrivain*

Direction de mémoire : CLICHE, Anne Élane

SÉGUIN THÉROUX, Maude

*Blanches Neiges*

Direction de mémoire : GERVAIS, Bertrand

SIMARD, Nicolas

*Figures de la mémoire dans deux nouvelles de Marguerite Yourcenar*

Direction de mémoire : CLICHE, Anne Élane

SIMONEAU, Karine

*Approche didactique du texte dramatique au secondaire*

Direction de mémoire : ROY, Max

TASSÉ, Marianne

*Samuel Beckett : la mémoire et la vision*

Direction de mémoire : CLICHE, Anne Élane

TERGNY, Valérie

*Sur l'écriture de la maladie*

Direction de mémoire : DELVAUX, Martine

TIMIRI, Himabindu

*Le maternel et le spirituel dans trois romans québécois*

Direction de mémoire : SAINT-MARTIN, Lori

TOUZIN, Mario

*L'art de la bifurcation : dichotomie, uchronie et mythomanie dans l'œuvre d'Emmanuel Carrère*

Direction de mémoire : GERVAIS, Bertrand

## ANNEXE IV

### **Animation scientifique** **Événements organisés par les membres de *Figura***

#### **ATELIERS**

##### **ATELIER NOMADE** **« SUR LE SENTIER DES DOUANIERS »** **TRÉBEURDEN (France), 2-4 OCTOBRE 2004**

**Organisé par Rachel Bouvet, dans le cadre de *La traversée* – Atelier québécois de géopoétique**

##### **Programme**

###### Participants :

Rachel Bouvet, *La traversée*-Atelier québécois de géopoétique  
André Fournelle, *La traversée*-Atelier québécois de géopoétique  
Alexandre Gillet, Atelier en formation à Genève  
Hélène Guy, *La traversée*-Atelier québécois de géopoétique  
Pascal Naud, Atelier du Héron (Bruxelles)  
Eric Waddell, *La traversée*-Atelier québécois de géopoétique  
Kenneth White, Président-fondateur de l'Institut international de géopoétique  
Marie-Claude White, Secrétaire générale de l'Institut international de géopoétique

##### **Samedi 2 octobre**

11H00 : arrivée des participants à l'Hôtel Le Toeno; « brise-glace et casse-croûte ».

13H00-16H00 : « Le tour de l'Archipel géopoétique »

Après un bref rappel sur ce qui a mené à l'archipélisation de l'Institut, chaque participant de l'atelier essaiera de situer son « îlot » par rapport aux autres dans le but d'enclencher des discussions :

- bref historique (les éléments déclencheurs ayant conduit à fonder le groupe de géopoétique)
- la composition du groupe

- les références privilégiées (écrivains, artistes, déambulateurs, auteurs-« fétiches »)
- la place de l'interdisciplinarité
- la place de la recherche et de la création
- le type d'activités organisées
- présentation d'une activité en particulier (permettant d'échanger de façon concrète –textes ou photos à l'appui- et de mieux saisir les intérêts et les enjeux de chacun des groupes)

16H00-18H00 : « Déambulation sur le sentier des douaniers »

Présentation de la carte de la région, de l'histoire du sentier des douaniers, de la côte de granit rose...

19H00 : Dîner

### **Dimanche 3 octobre**

10H00-12H00 : « Comment créer, développer, maintenir les chemins de traverse entre les îlots de l'Archipel géopoétique? »

- Liens Archipel / Institut de géopoétique
- Liens entre les Groupes ou Ateliers
- Les défis pour l'avenir
- Echanges (livres, carnets, cassettes...)
- Colloque international au Québec en 2006

12H00 : Déjeuner

14H00 : Excursion aux Sept-îles

19H00 : Dîner

### **Lundi 4 octobre**

10H00 : « Les chemins de traverse : de Trébeurden à l'embouchure du Léguer »

14H00-16H00 : « Le rapprochement géographique et intellectuel entre la Bretagne, le Québec et l'Écosse » (Sept-Iles, Belle-Ile-en-mer, ...)

17H00 : Départ vers d'autres destinations

**ATELIER NOMADE**  
**« L'ALIGNEMENT GÉOPOÉTIQUE EN MORTE SAISON »,**  
**JOUVENCE, 19-21 NOVEMBRE 2004**

**Organisé par Hélène Guy dans le cadre de *La traversée* – Atelier québécois de géopoétique**

**Programme**

**Bibliothèque nomade** : livres et articles à consulter sur place en relation avec la géopoétique sous la supervision de Julien Bourbeau (études littéraires).

**Vidéo de l'atelier** : séquences filmées par Amélie Boivin (communication et géographie) et Mathieu Chagnon (génie mécanique et études internationales) durant l'atelier.

**Photos de l'atelier** : photos numériques par Nicole Gauthier (éducation) et André Roy (médecine)

**Article journalistique** : s'il y a lieu, article dans *Liaison* par Charles Vincent (histoire et création littéraire)

**Vendredi 19 novembre**

20 h Accueil à Jouvence

Déplacement de noirceur en canot vers le Hors-Piste avec Hélène Guy (création et études littéraires)

Ti-punch de l'île Verte autour du feu avec Éric Waddell (géographie)

21 h Accueil au Hors-Piste avec Denis Cloutier (guide)

Site intéressant : <http://www.jouvence.com/hors%2Dpiste/>

Accueil à l'Atelier nomade avec André Carpentier (création et études littéraires) et Hélène Guy

Le point sur l'avancée des *Feuilles de navigation de l'île Verte* avec Éric Waddell

Compte rendu de Bretagne avec Hélène Guy et Éric Waddell à partir du texte de Rachel Bouvet (études littéraires)

**Samedi 20 novembre**

10 h Causerie *Du fond de mon refuge* avec Jean Désy (création, philosophie et médecine) intégrant un atelier de discussion sur une approche géopoétique du refuge

Livre intéressant : Désy, Jean (2002), *Du fond de ma cabane. Éloge de la forêt et du sacré*, Montréal, XYZ Éditeur.

14 h Tout est possible : tour de l'île en canot, exploration de la castorie, randonnée dans l'érablière, atelier d'orientation au GPS, lecture au coin du feu, sieste !

17 h Bolée de cidre de l'Abbaye de Saint-Benoît-du-Lac à la santé de Rachel Bouvet !

Au retour des voyageurs : *L'Odyssée de Rackam*, une expédition cinématographique à voile sur le Saint-Laurent avec Mathieu Chagnon.

Site intéressant : <http://www.usherbrooke.ca/audace/rackam/>

20 h La traversée de l'alignement de feu [véritables lignes de feu sur le lac...] en canot au son des voix d'Écosse, de Bretagne et du Québec

suivi de

La coulée d'un ancrage avec André Fournelle (sculpture) et Diane Caron (arts plastiques et éducation)

Livre intéressant : Fournelle, André et Jean Dumont (1998), *L'ombre rouge*, Laval, Les 400 coups.

La fête au Refuge géopoétique avec Hélène Guy et Caroline Desbiens (géographie)

Whisky à la santé de Kenneth White !

*La vieille femme et le loup*, vieux conte breton, avec Petronella Van Dijk (conte) des Productions littorale

Improvisations musicales en morte saison avec Anne Brigitte Renaud (études littéraires) et Aurian Haller (géographie) !

### **Dimanche 21 novembre**

9 h 30 La traversée au fusain avec André Fournelle et Diane Caron

11 h 30 Atelier nomade en mai 2005 : *Géopoétique des ruelles au printemps ?*

Intégrant une lecture, une déambulation, un topo par un historien, un atelier, un pique-nique, un band de garage, une séance de graffitis avec un tagueur, etc.

Échanges et organisation avec André Carpentier, Denise Brassard (création et études littéraires) et Julien Bourbeau

14 h Déplacement en canot vers Jouvence avec Hélène Guy

14 h 30 Aménagement, architecture et tourisme lors d'une tournée du propriétaire avec Hélène Guy et Denis Cloutier

## COLLOQUES

### **COLLOQUE « LE(S) NORD(S) IMAGINAIRE(S) » CENTRE CULTUREL SUÉDOIS À PARIS VENDREDI 11 ET SAMEDI 12 JUIN 2004**

**Organisé par Daniel Chartier (UQAM)**

**En collaboration avec le Centre culturel suédois, le Laboratoire international d'étude multidisciplinaire comparée des représentations du Nord, *Figura*, le centre de recherche sur le texte et l'imaginaire, le Centre de recherche interuniversitaire sur la littérature et la culture québécoises (CRILCQ) et le Conseil international d'études canadiennes**

Le colloque est jumelé à une rencontre scientifique visant la constitution d'un réseau international et multilatéral de recherche sur l'imaginaire du Nord, en fonction d'une éventuelle entente Canada-Union Européenne sur la mobilité.

#### **Programme**

##### **Vendredi 11 juin**

9h MOT DE BIENVENUE

9h30 – 10h30 PREMIÈRE SÉANCE

*Imaginaires littéraires*

Gérard Fabre (Centre d'étude des mouvements sociaux/CNRS) « L'image du "Grand Nord canadien" en France à travers les romans de Maurice Constantin-Weyer et Bernard Clavel »

Joë Bouchard (Université du Québec à Montréal) « Deux exemples de la représentation non conventionnelle du Grand Nord dans les *Racontars arctiques* de Jorn Riel : la manipulation de la figure anthropomorphe de l'ours blanc et le traitement burlesque de la dépouille humaine »

10h30 PAUSE

11h00 – 12h30 DEUXIÈME SÉANCE

*Le Nord et les arts : littérature, musique et peinture*

Amélie Nadeau (Université du Québec à Montréal) « Les références musicales dans l'œuvre de Göran Tunström et Michel Tremblay. Contrepoids à la difficile réalité »

Mark Gillespie (Université Laval) « Analyse comparative de l'esthétique de production de l'industrie musicale en Suède et aux États-Unis. L'exemple d'une chanson de Britney Spears »

Lise Toft (Université de Copenhague) « Le groupe des Sept et les peintres scandinaves dans une perspective comparative »

12H30 DÉJEUNER

14h – 15h30 TROISIÈME SÉANCE  
*Nordicité et questionnement identitaire*

Svante Lindberg (Université de Stockholm) « *Snöljus* de Lars Andersson et *La pêche blanche* de Lise Tremblay : deux retours vers le Nord »

Katri Suhonen (Université d'Helsinki) « *Maria Chapdelaine* : pionnier de la nordicité dans le roman québécois? »

Leigh Oakes (Université de Londres) « Ethnique ou civique? Le sort de l'identité nationale au Québec et en Suède »

15H30 PAUSE

16h – 17h30 QUATRIÈME SÉANCE  
*Imaginaires visuels*

Daniel Chartier (Université du Québec à Montréal) « “J'ai peur de les aimer”. Brève histoire de la représentation des Inuits »

Daniel Arsenault (Université du Québec à Montréal) « Tuniit, Torngait et... diabolins. Réception ambivalente de l'art rupestre dorsétien chez l'Inuit et le Qabloonag »

Mathilde Roussat (Université de Paris X-Nanterre) « Imagerie polaire et imaginaire arctique. Constitution et diffusion d'un discours photographique sur le Pôle Nord. Le cas des expéditions polaires austro-hongroises (1872-1883) »

## **Samedi 12 juin**

14h – 15h30 CINQUIÈME SÉANCE  
*Voyageurs et explorateurs nordiques*

Maria Walecka-Garbalinska (Université de Stockholm) « La nordicité dans la perspective comparatiste : les voyageurs français en Scandinavie et en Amérique au XIXe siècle »



Amilcare Cassanello (Université du Tromsø) « La Commission scientifique du Nord, 1838-1840 et les relations de voyage de Xavier Marmier et de Léonie d'Aunet »

Carmen Mata Barreiro (Universidad Autónoma de Madrid) « Mythes et représentations du Nord chez les découvreurs et explorateurs espagnols au Nord-Ouest de l'Amérique »

15H30 PAUSE

16h00 – 17h30 SIXIÈME SÉANCE

*Exotisme et post-modernité*

Danielle Schaub (Université de Haifa) « Le Nord imaginaire dans *No Fixed Address* d'Aritha van Herk »

Alain A. Grenier (Université de la Laponie) « Le tourisme polaire : la nature sauvage aux confins de l'imaginaire »

Jean-Marc Moura (Université Charles-de-Gaulle-Lille III) « D'un Nord postmoderne : *Die Schrecken des eises und der Finsternis* de Christoph Ransmayr »

17h30 MOT DE CLÔTURE

**ERRANCE ET DÉAMBULATION**  
**Colloque international jeunes chercheurs**  
**Grenoble, les 29-30 septembre 2004**

**Organisé par Myra Latendresse-Drapeau, avec le soutien de l'Université Stendhal, le Centre *Figura* et le Comité d'Initiation à l'Enseignement Supérieur (CIES) de Grenoble**

**Programme**

**Mercredi 29 septembre**

8h30 Accueil et ouverture du colloque par François Genton, directeur de l'École doctorale de l'Université Stendhal

9h00 – 10h45

Les errances du langage

Présidente : Danièle Chauvin, Sorbonne – Paris IV

Alexis Geng, Sorbonne – Paris IV

« Joseph Conrad : l'errance verbale »

Florence Gaillet-De Chezelles, Institut de France – Paris

« Les errances du mangeur d'opium : *Confessions of an English Opium-Eater* de Thomas Quincey »

Myra Latendresse-Drapeau, Université du Québec à Montréal / Université Stendhal – Grenoble III

« Comment (me) dire? Langage et identité errante dans quelques romans québécois »

Pause 10h45-11h00

11h00-12h45

Errance et théorie littéraire

Présidente : Danièle Chauvin, Sorbonne – Paris IV

Christèle Devoivre, Université Stendhal – Grenoble III

« Errance dans le récit poétique, errance du récit poétique »

Marion François, Université Stendhal – Grenoble III

« Roman policier contemporain : labyrinthe d'une enquête, labyrinthe d'une écriture »

Ioulia Poukhlii, Université Stendhal – Grenoble III  
« Le processus littéraire comme errance : les notions de *grand temps* et de *contextes proche* et *lointain* de Mikhaïl Bakhtine »

Déjeuner 12h45-14h15

14h15-16h00

Errance et territoire

Présidente : Anna Saignes, Université Stendhal – Grenoble III

Alexandre Gillet, Université de Genève  
« Les champs de l'atopie »

Isabelle Olivier, Université Stendhal – Grenoble III  
« L'espace de l'errance dans quelques romans arthuriens (XII – XIIIème siècles) »

Lorenzo Davilla, Université Stendhal – Grenoble III  
« Errance et identité dans *Aracoeli* de Morante, *Le Chercheur d'or* de Le Clézio et *Moon Palace* de Paul Auster »

Pause 16h00-16h15

16h15-17h15

Errance et territoire (suite)

Présidente : Anna Saignes, Université Stendhal – Grenoble III

Marzena Karwowska, Université de Lodz, Pologne  
« Le monde de l'imaginaire de Boleslaw Lesmian : le *présentier* qui mène au bord d'un précipice dans la *préforêt* »

Jérôme Assa, Université de Rio / Université Stendhal – Grenoble III  
« Une *Litterae* de l'*iterare* : (dé)tours des récits de voyage en Amazonie brésilienne »

### **Jeudi 30 septembre**

9h00-10h45

Les corps de l'errance

Présidente : Rachel Bouvet, Université du Québec à Montréal

Martin Roldan, Université du Québec à Montréal  
« L'errance du bistouri et le corps remodelé »

Hélène Hamon, Université Pierre Mendès France – Grenoble II  
« L'Épreuve du cancer : du cataclysme de l'annonce à l'ordre retrouvé dans l'élaboration du sens »

Emmanuelle Rozier, Université Pierre Mendès France – Grenoble II  
« Errance méthodologique : une recherche sur un collectif face à la psychose »

Pause 10h45-11h00

11h00-12h45

L'errance dans les pratiques culturelles

Présidente : Rachel Bouvet, Université du Québec à Montréal

Pascal Vallet, EHESS – Marseille  
« Errance du regard et pratique des arts graphiques : une articulation du collectif et du singulier »

Elli Tsiforou, Université Stendhal – Grenoble III  
« La culture du numérique : un nouvel avatar de l'errance »

Brigitte Charnier, Université Stendhal – Grenoble III  
« De l'errance à la désintégration. Les différentes étapes d'élaboration d'une chanson folklorique : *la complainte de la blanche biche* »

Déjeuner 12h45-14h15

14h15- 16h00

Des figures de l'errance

Président : Michel Viegnes, Université Stendhal – Grenoble III

Aurelia Hetzel, Sorbonne – Paris IV  
« Les *Voyage en Orient* de Gérard de Nerval : pérégrinations en Orient ou le parcours d'une âme errante »

Alessandra Stazzone, Université Stendhal – Grenoble III  
« Un navire sans voile et sans gouvernail. Les enjeux de l'errance dans le *Convivio* et dans la *Divine Comédie* de Dante »

Julie Anselmini, Université Stendhal – Grenoble III  
« *Isaac Laquedem* ou les errances d'Alexandre Dumas »

Pause 16h00-16h15

16h15-17h15

Des figures de l'errance (suite)

Président : Bernard Emery, Université Stendhal – Grenoble III

Carmen Fuster, Université Stendhal – Grenoble III

« *Abissinia* : l'errance intérieure et la quête de l'immortalité »

Anne Lise Marin Lamellet, Université Stendhal – Grenoble III

« L'errance et la déambulation dans le cinéma de Mike Leigh »

## L'ACTE, LE TRANSFERT, LE SAVOIR

UQAM

Les lundi 8 et mardi 9 novembre 2004

Colloque organisé par l'Association Psychanalyse et Médecine (A.P.M.) en partenariat avec l'Université du Québec à Chicoutimi et avec la collaboration de l'Université du Québec à Montréal

### Programme

Quel acte, pour quel changement ?  
Peut-on ignorer le transfert ? À quel prix ?  
Que permet le savoir et qu'empêche-t-il ?  
Le savoir est-il la vérité ? Vérité de quoi, pour qui ?  
Ces notions, à définir, seront interrogées et mises à l'épreuve dans les champs de la médecine, de l'enseignement et de la psychanalyse, à travers la pratique de chacun.

Toutes les communications, pendant les deux jours du colloque, sont suivies d'une période de discussion.

### Lundi 8 novembre

9h15	Accueil	
9h30	Mot de bienvenue	Francine BELLE-ISLE
9h45	Allocution d'ouverture	Houchang GUILYARDI
10h	Psychose, nom-du-père et parentalité.	Gilles CHAGNON
11h	Passages à l'acte.	Houchang GUILYARDI
14h	L'acte, oui bien sûr, mais lequel?	Michèle CARRIER
15h	Le corps comme lieu de savoir.	Josette OLIER
16h	Le savoir agit, la vérité surgit.	Danièle LÉVY
	Cocktail	

### Mardi 9 novembre

9h	L'analyste, <i>passer</i> de quel savoir?	Louise GRENIER
10h	La question de la psychanalyse laïque :	

	acte et enseignement.	Annick GALBIATI
11h	Enseigner à s'y méprendre. Dans la vérité du transfert.	Francine BELLE-ISLE
14h	Savoir et oubli : deux dimensions du transfert.	Catherine KOLKO
15h	Les étincelles du savoir. L'exigence du style et le temps pour entendre.	Anne Élane CLICHE
16h	Si tu me cherches, tu te trouves. Allocution de clôture	Marc-Léopold LÉVY



**UNE JOURNÉE OU DEUX SOUS LE SIGNE DE SOPHIE CALLE**  
**UQAM**  
**8 ET 9 AVRIL 2005**

**Organisé par Maïté Snauwaert, Martine Delvaux et Bertrand Gervais**

**Problématique**

L'œuvre de Sophie Calle, dont la récente exposition du Centre Georges Pompidou, à présent en tournée internationale, a en quelque sorte validé la reconnaissance, offre un champ de problématiques multiples qui apparaissent comme autant d'indices des questions



qui traversent notre époque, estampillée ‘fin-de-siècle’ puis ‘début-de-siècle’, voire de millénaire. Or son actualité vivace informe et relève à la fois des champs littéraire et plastique — qu’il s’agisse du photographique, de la matérialité de l’écrit et du livre imprimé, de l’investissement de lieux ou encore de la mise en espace de personnes ou d’objets dans des installations insolites, sans oublier le vidéographique ou filmique avec *Double Blind/No Sex last night*. S’inscrivant ainsi plus largement dans le champ artistique et l’histoire de l’art, elle concerne également l’éthique et le politique, par la façon dont elle engage l’exposition de l’intimité, la recherche d’un fonds commun minimal réparti équitablement entre les humains par delà la disparité des histoires singulières, ainsi qu’une dimension populaire, qui émerge alors de cette entreprise de narrativisation collective.

Artiste de son temps — du nôtre —, Sophie Calle oscille entre artistocité et dilettantisme, avec une nonchalance dont le comique n’a d’égal que le mordant. Fétichiste au sens le plus matérialiste quand il s’agit de réunir des indices ou de conserver des objets offerts qui vont ainsi devenir des reliques, mais aussi les signes tangibles et les preuves ostentatoires du passage du temps, elle appose sa signature sur des recueils dont elle ne s’attache pas pourtant à être l’unique auteur, qu’il s’agisse des récits collectés ou des photos qu’elle fait parfois prendre. Son entreprise se fonde ainsi sur un questionnement de la valeur, qu’elle fait glisser du plan technique de la réussite plastique, dont elle souligne l’artificialité, au plan artistique de l’inventivité ou de la force imaginative de la conceptualisation, qu’elle désacralise cependant ou dont elle indique aussi la limite en confiant aux soins de la contrainte arbitraire l’initiative de ses réalisations ou projets, dans la lignée des écritures de l’Oulipo, Perec en tête, et à l’instar des décisions de sa vie qu’elle peut jouer au dé. Ce rapport entre le vivre entendu comme pratique de la vie, et la réalisation artistique prise comme sublimation voire simplement organisation de ce vivre, dans la perspective notamment de sa transmission, mine autant qu’il l’alimente le processus créatif. Il devrait de ce fait guider les débats de cette « journée sous le signe de Sophie Calle », qui se veut un hommage à *Doubles-jeux* et à la collaboration avec Paul Auster.

À partir de là, les notions d’auteur, de portrait, d’histoire; les questions génériques de l’autobiographie, de l’autofiction, du témoignage, de la mise en récit du quotidien; la compétition ou la corrélation entre texte et image, qui oblige à interroger leur statut respectif comme leur mise en regard; la mise en avant de l’ordinaire; le lien étroit et nécessaire entre privé et public, singulier et collectif, individuel et social; les modes opératoires de la filature, de la fouille, du travestissement, de la sollicitation de récits auprès de tiers inconnus ou proches, de la redite ou réplique sérielle, du recyclage, se présentent comme autant d’aspects d’une confrontation entre réalité et fictionalité qui opère dans les termes d’une transformation de l’empirique du monde en représentations explicitement signalées comme telles. Aspects qui méritent à la fois d’être traités et dépassés, comme Sophie Calle nous y invite par sa refonte ambivalente des catégories traditionnelles, son déplacement des frontières aussi bien entre genres qu’entre disciplines, créateur et spectateur, maître d’œuvre et participant, regardé et regardant, enfin par l’ironie chronique qui habite la prose et sous-tend les livres d’images comme les expositions de celle qui ne se définit ni comme photographe ni comme écrivain mais comme « artiste narrative ».

## **PROGRAMME**

Vendredi AM :

*Dispositifs*

Président de séance : Bertrand GERVAIS.

9h : Mot d'accueil par Bertrand GERVAIS, Directeur du centre *Figura*

9h15 : Présentation par Maïté SNAUWAERT

9h30 : Cécile CAMART, Université Rennes 2 : « En filigrane de l'œuvre, la dialectique présence-absence : une poétique de la perte et du manque ? »

10h : Manon REGIMBALD, UQAM, « Photographies légendaires, légendes photographiques / Autour de l'œuvre de Sophie Calle »

10h30 : *Pause*

11h : Cybelle Mc FADDEN WILKENS, Duke University (U.S.A.) : « *No Sex last night* : le regard de l'autre »

11h30 : Joanne LALONDE, UQAM : « Nouvelles identités narratives, stratégies de représentation et figures du double dans l'art hypermédiatique, l'exemple de *20 ans après* (Sophie Calle, 2001) »

12h : *Dîner*

Vendredi PM :

*Mythographies*

Président de séance : Jean-François HAMEL.

14h : Martine DELVAUX, UQAM : « Les sexes de Sophie Calle »

14h30 : Elisa VERBEEK, Institut St Luc de Bruxelles : « Entre action et fiction : une figure mythologique en construction »

15h : *Pause*

15h30 : Magali NACHTERGAEL, Université Paris VII : « Théâtre d'ombres chez Sophie Calle : les mises en scènes du moi et de l'absence »

16h : Catherine MAVRIKAKIS, Université de Montréal : « Quelques R.-V. avec Hervé. Quand Sophie Calle rencontre encore Hervé Guibert »

Samedi AM :

*Croisements*

Présidente de séance : Louise DUPRÉ.

9h30 : Maïté SNAUWAERT, UQAM : « L'image de l'histoire : formalisation, cristallisation, circulation »

10h : Perin EMEL YAVUZ, CRAL/EHESS : « La figure de la grille dans l'œuvre de Sophie Calle »

10h30 : *Pause*

11h : Françoise SIMONET, Université Paris XIII : « *Douleur exquise* : un monstre générique tragico-ludique »

11h30 : Véronique MONTÉMONT, Université Henri Poincaré - ATILF CNRS : « Ineffable ou évidence : le rôle des photographies dans *Douleur exquise* »

12h : Mot de clôture.

**FORMATION DES LECTEURS. FORMATION DE L'IMAGINAIRE.  
UQAM  
21 ET 22 AVRIL 2005**

**Colloque organisé par Marilyn Brault, Sylvain Brehm et Max Roy, dans le cadre des activités de *Figura*, le centre de recherche sur le texte et l'imaginaire**

**Problématique**

Ce colloque portera sur les relations entre la lecture et les autres pratiques culturelles considérées du point de vue de la formation de l'imaginaire. Il sera l'occasion d'examiner quelques aspects de la formation des lecteurs. On pourra aborder l'influence de l'école ainsi que celle des médias et de divers phénomènes sociaux et culturels.

Plusieurs facteurs ont modifié le rapport des jeunes et des moins jeunes lecteurs avec la littérature : démocratisation de l'enseignement, diversité culturelle, apparition de nouveaux médias et formes d'expression artistique, etc. Il apparaît difficile de reconduire une conception encyclopédique de la culture dans ce contexte. La multiplication des écrits et de leurs supports et l'omniprésence de l'audiovisuel contribuent à l'émergence de nouvelles pratiques de lecture et remettent en question l'importance, jusque-là centrale, de la littérature dans la formation de l'individu. S'il n'est plus question de former des « héritiers » (Bourdieu) par l'enseignement, les moyens d'assurer l'intérêt des jeunes lecteurs pour les textes littéraires semblent parfois faire défaut.

La lecture s'inscrit dans un ensemble de pratiques plus ou moins ritualisées : activités artistiques, fréquentation du cinéma, écoute musicale, communications et recherches informatisées, jeux interactifs, etc. La formation de l'imaginaire des lecteurs n'est pas à l'abri de leur influence qui s'étend jusqu'à la conception même de la culture littéraire.

Sans remettre en question la valeur des œuvres classiques, il faut s'interroger sur les déterminants qui régissent aujourd'hui les conceptions de la culture, et plus particulièrement de la culture littéraire. Cela conduit à examiner :

- les rapports entre les lectures scolaires et les lectures privées; l'impact des compétences transmises sur les pratiques effectives de lecture en dehors du cadre scolaire; les effets des valorisations institutionnelles sur le lectorat en général;
- les liens entre la lecture littéraire et les autres pratiques culturelles (lecture et « spectature », écoute musicale, jeu vidéo, etc.);
- la nature et la provenance des références convoquées pour construire et s'appropriier « le monde du texte » (Ricoeur), alors que la culture se vit sur le mode de l'hétérogénéité et où se croisent des imaginaires variés...

## Programme

### Le jeudi 21 avril

Première séance : *Questions de fictionnalité*  
Présidée par Robert Dion, professeur au Département d'études littéraires, UQAM.

9h30

ROY, Max, professeur au Département d'études littéraires, UQAM.  
« Culture littéraire et fictionnaire de lecteurs »

9h50

FOURNIER, Michel, professeur au Département des lettres françaises, Université d'Ottawa.  
« De la lecture romanesque à la lecture du roman. Formation des lecteurs et expérience fictionnelle »

10h10

GERVAIS, Bertrand, professeur au Département d'études littéraires, UQAM.  
« Figures, lectures : logiques de l'imaginaire »

10h30

Discussion

11h10

BREHM, Sylvain, doctorant en Études littéraires, UQAM.  
« Du monde du texte à celui du lecteur : le problème de la référence »

11h30

LANGLADE, Gérard, professeur d'université en langue et littérature françaises, IUFM Midi-Pyrénées.  
« L'activité "fictionnalisante" du lecteur de littérature »

12h00

Discussion

Deuxième séance : *Culture actuelle, nouvelles expériences de lecture*  
Présidée par Johanne Villeneuve, professeure au Département d'études littéraires, UQAM.

14h30

POTAPOWICZ, Izabela, étudiante à la maîtrise en littérature comparée, Université de Montréal.

« La lecture, telle que proposée dans les clubs de lecture médiatisés »

14h50

PATOINE, Pierre-Louis, doctorant en Sémiologie, UQAM.

« Quand la fiction dépasse la réalité – une étude sémioculturelle de *House of leaves* de Mark Z. Danielewski »

15h10

FOURTANIER, Marie-José, professeure d'université en langue et littérature françaises, IUFM Midi-Pyrénées.

« Lecteur, imaginaire et pratiques culturelles. Altérité et cyberculture »

15h30

Discussion

### **Le vendredi 22 avril**

Troisième séance : *Lectures scolaires au secondaire et au collégial*  
Présidée par Micheline Cambron, professeure au Département d'études françaises, Université de Montréal.

9h30

RAYLE-DESPATIS, France-Hélène, professeure à l'école secondaire de Chambly et étudiante à la maîtrise en linguistique et en didactique des langues, UQAM.

« Les effets d'un programme d'entraînement à la lecture littéraire sur l'écriture littéraire »

9h50

GIRARDIN, Marina, doctorante en Études littéraires, UQAM.

« La réception scolaire de *Volkswagen Blues* »

10h10

LEBRUN, Monique, professeure au Département de linguistique et de didactique des langues, UQAM.

« Une modalité d'appropriation particulière du polar chez les adolescents : l'écriture et le jeu dramatique »

10h30

Discussion

11h10

BRAULT, Marilyn, doctorante en Études littéraires, UQAM.

« L'apport de l'imaginaire à l'expérience esthétique de la lecture littéraire au collégial »

11h30

GOULET, Marcel, professeur de français au collège Édouard-Montpetit et chargé du séminaire « Former des lecteurs » au Département d'études françaises de l'Université de Montréal.

« Lecture littéraire et construction de l'imaginaire »,

12h00

Discussion

Quatrième séance : *Images, imageries, imaginaire commun*

Présidée par Rachel Bouvet, professeure au Département d'études littéraires, UQAM.

14h30

FARADJI, Helen, doctorante en Études littéraires, UQAM.

« Les effets du roman et du film policiers psychologiques à travers l'étude de la lecture et du visionnement de *Mystic River* »

14h50

HAMAIDE, Eléonore, doctorante en Lettres modernes, Université de Reims Marne-la-Vallée.

« Paul Cox ou le codex imaginatif »

15h10

LACHAUD, Magali, doctorante à la Faculté des Lettres de Limoges.

« Les œuvres médiévales, entre lectures scolaires et lectures privées »

15h30

Discussion

16h00

Conclusion du colloque

**BRÈCHES : IMAGINAIRE, MYTHOMANIE ET RÉPÉTITION**  
**UQAM**  
**LE 2 MAI 2005**

**Organisé par Bertrand Gervais dans le cadre du groupe de recherche « Figures, textes et imaginaire » et de *Figura*, Centre de recherche sur le texte et l'imaginaire**

**Programme**

9h00 Accueil

9h15 Mot de bienvenue « Emmanuel, Philip, Eric et les autres. Mais quels autres? »

Président de séance : Bertrand Gervais

9h30 Mario Touzin, « Jean-Claude Romand le mythomane, maître de l'imposture »

10h00 Marc André Noël, « L'improbable événement : à propos des effets de surface, de la dispersion et de la répétition dans *L'Adversaire* »

10h30 *pause*

11h00 Mario de Lusignan, « Le désir pris dans les représentations : *l'Adversaire* entre personne et personnage »

11h30 Amélie Paquet, « Tazio entre Mann et Visconti : d'une figure de l'absence à la confection d'un adversaire »

12h00 *repas*

Présidente de séance : Maïté Snauwaert

14h00 Julien Dolbec, « *Du hérisson* d'Eric Chevillard : une éthique du sujet contemporain »

14h30 Stéphanie Beauregard, « Mensonge authentique et vérité illusoire, chez P. K. Dick »

15h00 *pause*

15h30 Geneviève Lachance, « La figure du révélateur dans l'oeuvre de Philip K. Dick »

16h00 Patrick Tillard, « *La fille aux cheveux noirs* de P. K. Dick »

16h30 table ronde

17h00 clôture du colloque





**MARGUERITE DURAS : L'IMAGE INVENTÉE PAR LE TEXTE  
UQAC, DANS LE CADRE DU 73<sup>E</sup> CONGRÈS DE L'ACFAS  
10-11 MAI 2005**

**Colloque organisé par Caroline Proulx et Maïté Snauwaert**

**Programme**

**Mardi 10 mai - Matin :**

8h50 : Ouverture, par Caroline Proulx et Maïté Snauwaert.

**Session 1 : *Vers l'aveuglement, ou l'image négative***

Présidente de séance : Maïté Snauwaert

9h10 : Conférence inaugurale, par Dominique NOGUEZ, Invité d'honneur : « Duras : d'une écriture visionnaire à une écriture aveuglante ».

10h10 : Alexis LUSSIER, Université du Québec à Montréal : « Duras : La césure de l'image ».

10h50 : Pause.

11h10 : Caroline PROULX, Université du Québec à Montréal : « L'au-delà du visible : l'écriture du réel chez Marguerite Duras ».

11h50 : Catherine MAVRIKAKIS, Université de Montréal : « Les "blind dates" de l'écriture. Rencontres durassiennes de l'image et de la voix ».

12h30 : Dîner.

**Mardi 10 mai - Après-midi :**

**Session 2 : Reprises du filmique**

Président de séance : Daniel Laforest

14h : Mathieu-Alexandre JACQUES, UQAM et Université Paris III : « L'écrivain face à l'horreur. Ou la fabrication d'images-douleur au seuil de l'éclatement et de l'indicible »

14h40 : Marie-Hélène BOBLET, Université Paris III : « Les évidences infigurables ».

15h20 : Pause

15h40 : Andrea OBERHUBER, Université de Montréal : « La vie *imag(inair)e* de Marguerite D. ».

16h20 : Joëlle PAPILLON, Université de Toronto : « Érotique du regard dans *L'Amant de la Chine du Nord* ».

17h : Projection.

19h : Souper à Chicoutimi.

**Mercredi 11 mai - Matin :**

**Session 3 : *La critique de l'image***

Président de séance : Alexis Lussier

9h10 : Conférence d'ouverture, par Gérard DESSONS, Université Paris 8 : « Le meurtre de l'image ».

10h10 : Marie-Andrée MORACHE, Université du Québec à Montréal : « De la photographie absolue à l'image d'une voix ».

10h50 : Pause.

11h10 : Maud FOURTON, Université de Pau : « L'image mise à l'épreuve : *Aurélia Steiner* et *L'Exposition de la peinture (Écrire)* »

11h50 : Maïté SNAUWAERT, Université du Québec à Montréal : « Le cinéma de Lol V. Stein, ou le film non-nécessaire ».

12h30 : Dîner.

**Mercredi 11 mai - Après-midi :**

**Session 4 : *L'image écrite.***

Présidente de séance : Caroline Proulx.

14h : Daniel LAFOREST, Université du Québec à Montréal : « L'image totalitaire : visibilité et signification chez Marguerite Duras ».

14h40 : Julie BEAULIEU, Université de Montréal : « L'écrit de l'écran ou "L'image écrite" . Approches philosophique et esthétique d'une *entrécriture* : texte, théâtre, film ».

**15h20 : Pause.**

15h40 : Table-ronde. Modératrices : Caroline Proulx et Maïté Snauwaert. Participants : Dominique NOGUEZ, Gérard DESSONS, Marie-Hélène BOBLET, Andrea OBERHUBER.

16h40 : Clôture et vin d'honneur.

**FICTION ET CONVERSATION  
UQAC, DANS LE CADRE DU 73<sup>E</sup> CONGRÈS DE L'ACFAS  
LE MERCREDI 11 MAI 2005**

**Colloque organisé par Nicolas Xanthos et Sophie Beauparlant (UQAC)**

**Proposition**

Sans doute hantée par les descriptions de la poétique aristotélicienne, la théorie de la fiction a souvent conçu d'emblée le personnage comme un être d'action, dans le sillage de l'importance presque exclusive accordée au récit. Or, à la suite des réflexions philosophiques, linguistiques et psychanalytiques qui ont marqué le XXe siècle, l'anthropologie implicite sur laquelle se fonde la théorie de la fiction ne peut plus faire l'économie de cette idée : le personnage est aussi un être de paroles. C'est cette voie que le présent colloque entend suivre, se faisant le lieu d'un questionnement pluriel et multidisciplinaire sur les rapports entre fiction et conversation en littérature, au théâtre et au cinéma. La fiction se fait désormais le lieu d'accueil et d'investigation de la parole partagée, de ses heurts et malheurs, de ses bienfaits et de ses drames, de sa fragilité et de sa nécessité. Elle parcourt les chemins qui lient la conversation à l'être, à l'autre, au monde. Elle met sous observation ses fondements et ses apories, elle s'invente des espaces de sociabilité en ruine ou réconciliés.

Nous prenons soin ici de suivre ces voies d'exploration encore discrètes, prêtant l'oreille à ce que théâtre, cinéma et littérature ont à nous dire de nos pratiques conversationnelles, à ces anthropologies inventées qui sondent, créent, imaginent cet être de paroles qu'est le personnage et, derrière lui, l'être humain. Les réflexions proposées s'articulent autour des quatre thèmes suivants : 1) Comment la fiction en vient-elle à mettre en lumière les modalités constitutives du dialogue, comment se les représente-t-elle et en vient-elle à les détourner ? 2) Comment la conversation en vient-elle à être le moyen d'un rapport privilégié à l'autre, où circulent des images de soi et d'autrui charmantes ou charmeuses ? 3) Comment, au contraire, la parole peut-elle ne plus permettre qu'un rapport déficitaire et désarticulé à l'autre ? 4) Comment la parole apparaît-elle comme un lieu où se voile ou se dévoile la vérité, comme un moyen d'accès aux êtres et aux choses ou comme une impasse?

**Programme du colloque**

9h00 : Nicolas Xanthos, UQAC

« Périls de la parole partagée : désarticulations conversationnelles et romanesques dans *Mercier et Camier* de Beckett »

9h30 : Karolyne Boucher, UQTR

« La parole du personnage comme invention philosophique du monde »

10h00 : Hélène Jacques, Université Laval  
« La pratique conversationnelle dans la dramaturgie contemporaine : l'exemple de Jon Fosse »

10h30 : Pause

10h50 : Sophie Beuparant, UQAC  
« Les mots de la séduction : enjeux identitaires mis en scène par les paroles échangées dans le film *Lost in translation* de Sofia Coppola »

11h20 : Luc Vaillancourt, UQAC  
« Les Missives de mesdames des Roches : rhétorique mondaine de la lettre de compliment »

11h50 : Dîner

14h00 : Étienne Beaulieu, Université de Montréal  
« Langues mortes : la conversation des pauvres dans les romans et récits de Richard Millet »

14h30 : Sarah Rocheville, Université du Manitoba  
« Quignard apothicaire ou la liste des remèdes aux souffrances d'un homme navré »

15h00 : Pause

15h20 : Francis Langevin, UQAR  
« Relais de la parole et vraisemblance pragmatique : Lauve le pur de Richard Millet »

15h50 : Denis Bellemare, UQAC  
« La chambre de visite : dialogues ou échanges ? »

## COLLOQUE MYSAM (MYTHES ET SOCIÉTÉS DES AMÉRIQUES)

UQAM

1<sup>ER</sup> JUIN 2005

**Organisé par Bernard Andrès et Gérard Bouchard**

Sous la direction de Gérard Bouchard et de Bernard Andrès, une équipe québécoise et canadienne (mais accueillant aussi des chercheurs d'autres pays, notamment le Brésil) a lancé à l'automne 2004 un projet d'ouvrage collectif portant sur l'analyse « pragmatique » des figures et mythes des Amériques. L'ouvrage sera publié en français. Ce deuxième projet du groupe qui a entrepris de réaliser le *Dictionnaire des figures et mythes littéraires des Amériques*, est identifié sous le nom : **Mythes et sociétés des Amériques (MYSAM)**.

Le colloque MYSAM, tenu le 1<sup>er</sup> juin 2005 à l'UQAM, visait principalement à mettre sur pied ce projet. Y ont participé une douzaine de chercheurs du Québec et de l'Ontario, ainsi que deux collègues brésiliennes. D'abord, les rapports entre les deux projets ont été clarifiés, les participants étant invités à contribuer à l'un et l'autre. Les échanges ont ensuite porté sur les orientations théoriques et méthodologiques du MYSAM.

Le but de l'ouvrage collectif est d'interroger les usages sociopolitiques et culturels du mythe dans les productions discursives américaines, du 16<sup>e</sup> siècle à nos jours. Nous savons que chaque collectivité neuve s'est engagée, tôt ou tard et selon des modalités fort diverses, dans un processus de construction d'une culture nationale. Au lieu de postuler une culture commune dans l'ensemble des Amériques, il s'agira de considérer que toutes ces nations et cultures se sont trouvées confrontées, dès leur naissance et tout au long de leur histoire, à des problèmes analogues prenant la forme d'impasses, d'apories, de nœuds, de blocages, d'opérations à première vue impossibles, d'où il a résulté un certain nombre d'axes de tension et de contradiction. À ces obstacles communs, chacune s'est employée à élaborer ses propres solutions, apporter des réponses sous la forme de figures et de mythes au sein desquels on relève, a posteriori, des similitudes et des différences. En d'autres mots, chaque culture, au sein d'une histoire singulière, a conçu un argumentaire, un imaginaire plus ou moins original et efficace pour orienter et soutenir son devenir.

L'analyse de ces productions discursives sera attentive à montrer la part d'héritage européen qu'elles recèlent manifestement, tout comme la part d'invention proprement dite. Mais cet aspect demeure accessoire. En accord avec l'analyse pragmatique sur laquelle nous nous sommes entendus, le cœur de l'enquête consistera à faire ressortir l'ancrage social et le contexte énonciatif propres à chacune de ces productions symboliques. Ce qu'il faudra surtout s'efforcer de mettre en valeur d'un point de vue pratique, c'est l'effet de sens original associé aux mythes dans le contexte de leur énonciation, qu'ils soient le fruit d'une reprise ou d'une invention, et comment ils sont destinés à résoudre telle ou telle contradiction, impasse, aporie.

Tout ce qui précède concerne la situation des nouveaux arrivants. Mais nous nous intéressons aussi à celle des populations indigènes et aux productions symboliques qu'elles ont eues aussi élaborées soit à l'époque pré-colombienne (elles peuvent être reconstituées notamment à travers les contes, comme l'a fait notre collègue Rémi Savard), soit à une époque ultérieure, en réaction justement à l'arrivée des Européens. Il est entendu que la thématique indigène se prête à bien d'autres approches que nous souhaitons également accueillir dans le projet.

## CONFÉRENCES ET RENCONTRES D'ÉCRIVAIN

« L'appareil narratif », rencontre de Suzanne Jacob, écrivaine, tenue le lundi 15 novembre 2004, à l'UQAM (organisée et animée par René Lapierre).

« Des contraintes du poème à la poésie libre », rencontre de Marcel Labine, écrivain, tenue le 21 février 2005, à l'UQAM (organisée et animée par René Lapierre).

« Entre mers et déserts (Bretagne, Maroc, Egypte) », une conférence de Rachel Bouvet, organisée par *La traversée-Atelier* québécois de géopoétique dans le cadre du cycle de conférences-discussions « Au retour du voyageur », le 8 mars 2005 à Montréal.

« Hallucinations créatrices et hallucinations pathologiques dans le discours des aliénistes et des écrivains (1840-1870) : enjeux esthétiques et idéologiques d'un partage », conférence de Jean-Louis Cabanès, professeur à l'Université Paris X, prononcée le 10 mars 2005, dans le cadre des activités du séminaire « Médecine et littérature au XIXe siècle » (organisée par Véronique Cnockaert).

« Thanatos excentrique, ou Saint-Simon nécrologue », conférence de Dirk der Cruysse, chercheur à l'Université d'Anvers, prononcée le 4 avril 2005, à l'Université McGill (organisée par Frédéric Charbonneau).

« Visages et paysages : Népal, Tibet, Ladakh », une conférence d'André Carpentier, organisée par *La traversée-Atelier* québécois de géopoétique dans le cadre du cycle de conférences-discussions « Au retour du voyageur », le 5 avril 2005 à Montréal.

« Écriture et édition électronique : le modèle Arcane », une conférence d'Éric-Olivier Lochard, organisée dans le cadre des activités du projet CERQL-4D : Cartographie des Espaces Relationnels et de la Circulation du Littéraire au Québec au XIXe siècle, en collaboration avec le Centre *Figura*, le 13 avril 2005, à l'UQAM.



## **JOURNÉES D'ÉTUDES**

« Qu'est-ce que la voix? », journée d'études interdisciplinaire organisée par René Lapierre dans le cadre des activités du groupe Interligne UQAM, le vendredi 27 mai 2005

## **SÉANCES DE COLLOQUE ET TABLES RONDES**

« Masochism in Contemporary French Literature and Film », séance de colloque organisée par Martine Delvaux et Michelle Chilcoat (Union College) dans le cadre du Kentucky Foreign Languages Colloquium, en avril 2005.

« Géographie et géopoétique », une table ronde organisée par Rachel Bouvet dans le cadre des Cafés-géos organisés par le Département de géographie de l'Université Laval, le 17 mai 2005 au Café Chez Temporel à Québec. (Animateur : Eric Waddell; Participants : Rachel Bouvet, Marc Brosseau, Jean Morisset)

## ANNEXE V

### La collection *Figura*<sup>3</sup>

Jean-François Chassay, Anne Éleine Cliche et Bertrand Gervais (dir.), *Des fins et des temps. Les limites de l'imaginaire*, Université du Québec à Montréal, Département d'études littéraires, Centre de recherche *Figura* sur le texte et l'imaginaire, coll. « *Figura* », n° 12, 2005, 248 p.

Le groupe Interligne (dir.), *L'atelier de l'écrivain I*, Université du Québec à Montréal, Département d'études littéraires, Centre de recherche *Figura* sur le texte et l'imaginaire, coll. « *Figura* », n° 11, 2004, 196 p.

André Carpentier et Alexis L'Allier (dir.), *Les écrivains déambulateurs. Poètes et déambulateurs de l'espace urbain*, Université du Québec à Montréal, Département d'études littéraires, Centre de recherche *Figura* sur le texte et l'imaginaire, coll. « *Figura* », n° 10, 2004, 199 p.

Joë Bouchard, Daniel Chartier et Amélie Nadeau (dir.), *Problématiques de l'imaginaire du Nord en littérature, cinéma et arts visuels*, Université du Québec à Montréal, Département d'études littéraires, Centre de recherche *Figura* sur le texte et l'imaginaire, coll. « *Figura* », n° 9, 2004, 171 p.

Anne Éleine Cliche, Stéphane Inkel et Alexis Lussier (dir.), *Imaginaire et transcendance*, Université du Québec à Montréal, Département d'études littéraires, Centre de recherche *Figura* sur le texte et l'imaginaire, coll. « *Figura* », n° 8, 2003, 154 p.

Rachel Bouvet et François Foley (dir.), *Pratiques de l'espace en littérature*, Université du Québec à Montréal, Département d'études littéraires, Centre de recherche *Figura* sur le texte et l'imaginaire, coll. « *Figura* », n° 7, 2002, 228 p.

Samuel Archibald, Bertrand Gervais et Anne-Martine Parent (dir.), *L'imaginaire du labyrinthe. Fondements et analyses*, Université du Québec à Montréal, Département d'études littéraires, Centre de recherche *Figura* sur le texte et l'imaginaire, coll. « *Figura* », n° 6, 2002, 150 p.

---

<sup>3</sup> Les cahiers *Figura* sont vendus par la COOP-UQAM. On peut également se procurer, en version papier ou électronique, le numéro 9, *Problématiques de l'imaginaire du Nord en littérature, cinéma et arts visuels*, via le site des Presses de l'Université du Québec ([www.puq.quebec.ca/fr/](http://www.puq.quebec.ca/fr/)). On y trouvera également les articles du cahier en vente à l'unité.

Jean-François Chassay et Kim Doré (dir.), *La science par ceux qui ne la font pas*, Université du Québec à Montréal, Département d'études littéraires, Centre de recherche *Figura* sur le texte et l'imaginaire, coll. « *Figura* », n° 5, 2001, 129 p.

Nancy Desjardins et Jacinthe Martel (dir.), *Archive et fabrique du texte littéraire*, Université du Québec à Montréal, Département d'études littéraires, Centre de recherche *Figura* sur le texte et l'imaginaire, coll. « *Figura* », n° 4, 2001, 164 p.

Nancy Desjardins et Bernard Andrès (dir.), *Utopies en Canada*, Université du Québec à Montréal, Département d'études littéraires, Centre de recherche *Figura* sur le texte et l'imaginaire, coll. « *Figura* », n° 3, 2001, 193 p.

Anne Élane Cliche et Bertrand Gervais (dir.), *Figures de la fin. Approches de l'irreprésentable*, Université du Québec à Montréal, Département d'études littéraires, Centre de recherche *Figura* sur le texte et l'imaginaire, coll. « *Figura* », n° 2, 2001, 165 p.

Rachel Bouvet, Virginie Turcotte et Jean-François Gaudreau (dir.), *Désert, nomadisme, altérité*, Université du Québec à Montréal, Département d'études littéraires, Centre de recherche *Figura* sur le texte et l'imaginaire, coll. « *Figura* », n° 1, 2000, 216 p.

À paraître dans la collection *Figura* :

Rachel Bouvet et Myra Latendresse-Drapeau (dir.), *Errances*.

Bertrand Gervais et Christina Horvath (dir.), *Écrire la ville*.

Anne Élane Cliche, Emmanuelle Jalbert, Sylvie Mongeon et Caroline Proulx (dir.), *Imaginaire et pulsion. La face cachée de l'écriture*.

Max Roy, Petr Kylousek et Józef Kwaterko (dir.), *L'Imaginaire du roman québécois contemporain*, en coédition avec Masarykova univerzita v Brne (Presses de l'Université Masaryk de Brno).

Brenda Dunn-Lardeau (dir.), *Actes de la première Journée d'études sur le livre humaniste des XVe et XVIe siècles dans les Collections de l'UQAM* suivis du *Catalogue de l'exposition du 2 décembre 2005* (titre provisoire).

Marilyn Brault, Sylvain Brehm et Max Roy (dir.), *Formation des lecteurs, formation de l'imaginaire*.

## ANNEXE VI

### Publications des membres de *Figura* du 11 juin 2004 au 10 juin 2005

#### Publications des chercheurs membres réguliers

##### Bernard Andrès (UQAM)

###### *Articles*

« Genèse d'une biographie romancée : *L'énigme de Sales Laterrière* », in Dominique Lafon et al., *Approches de la biographie au Québec* », Archives des Lettres canadiennes, t. XII, Centre de recherche en civilisation canadienne-française de l'Université d'Ottawa, Montréal, Fides, 2004, p. 127-151.

« Les lettres québécoises et l'imprimé : d'une émergence à l'autre », in Patricia Lockhart Fleming, Yvan Lamonde et Gilles Gallichan (dir.), *Histoire du livre et de l'imprimé au Canada. Volume I : Des débuts à 1840*, Montréal, Les Presses de l'Université de Montréal, 2004, p. 409-418.

« Roger Le Moine dans notre mémoire », *Cahiers des Dix*, Québec, n° 58, 2004, p. 105-133.

« Maurice Lemire, *Le Mythe de l'Amérique dans l'imaginaire canadien* », in *Recherches sociographiques*, Université Laval, XIV, 3, 2004, p.601-603 (compte-rendu).

« L'essai biographique : incarner l'archive », in *Voix et images*, volume XXX, n° 2 (89), hiver 2005, p. 67-78.

##### Rachel Bouvet (UQAM)

###### *Articles publiés dans des revues*

« Laissez-passer pour *Le désert* de Loti : de la relecture aux frontières de l'altérité et de l'illisible », *Études françaises*, vol. 40, n° 1, hiver 2004, p. 149-168.

*Articles publiés dans des collectifs (Actes de colloque)*

« Le désert chez Pierre Loti, écrivain-voyageur », dans Arlette Bouloumié et Isabelle Trivisani-Moreau, dir., *Le génie du lieu. Des paysages en littérature*, Paris, Imago, 2005, p. 257-268.

« Variations autour d'un paysage : le désert chez Isabelle Eberhardt », dans Jean-François Durand, dir., *Poétique et imaginaire du désert*, Montpellier, Publications de l'Université Paul-Valéry - Montpellier III, 2005, p. 117-128.

**André Carpentier (UQAM)**

*Livres*

*Ruelles, jours ouvrables* (récit), éditions du Boréal, Montréal, 2005, 361 p.

*L'atelier du l'écrivain I* [Sous la direction de Denise Brassard, André Carpentier, Louise Dupré, René Lapierre], Montréal, Groupe Interligne, Cahiers *Figura*, n° 11, Uqam, 2005, 196 p.

*Rue Saint-Denis*, Cura e postfazione di Anna Paola Mossetto, trad. italienne de Lucia Bonato, Roma, Sinnos editrice, 2005, 111 p.

*Article*

« Montagne à marches, montagne de mots », in : *La montagne à portée de voix*, Éditions XYZ, Montréal, 2005, p. 141-173.

*Nouvelles et récits brefs :*

« Oui » [nouvelle], in : *XYZ, la revue de la nouvelle*, n° 80, Montréal, p. 23-28.

« Il s'agit de voir », sur une photo de Claudine Laroche, *Au-delà du cliché. Variations autour du portrait*. Collectif proses, poésies et photos sous la direction de Jean Pierre Girard, Trois-Rivières, Compo éditeur, p. 61-63.

**Frédéric Charbonneau (Université McGill)**

Compte rendu du livre de Marie-Paule de Weerdt-Pilorge, *Les Mémoires de Saint-Simon. Lecteur virtuel et stratégies d'écriture* (Oxford, Voltaire Foundation, 2003), paru sur *ASECS Book Reviews Online*, [www.csulb.edu/asecs](http://www.csulb.edu/asecs), septembre 2004.

## Jean-François Chassay (UQAM)

### Édition

Jean-François Chassay, Anne Elaine Cliche et Bertrand Gervais, dir., *Des fins et des temps. Les limites de l'imaginaire*, Montréal, *Figura*, 2005, n° 12, 248 p.

### Articles, chapitres de livres

#### a) Fiction

« Les chiffres de l'Amérique », *Texte*, 1, automne 2004, p. 43-50.

#### b) Théorie, critique, essai

« Les clones de Prométhée », *La Licorne*, Presses universitaires de Rennes, 1er trimestre 2005, 73, p. 153-172 (« Métaphores d'époque 1985-2000 »)

« Les corpuscules de Krause : à propos des *Particules élémentaires* de Michel Houellebecq », *Australian Journal of French Studies*, XLII, 1, 2005, p. 36-49.

« L'alpha et l'oméga. Le temps catastrophique dans *Des anges mineurs* d'Antoine Volodine », dans J-F Chassay, Anne Elaine Cliche, Bertrand Gervais [dir.], *Des fins et des temps. Les limites de l'imaginaire*. Montréal, UQAM, « *Figura* », 12, 2005, p. 215-246.

« Souvenirs d'une catastrophe, catastrophe des souvenirs », *Montreal-Glasgow*, Glasgow, University of Glasgow/French and German Publications, 2005, p. 167-178.

« Vingt-huit propositions sur la littérature québécoise en ce début de siècle », *Les écrits*, 112, décembre 2004, p. 15-46.

« L'incorruptible », *Otrante*, 16, automne 2004, Paris, Kimé, p. 127-140 (« Vies imaginaires »)

#### c) Comptes rendus, entrées de dictionnaire, divers

« Sur une mort éternellement appréhendée », *Livre d'ici*, mars 2005, p. 6-7.

« En quête d'un genre », *Spirale*, mars-avril 2005, 201, p. 8-9

« Y a-t-il encore de la critique littéraire? », *L'unique* (journal de l'UNEQ), 6 : 3, octobre 2004, p. 12.

## **Anne Élane Cliche (UQAM)**

### *Édition*

Jean-François Chassay, Anne Elaine Cliche et Bertrand Gervais, dir., *Des fins et des temps. Les limites de l'imaginaire*, Montréal, *Figura*, 2005, n° 12, 248 p.

### *Articles*

« Féerie pour un temps sans mesure. Louis-Ferdinand Céline chroniqueur du désastre », Jean-François Chassay, Anne Élane Cliche, Bertrand Gervais (dir.), *Des fins et des temps. La limite de l'imaginaire*, Montréal, UQAM, collection « *Figura* », n° 12, 2005, p.59-113.

## **Véronique Cnockaert (UQAM)**

### *Articles*

« Renée Saccard ou La Vieille de la Mi-Carême », « Rite et littérature », *Les Cahiers électroniques de l'Imaginaire*, n° 3, [http://zeus.fltr.ucl.ac.be/autres\\_entites/CRI/CRI%202/Montaigne.htm](http://zeus.fltr.ucl.ac.be/autres_entites/CRI/CRI%202/Montaigne.htm) (18 pages).

### *Comptes rendus*

« La Peau et la Trace. Sur les blessures de soi », *Spirale*, n° 199, novembre-décembre 2004, p 18.

« Déclinaisons du corps. Entretiens avec David Le Breton de Joseph J. Lévy », *Spirale*, n° 199, novembre-décembre 2004, p 19.

## **Daniel Chartier (UQAM)**

### *Ouvrages, chapitres de livre*

*Le guide de la culture au Québec*, Québec, Nota bene éditeur, 2004, 402 p.

« Introduction. Une oeuvre populaire d'affirmation autochtone », Alexandre Huot, *L'Impératrice de l'Ungava*, Montréal, Laboratoire international d'étude multidisciplinaire comparée des représentations du Nord, coll. « *Jardin de givre* », 2004 [1927], p. 5-47.

En collaboration avec Marie-Andrée Beaudet, Aurélien Boivin, Luc Bonenfant, Annie Cantin, Daniel Chartier, Kenneth Landry, Hélène Marcotte, Clément Moisan, Pierre

Rajotte, Lucie Robert et Chantal Savoie. *La Vie littéraire au Québec*, tome V, 1895-1918. « Sois fidèle à ta Laurentie », Sainte-Foy, les Presses de l'Université Laval, 2005, xvi, 680 p. Sous la direction de Maurice Lemire et Denis Saint-Jacques.

#### *Articles*

« Une voix parallèle de la fin du XIXe siècle au Québec : *Sui Sin Far* », *Revue internationale d'études canadiennes*, n° 27, printemps 2004, p. 61-75.

### **Martine Delvaux (UQAM)**

#### *Articles*

« Catherine Millet : l'archive du sexe », *L'Esprit créateur*, automne 2004.

« Obstare », *Liberté*, "Habiter hors de" (numéro 266), pp. 38-48.

« Little Girls/Les petites filles », numéro 35 de la revue *Tessera*, dirigé en collaboration avec Catherine Mavrikakis, printemps 2004. (rédaction de l'introduction)

### **Louise Dupré (UQAM)**

#### *Livre*

*L'atelier de l'écrivain I*, sous la dir. de Denise Brassard, André Carpentier, Louise Dupré et René Lapierre, Montréal, Centre de recherche *Figura*, coll. « Figura », n° 11, 2004, 197 p.

#### *Articles*

« Écrire d'une main blessée », *Les écrits*, n° 111, août 2004, p. 21-35.

« Novels on the Edge », traduction de Louise H. Forsyth, dans *Nicole Brossard : Essays on Her Works*, sous la dir. de Louise H. Forsyth, Toronto, Guernica, 2005, p. 84-100.

« La vie, comme rien d'autre : À propos du texte de Denise Desautels *En état d'urgence* » (présentation), *Moebius*, no 104, hiver 2005, p. 7-10.

#### *Essai*

« Que faisons-nous ? », *Spirale : Les enseignements de la culture*, n° 200, janvier-février 2005, p. 16-17.



### *Textes de création*

« Accompagnement » (poèmes), *Estuaire*, n° 120, septembre 2004, p. 50-54.

« Le dernier octobre » (nouvelle), *Arcade*, n° 62, automne 2004, p. 38-40.

« La vie humble » (nouvelle), *Le tiroir de l'Imajuscule*, printemps 2005, p. 40.

« Voice over », (poèmes), traduction d'Antonio D'Alfonso, *Exile*, vol. 29, n° 1, Spring 2005, p. 89-100.

### **Brenda Dunn-Lardeau (UQAM)**

«Recovering Bodily Pleasure: The Renaissance», *The Dalhousie Review*, 84.3 (Autumn 2004), p. 371-86.

### **Bertrand Gervais (UQAM)**

#### *Édition*

Jean-François Chassay, Anne Elaine Cliche et Bertrand Gervais, dir., *Des fins et des temps. Les limites de l'imaginaire*, Montréal, *Figura*, 2005, n° 12, 248 p.

#### *Articles*

« Le mur du labyrinthe. La ligne brisée et les fictions de l'oubli », *La Licorne*, Presses universitaires de Rennes, vol. 73, 2005, pp. 55-72.

#### *Chapitres de livres*

« Le corps défiguré. Lecture et figures de l'imaginaire », in *L'expérience de la lecture*, Vincent Jouve, éd., Paris, L'Improviste, 2005, p. 221-234.

« Les phasmes de la fin. Anticipations, révélations et répétitions dans *Le Petit Köchel* de Normand Churette », in *Des fins et des temps. Les limites de l'imaginaire*, Jean-François Chassay, Anne Elaine Cliche et Bertrand Gervais, dir., Montréal, *Figura*, 2005, n° 12, p. 15-57.

« À qui la faute ? Marque de la corruption et signes de la fin chez Nathaniel Hawthorne », in *Nathaniel Hawthorne. La fonction éthique de l'oeuvre*, Annick Duperray et Adrian Harding, éd., Reims, Editions Mallard, collection Angloscopies, 2005, p. 77-91.

« Trois personnages en quête de lecteurs – une fable », in *Le sujet lecteur. Lecture subjective et enseignement de la littérature*, Annie Rouxel et Gérard Langlade, dir., Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 2004, p. 103.

## **Hélène Guy** (Université de Sherbrooke)

### *Livres*

Guy, Hélène et Anne Brigitte Renaud (dir.), *La montagne à portée de voix*, Montréal, XYZ Éditeur, 2005, 178 p.

Guy, Hélène, Céline Garant et Isabelle Huard (dir.), *Dans toute université, une école veille...* (récits), Sherbrooke, Éditions du CRP, 2004, 137 p.

### *Récits*

« Mémoires du mont Blanc », dans *La montagne à portée de voix*, sous la dir. de Hélène Guy et Anne Brigitte Renaud, Montréal, XYZ Éditeur, 2005, p. 59-65.

« L'école du siècle », dans *Dans toute université, une école veille...*, sous la dir. de Hélène Guy, Céline Garant et Isabelle Huard, Sherbrooke, Éditions du CRP, 2004, p. 65-66.

## **Jean-François Hamel** (UQAM)

### *Articles*

« Le corps de l'histoire. Klossowski et les mélancolies de la narrativité chrétienne », dans Dominique Rabaté et Pierre Glaudes (dir.), *Deuil et littérature*. Bordeaux : Presses de l'Université de Bordeaux, coll. « Modernités » (n° 21), 2005, pp. 261-274.

« La résurrection des morts. L'art de la "mémoire de l'oubli" chez Pierre Michon », dans Marc Dambre, Bruno Blanckeman et Alina Mura-Brunel (dir.), *Le roman français au tournant du vingt et unième siècle*. Paris : Presses de la Sorbonne nouvelle, 2004, pp. 141-150.

## **René Lapierre** (UQAM)

Création du site Web rattaché au projet de recherche l'Atelier de l'écrivain : [www.interligne.uqam.ca](http://www.interligne.uqam.ca).

Co-direction avec les membres du groupe Interligne du collectif *L'atelier de l'écrivain I*, Université du Québec à Montréal, Département d'études littéraires, Centre de recherche *Figura* sur le texte et l'imaginaire, coll. « *Figura* », n° 11, 2004, 196 p.

## **Martin Lefebvre (Université Concordia)**

### *Article*

« Ceci n'est pas une pipe(rie) : bref propos sur la sémiotique et l'art de Magritte » in *Recherches sémiotiques/Semiotic Inquiry*, Vol. 23, n°s 1-2-3, 2004.

## **Michèle Nevert (UQAM)**

### *Livre/album*

Nevert, M. & Sergent, J. eds, *Hommage à Gilles Vigneault*, UQAM (Le livre des Mémoires), 2004, 79 p.

### *Chapitres*

« Gilles Vigneault, le passeur... » dans Nevert, M. & Sergent, J. eds, *Hommage à Gilles Vigneault*, UQAM (Le livre des Mémoires), 79 p., 2004, pp. 17-20.

« 'Est-ce vous que j'appelle / Ou vous qui m'appelez ?' » dans Nevert, M. & Sergent, J. eds, *Hommage à Gilles Vigneault*, UQAM (Le livre des Mémoires), 2004, pp. 51- 55.

« La marginalité des anonymes du siècle » dans *Indiscipline et marginalité*, Valérie Rousseau, ed., 2004, pp. 105-113,

## **Max Roy (UQAM)**

### *Article*

« Un jeune lectorat et une idée de la culture », dans *Convergences aventureuses. Littérature, langue, didactique*, sous la dir. de K. Canvat, M. Monballin et M. van der Brempt, Presses universitaires de Namur, 2004, p. 283-291.

## **Lori Saint-Martin (UQAM)**

### *Traductions littéraires*

*La fille du kamikaze*, roman de Kerri Sakamoto (*One Hundred Million Hearts*), traduit de l'anglais par Lori Saint-Martin et Paul Gagné, Montréal, Les Allusifs, 2004, 281 p.

*La pierre du chagrin*, roman de John Ward (*The Stone of Sorrow*), traduit de l'anglais par Lori Saint-Martin et Paul Gagné, Montréal, La courte échelle, 2004, 312 p.

*Drôle de tendresse*, roman de Miriam Toews (*A Complicated Kindness*), traduit de l'anglais par Lori Saint-Martin et Paul Gagné, Montréal, Boréal, 2005, 357 p.

*Retour à l'âge des ténèbres*, essai de Jane Jacobs (*Dark Age Ahead*), traduit de l'anglais par Lori Saint-Martin et Paul Gagné, Montréal, Boréal, 2005, 236 p.

### *Actes de colloque*

« Des filles mortelles : le meurtre du père chez Marie Laberge, Carole David et Lise Tremblay », *Actes du colloque de l'ABECAN*, 2005.

### *Textes liminaires*

« Avant-propos », Julie Ouellette et Judith Patenaude (textes colligés et édités par), *Sexploration. Nouvelles et poésie érotiques*, Montréal, Éditions de l'Hippocame, 2005, p. 2-3. Ce livre est issu d'un cours de 2<sup>e</sup>-3<sup>e</sup> cycle que j'ai donné en 2002.

« De la féminité au féminin », Sylvie Mongeon et Aurelia Klimkiewicz (dir.), *Esquisses du féminin. Les contours d'une dérive*, Montréal, Cahiers du CELAT/UQAM, 2004, p. 10-12.

### *Textes de fiction*

« Pur polyester », Judith Muyskens *et al.*, (dir.), *Bravo!* (anthologie de textes de langue française destinés aux étudiants de premier cycle aux États-Unis), 5<sup>e</sup> édition, New York, Thomson Heinle, 2005, p. 342-346.

## **Nicolas Xanthos (UQAC)**

### *Articles*

« Se taire à la limite. Conversation et intériorité dans *Les petits chevaux de Tarquinia* de Marguerite Duras », in *Littérature*, Paris, n° 136, décembre 2004, pp.79-98.

« Le vaste plan et l'incompréhension du pêcheur. Forme et signification de l'énigme dans *L'Immaculée conception* de Gaétan Soucy », in *Voix et Images*, vol.XXIX, n° 3 (87), printemps 2004, pp.111-130.

## Publications des membres associés

### Jean-Marie Privat (Université de Metz)

#### *Ouvrage*

*Norbert Elias et l'anthropologie - « Nous sommes tous si étranges... »*, sous la direction de S. Chevalier et J.M. Privat, CNRS EDITIONS, Collection Anthropologie, 2005, 260 pages (avec entre autres des contributions de A. Burguière, R. Chartier, J-H. Déchaux, E. Dunning, J. Goody, J. Goudsblom, D. Guillet, N. Heinich, S. Mennell, F. Raphaël, M. Scarpa).

#### *Articles*

« Elias pour aujourd'hui et pour demain », Introduction générale à *Norbert Elias et l'anthropologie...*, op. cit., S. Chevalier et J.M. Privat, pp. 7-25.

« Elias, Bakhtine et la littérature », *Norbert Elias...*, op. cit., pp. 185-195.

« Dragons des villes médiévales », *Dragons - Au jardin zoologique des mythologies*, sous la dir. de Z. Gourarier, Ph. Hoch et P. Absalon, Editions Serpenoise, Metz, 2005, pp. 133-147.

« Toine, un géant chez Maupassant », *Géants, dragons et animaux fantastiques en Europe*, sous la direction de J.P. Ducastelle et J. Fraikin, Tradition wallonne, 20, 2004, Ministère de la Communauté française de Belgique, Bruxelles, pp. 65-81.

« Toine ou le géant exhibé », Bulletin Flaubert-Maupassant, n°13, 2004, pp. 15-26.

« Son auberge n'était pas à la belle étoile... Introduction à une ethnocritique de Rimbaud », *L'Expérience de la lecture*, Vincent Jouve, éd., Paris, L'improviste, 2005, pp. 101-111.

#### *En ligne*

« Emma à Ry. Notes de recherche », revue en ligne ethnographiques.org, n° 5, printemps 2004 (article multimédia).

« *La Mare au Diable* ou comment "faire le populaire" », texte accessible en ligne sur le site du Ministère de la Culture / Mission du Patrimoine ethnologique / LAHIC (à paraître in *Romantisme et ethnologie*, sous la dir. de D. Fabre, Editions de la MSH-Paris), printemps 2004.

Auteur du programme de web-tv *Autour de Norbert Elias*, 97 mn, en ligne depuis mars 2005 sur le site Canal U (série d'entretiens scientifiques avec Anton Blok (Amsterdam), André Burguière (EHESS/Paris), Sophie Chevalier (Besançon/LAIOS), Daniel Fabre (EHESS/Paris), Jack Goody (Cambridge), Nathalie Heinich (CNRS/CRAL), Wolfgang Kaschuba (Berlin), Stephen Mennell (Dublin), J.M. Privat (Celted/Metz). En collaboration scientifique et technique avec S. Chevalier et C. Iehl.

### *Comptes rendus*

Revue *Le Moyen Age*,

\* Jean-Michel Doulet, « Quand les démons enlevaient les enfants. Les changelins : étude d'une figure mythique », Paris, Presses de l'Université de Paris - Sorbonne, 2002, vol. 1, n° 8, 433 p., 2004.

Revue *Ethnologie française*, 2004/3, juillet-septembre, pp. 555-556 et pp. 556-559 :

\* *L'Homme*, revue française d'anthropologie, éditions de l'école des hautes études en sciences sociales, 164, octobre/décembre, 2002, 211 pages.

\* Christian Bromberger et Tzvetan Todorov, *Germaine Tillion. Une Ethnologie dans le siècle*, Actes Sud « Bleu », Arles, 2002, 96 pages, illustrations.

## **Marie Scarpa** (Université de Metz)

### *Articles*

« Les Halles de Zola. Perspective ethnocritique », Actes du Colloque *Les Halles : Images d'un quartier*, présidé par Alain Corbin et organisé par le Centre d'Histoire Sociale (J.L. Robert) et le CREDHESS (M. Tsikounas), Université de Paris I Panthéon-Sorbonne, Paris, Publications de la Sorbonne, 2004, 93-106.

« Entre broderie et 'conterie'..., *Le Rêve* », in *Lire / Dé-Lire Zola* (Actes du colloque du centenaire de la mort de Zola, organisé à la Bibliothèque nationale F. Mitterrand et à l'Université de Paris III / Sorbonne nouvelle, 24-26 octobre 2002, sous la direction de H. Mitterrand, J.P. Leduc-Adine et Ph. Hamon), Paris, Nouveau Monde Editions, 2004, 241-258.

« *Le Ventre de Paris* est-il un roman bien 'civilisé' ? », », *Norbert Elias et l'anthropologie*, « Nous sommes tous si étranges... », S. Chevalier et J.M. Privat (eds), CNRS Editions, coll. Anthropologie, 2004, pp. 196- 203.

## **Christian Vandendorpe (Université d'Ottawa)**

### *Livre*

*Le récit de rêve*. Québec, Nota Bene, 2005, 380 p.

### *Chapitres de livres*

« Le rêve, entre imagerie et narrativité », dans *Le récit de rêve*, sous la direction de Christian Vandendorpe, Québec, Nota Bene, 2005, p. 35-56.

« Avatars et renaissances du livre savant », *Le savoir des livres*, sous la direction de Benoît Melançon, Presses de l'Université de Montréal, 2005, p. 43-67.

« La lecture au défi du virtuel », *Les défis de la publication sur le web. Hyperlectures, cybertextes et méta-éditions*, Lyon, 2004, p. 35-47.

« Oralité et visibilité du poème dans la création multimédia », *Navigations technologiques*, sous la dir. d'Olivier Dyens, Montréal, VLB, 2004, p. 47-62.

### *Article*

« Régimes du visuel et transformations de l'allégorie », *Protée*, 33.1, printemps 2005, p. 25-38.

## **Johanne Villeneuve (UQAM)**

### *Articles*

« Cinéma de chambre. L'intimité que le cinéma nous a léguée », *Prisme* (Actes du colloque « Sexe et Psyché »), Montréal, Association des médecins psychiatres du Québec, n° 43, 2004, p. 70-83.

« Chris Marker et le siècle de Medvedkine », *Représenter le XXe siècle* (Actes du colloque de septembre 2003 à Montréal), Marc Angenot et Régine Robin (dir.), Montréal, Discours Social, vol. XIX, 2004, p. 95-105.

### *Numéro thématique de revue*

Huglo, Marie-Pascale et Johanne Villeneuve (dir.), « Jacques Derrida. 1930-2004. A Counter-Obituary », *Substance. A Review of Theory and Literary Criticism*, issue 106, vol. 34, n° 1, 1995.



## Publications des membres étudiants

### Sophie Dumoulin (UQAM)

#### Article

« La sublime grimace de Quasimodo. Idéal moderne d'une esthétique du grotesque ». *Postures. Arts et littérature : dialogues, croisements, interférences*. n° 7, printemps 2005, p. 91-102.

### Ariane Fontaine (UQAM)

#### Article

« De la littérature à la danse, quelques enjambées : *Déroutes* de Mathilde Monnier », *Postures*, no 7, printemps 2005, p. 73-88.

### Amélie Nadeau (UQAM)

#### Livre

*Une passerelle entre le réel et l'imaginaire. L'univers musical dans les Chroniques du Plateau Mont-Royal de Michel Tremblay et L'Oratorio de Noël de Göran Tunström*, Montréal, Laboratoire international d'étude multidisciplinaire comparée des représentations du Nord, 2005, 149 p.

#### Article

« L'univers musical chez Michel Tremblay et Göran Tunström. Une jonction entre le réel et l'imaginaire », Manon Auger et Mélissa Dufour [dir.], *Pré/textes : premiers regards sur la littérature et la culture*, Québec, Les Publications du Centre de recherche interuniversitaire sur la littérature et la culture québécoise (CRILCQ), coll. « Interlignes », 2005, p. 51-69.

### Nathalie Roy (UQAM)

#### Article

« Chaos temporel et chaos romanesque dans *Allah n'est pas obligé* d'Ahmadou Kourouma », *Présence francophone*, 63, 2004, p. 117-129.

## ANNEXE VII

### Prix remportés par les membres de *Figura*

#### Lori Saint-Martin

##### *Lauréate*

Concours des Prix littéraires de Radio-Canada, 2<sup>e</sup> prix, catégorie « Fiction », mars 2005.

Prix de la traduction littéraire de la Québec Writers' Federation pour la traduction d'*Un baume pour le cœur* de Neil Bissoondath (avec Paul Gagné).

##### *Finaliste*

Prix du Gouverneur général de la traduction littéraire (anglais-français) en collaboration avec Paul Gagné, pour *Le pas de l'ourse*, de Douglas Glover.

Prix de la traduction littéraire de la Québec Writers' Federation pour la traduction de deux livres : *Un baume pour le cœur* de Neil Bissoondath et *L'analyste* de David Homel.

## ANNEXE VIII

### Statuts et règlements du Centre de recherche *Figura* sur le texte et l'imaginaire

#### 1. BUT

*L'imaginaire s'exprime dans des figures découvertes au contact des textes, ainsi que d'autres productions culturelles.* Il s'impose d'emblée comme un ensemble d'images et de signes, d'objets de pensée, dont la portée, la cohérence et l'efficacité peuvent varier, dont les limites sont sans cesse à redéfinir, mais qui s'inscrit indéniablement au cœur de notre rapport au monde, à la culture et à la littérature.

*Le but principal de Figura*, le Centre de recherche sur le texte et l'imaginaire, est de favoriser des recherches croisées qui rendent compte de la relation dynamique entre la figure, le texte et l'imaginaire.

#### 2. DOMAINES DE RECHERCHE

*Figura* explore les diverses figures de l'imaginaire à travers des recherches théoriques et historiques de définition et de conceptualisation, ainsi que dans des pratiques d'analyse et d'interprétation de textes. Les objets de recherche des chercheurs-es de *Figura* sont des textes littéraires, des témoignages, des films, des mythes, des pratiques culturelles diverses, des explorations à la frontière du livre et de l'image. Ces œuvres sont soumises à des recherches multidisciplinaires où se croisent la sémiotique, l'esthétique, la psychanalyse, la sociocritique, la génétique textuelle, la réception, les études féministes, les études cinématographiques, les études culturelles et post-coloniales, etc.

Le programme de *Figura* se déploie selon trois axes de recherches, comprenant chacun plusieurs volets :

1 – L'imaginaire : écriture, lecture, spectature : Les recherches portent ici sur le rôle de l'imaginaire dans les processus de création et d'interprétation ; sur l'examen des pratiques d'écriture du point de vue des processus créateurs, des constructions identitaires et de l'imagination comme travail et principe d'écriture ; sur les pratiques de lecture et de spectature des textes et des images, des films et des productions hypermédiatiques ; sur les modalités d'accès à l'imaginaire. Deux volets sont identifiés :

- iii) écriture et processus créateurs
- iv) interprétation, lecture et spectature

2 – Figures de l’imaginaire : La dynamique de l’imaginaire est explorée par l’analyse de figures concrètes et de multiples modalités de représentation. Dans cette perspective, les recherches s’intéressent à des dimensions distinctes de l’imaginaire, liées à la représentation et à la perception du corps et de la subjectivité, de l’espace et de ses projections et mécanismes d’appropriation, des rapports au monde, de ses origines à sa fin. Les travaux de cet axe se répartissent sur les trois volets suivants :

- iv) figures du corps et modalités de représentation du sujet
- v) lieux, espaces, frontières
- vi) figures du temps et de l’histoire

3 – Textes et images : construction du contemporain : Cet axe porte sur les pratiques contemporaines de production, d’analyse et d’interprétation du texte et de l’image. Les recherches qui y sont développées ont trait aux transformations que connaissent la littérature, le cinéma et les arts, dont l’institutionnalisation, le statut et le développement de nouveaux dispositifs modifient la conception et l’étude. Trois volets traitent de cette question :

- iv) nouvelles formes de textualité
- v) archives et documents
- vi) imaginaire du cinéma

### 3. STRUCTURE ORGANISATIONNELLE

*Figura* relève du Vice-recteur associé à la recherche et à la création de l’Université du Québec à Montréal.

Le Centre est composé du **personnel scientifique**, d’un **comité de direction**, d’une **assemblée générale des membres réguliers**, d’un **comité exécutif**, et d’un **directeur**.

#### 3.1 Personnel scientifique

Le personnel scientifique est composé des membres suivants :

##### a) **Membres réguliers**

Les membres réguliers de *Figura* sont des professeurs-es qui

- i) réalisent la majeure partie de leurs activités de recherche (au moins 50%) dans les domaines identifiés dans la programmation scientifique;
- ii) publient régulièrement des articles dans des revues ou des ouvrages soumis à évaluation préalable par des pairs et qui obtiennent régulièrement, individuellement ou collectivement, des subventions allouées à l'issue d'une évaluation par des pairs dans les domaines de recherche de *Figura*;
- iii) sollicitent leur adhésion auprès du directeur-trice du Centre et en acceptent les règlements;
- iv) sont acceptés par la majorité absolue des membres réguliers.

#### **b) Membres associés**

Les membres associés de *Figura* sont des professeurs-es, des chercheurs-es, des chercheurs-es créateurs (trices), des stagiaires postdoctoraux ou des professionnels-les travaillant dans des domaines de compétence du Centre qui s'engagent à la réalisation de ses objectifs et à participer à ses activités, mais qui ne rencontrent pas tous les critères d'accréditation des membres réguliers. Les membres associés sont acceptés par la majorité des membres réguliers de l'assemblée.

#### **c) Collaborateurs**

Les collaborateurs participent de façon ponctuelle aux activités du Centre.

#### **d) Membres étudiants**

Les membres étudiants sont des étudiants-es des 2e et 3e cycles participant aux travaux de *Figura* et effectuant des recherches dans le cadre du Centre sous la direction d'un membre régulier ou faisant une demande d'adhésion au Centre.

### **Évaluation du personnel scientifique**

Le personnel scientifique du Centre est soumis à une évaluation triennale (3 ans) qui sert à déterminer le statut des membres.

## **3.2 Comité de direction**

### **a) Composition**

Le comité de direction est composé du :

- i) doyen de la Faculté à laquelle est rattaché le Centre
- ii) directeur du Département d'études littéraires
- iii) directeur de *Figura*
- iv) un chercheur interne du Centre reconnu et actif dans le réseau universitaire
- v) un chercheur externe du Centre d'une autre institution universitaire

**b) Mandat**

Le comité de direction se réunit une fois l'an et :

- i) approuve le bilan annuel des activités scientifiques et le plan de développement du Centre
- ii) reçoit et approuve le rapport budgétaire de *Figura*

**3.3 Assemblée générale des membres réguliers**

**a) Composition**

L'assemblée des membres comprend tous les membres réguliers du Centre et se réunit au moins une fois l'an à l'instigation du directeur.

**b) Mandat**

L'assemblée générale :

- i) procède à l'élection du directeur;
- ii) se prononce sur les demandes d'admission des nouveaux membres;
- iii) approuve les décisions du comité exécutif concernant les grandes orientations du Centre;
- iv) entérine l'évaluation des membres réguliers et associés du Centre;
- v) détermine les statuts et règlements du Centre.

**3.4 Comité exécutif**

**a) Composition**

Le comité **exécutif** est composé de cinq membres, dont :

- i) le directeur

- ii) un responsable des axes de recherche
- iii) un représentant d'une équipe de recherche
- iv) deux représentants des chercheurs

**b) Mandat**

Le comité exécutif :

- i) avise le directeur sur la programmation et les grandes orientations scientifiques du Centre;
- ii) assurer la gestion du Centre;
- iii) procède à l'évaluation triennale du statut des membres réguliers et associés.

**3.5 Directeur**

**a) Mode de nomination et durée du mandat**

Le directeur ou la directrice de *Figura* est un professeur-e régulier-ère de l'Université de Québec à Montréal et membre régulier du Centre. Il ou elle est élu(e) pour un mandat de trois ans renouvelable. L'élection se fait conformément au *Règlement n° 3 des procédures de désignation* de l'UQAM.

**b) Mandat**

Le directeur ou la directrice assure la direction générale du Centre :

- i) coordonne l'ensemble des activités de *Figura* et veille à sa bonne marche;
- ii) assure un leadership intellectuel;
- iii) prépare pour le comité de direction, sur recommandation de l'assemblée des membres, les orientations scientifiques et les politiques du Centre, de même que le budget;
- iv) représente *Figura* auprès des instances de l'université, de même qu'auprès de la communauté universitaire.

